LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No. 34 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 12 DECEMBRE 1947 PRIX: CINQ SOUS

Un Manitobain nommé évêque en Afrique

Le R.P. L. Tétrault devient vicaire apostolique de Bukoba, dans l'Afrique équatoriale

MONTREAL — Le R. P. Laurent Tétrault, des Pères Blancs d'Afrique, a été nommé vicaire apostolique de Bukoba, dans l'Afrique équatoriale, sous mandat anglais.

Le nouvel élu, né le 21 mai 1904, à St-Malo, Man., fit ses



Le R. P. L. Tétrault

études classiques au collège de St-Boniface, Man.

Après son ordination sacerdotale, chez les Pères Blancs, à Carthage, dans l'Afrique du Nord, le 29 juin 1929, le R. P. Laurent Tétrault fit une courte visite à ses parents à La Broquerie, Man., puis s'embarqua pour l'Angleterre où il allait étudier un an à l'Université de Londres pour prendre ses degrés en pédagogie. En 1930, il partait pour la mission de Bukoba; après trois ans de fructueux apostolat, il prenait la direction des écoles du vicariat, comme secrétaire d'éducation. En 1935, il devenait économe général et il occupa ces deux importantes charges jusqu'à ce jour. En 1936, il avait administré le vicariat de Bukoba, lors du chapitre général de la société auquel assistait son évêque, Mgr Huwiler, qui vient de démissionner.

M. A. Gagnon nommé chef du bureau de censure dans le Québec

QUEBEC — L'hon. Maurice Duplessis a annoncé une nomination importante, la semaine dernière.

M. Alexis Gagnon, ancien secrétaire de la rédaction au **Devoir**, devient président du bureau de censure de cinéma, en remplacement de M. Lucien Desbiens, forcé de limiter son activité par suite de son état de santé, mais qui continue à faire partie du bureau.

Au service de nos abonnés

"La Liberté et le Patriote" reprend avec le numéro de cette semaine la publication de sa correspondance régulière sur la session fédérale. L'article de notre correspondant, M. Etienne Parent, l'un des journalistes les plus en vue du Canada français, parait en page de rédaction. Notre journal s'est assuré la collaboration d'une équipe de correspondants dont il est justement fier. En plus de ses rédacteurs réguliers, il compte à son service M. André LaFlèche, qui s'occupe de la chronique internationale, M. Thomas Greenwood, qui traite de problèmes de l'étranger, M. Maurice Herr, qui tient la chronique de Paris, l'Illettré, qui rédige chaque semaine un article sur un sujet de littérature, M. Blaise Orlier, qui prépare la page littéraire. Chaque semaine paraissent dans ses colonnes une "Boite aux questions religieuses", un "Courrier de Louise", une page pour les dames, une page d'enfants, les rapports des activités religieuses et sociales du groupe français du Manitoba et de la Saskatchewan, etc.

Une scène commune dans l'Ouest canadien



Il n'est pas nécessaire de parcourir de grandes distances dans l'Ouest canadien pour faire du ski. Ainsi la population de Régina n'a qu'à se rendre à Lumsden, Sask., dans la vallée de Qu'Appelle pour y trouver des côtes magnifiques qui offrent des descentes de première valeur.

Un évêque américain dénonce l'immoralité

BUFFALO, N.-Y. — S. Exc. Mgr John F. O'Hara, évêque de Buffalo, a adressé une lettre pastorale, à tous les prêtres de son diocèse dans laquelle il déplore ce qu'il appelle "la recrudescence d'après-guerre du cinéma et de la littérature obscènes".

La lettre pastorale est émise à l'occasion de la journée annuelle de la Légion de la décence, dimanche. L'évêque de Buffalo y lance un appel à tous les catholiques les invitant à se rappeler, ce jour-là, le voeu de la Légion dans lequel elle condamne les "films indécents et immoraux" et exprime sa détermination de lutter contre "les endroits d'amusement qui se font une politique de présenter ces genres de films".

Conseils de Pie XII à la jeunesse catholique

VATICAN — "Vous devez toujours être prêts à défendre la foi, l'ordre et le progrès social du pays, même contre des adversaires plus forts et plus nombreux", a déclaré le Saint-Père dans un discours qu'il a prononcé au cours de la réception de 8,000 membres de la jeunesse d'action catholique romaine, à l'occasion du 35e anniversaire de la fondation des associations des jeunesses catholiques.

Après avoir exprimé sa joie de recevoir les jeunes gens catholiques de son diocèse, le Saint-Père a ajouté que de même que ses auditeurs voulaient être la jeunesse du pape, de même le pape Pie XII voulait être le pape de la jeunesse.

Le Souverain Pontife a ensuite insisté sur l'idée que l'avenir appartenant aux jeunes gens, ceux-ci devaient savoir le dominer et le conquérir et à cette fin, a recommandé à la jeunesse de rester fidèle à Dieu et à la patrie.

Exposant les directives dans les circonstances actuelles, le Souverain Pontife a dit que la jeunesse devait, en premier lieu, avoir une conviction claire et forte pour ne pas chanceler plus tard par l'ignorance des choses de la foi et devait, en deuxième lieu, former un bloc solide et compact, non pas dans un dessein de violence, mais dans un but de défense.

Le besoin d'hommes

A cet égard le pape a proposé l'exemple du martyr de saint Etienne qui, dit-il, a été seul contre tous jusqu'à la fin et s'est exclamé: "C'est d'hommes tels que lui que l'Eglise et la société ont besoin." En troisième lieu, le Saint-Père a recommandé l'union indissoluble de la foi avec la vie. Il a fait valoir que les chrétiens du premier siècle ne vivaient pas à part, mais fréquentaient les boutiques, les ateliers, les paysans comme les commerçants, car dit encore le Souverain Pontife, "ils étaient conscients de leur devoir."

La mission de l'Eglise et de ses fidèles est restée la même, ramener au Christ toute la vie individuelle privée et publique, combattre pour le droit souverain du Christ, pour la liberté de la foi, pour la paix et la justice.

En terminant son discours, le Saint-Père a rappelé que l'Eglise célébrait aujourd'hui la fête de l'Immaculée, mère de Dieu et des hommes, et a déclaré qu'il confiait les jeunesses catholiques romaines et italiennes et de tous les peuples à la protection de la Vierge pour que, marchant sous son drapeau, elles puissent atteindre la victoire.

Un ancien professeur du collège de St-Boniface décédé

GUELPH — Le R. P. Francis Downes, de la Société de Jésus, est décédé subitement mardi au noviciat St-Stanislas, à Guelph. Il était âgé de 64 ans.

Le défunt était né à Montréal, avait accompli ses études au collège Loyola et avait également enseigné dans la même institution. Il était entré dans la compagnie de Jésus en 1904, au noviciat St-Joseph, au Sault-au-Récollet. Ordonné prêtre en 1921, à Montréal, le R. P. Downes avait enseigné au collège de St-Boniface, Man., puis au collège Loyola. Depuis 1935, il était attaché à la maison des Jésuites à Guelph. Le défunt avait aussi fait des études à l'Université de Londres, Angleterre.

Le "Canadian Social Creditor" et la radio française de l'Ouest

"La Survivance" d'Edmonton, publiait en première page de son dernier numéro, sous la signature de son rédacteur en chef, le R. P. P.-E. Breton, O.M.I., l'article qui suit. Nous croyons qu'il est de nature à éclairer nos lecteurs sur les tendances d'un certain groupement politique. L. L.

L'Association du Crédit social de l'Alberta vient de tenir son congrès à Calgary. Après tout le tapage fait par M. Fallow, autour de la radio française, et la publicité qui a suivi à travers la presse du pays entier, nous espérions que l'Association créditiste aurait élevé la voix pour se dissocier des appels aux préjugés et des attaques fanatiques de M. Fallow. Rien n'a été fait, du moins les journaux n'en ont pas soufflé mot.

Serait-ce que l'Association créditiste partage les vues du ministre? Ou bien trouve-t-elle que la question est trop brûlante et risque de lui aliéner une bonne partie de l'opinion publique en Alberta comme dans le reste du pays? Nous savons par ailleurs que plusieurs créditistes n'ont pas goûté l'intervention de M. Fallow à Calgary. On aura lu à ce sujet la lettre de M. le député Beaudry.

Il est un autre point que nous tenons à soulever ici: c'est la ligne de conduite tenue par le journal officiel de l'Association créditiste, le "Canadian Social Creditor" d'Edmonton. Au lendemain de l'intervention de M. Fallow, ce journal publiait, avec une introduction explicative, le fameux mémoire où le ministre condamnait la radio française comme une menace à l'unité, et demandait ni plus ni moins l'étouffement de nos minorités.

Le Canadian Social Creditor a prétendu renseigner ses lecteurs de façon objective ("in objective form"). Pourquoi alors n'a-t-il pas publié (nous sommes au 3 décembre) la réponse faite au mémoire Fallow par notre comité de radio?

Le journal créditiste écrivait le 2 octobre que cette question de radio française n'avait qu'un intérêt local. Pourrait-il de bonne foi répéter la même chose. Les créditistes ont cru que leur intervention passerait inaperçue de l'extérieur comme en 1945. On sait aujourd'hui les répercussions que l'affaire Fallow a eues à travers le Canada. Question purement locale? Voilà une façon assez simpliste et trop cavalière de traiter une minorité. Hitler agissait de la sorte; ses expériences du four crématoire n'avaient qu'un intérêt local, car elles se limitaient aux quatre murs du camp de concentration. Vraiment c'est une fameuse logique. Les créditistes pensent-ils pouvoir faire ce qu'ils veulent, même commettre l'injustice, parce que leurs

(Suite à la deuxième page)

La souscription pour Radio-Saint-Boniface

La deuxième souscription pour CKSB a été lancée en novembre 1946, soit il y a une année. En fin de l'année 1946 elle en était rendue à dix mille dollars. Elle dépasse actuellement $22,000.00 en fin d'année 1947, soit plus de douze mille cette année. Elle atteindra et dépassera vraisemblablement $25,000.00 durant l'année 1948. Voici les derniers résultats au 8 décembre.

Reporté:	**$21,674.38**
Paroisse de St-François-Xavier, (Variétés 1947)	**102.67**
Paroisse de St-Adolphe (Variétés—$381.65)	**232.15**
Paroisse du Sacré-Coeur ($365.85)	**3.35**
	22,012.55

Antifascisme pire que le fascisme

VATICAN — L'organe officiel du Vatican, **l'Osservatore Romano** a rapporté que lors des désordres qui se sont récemment produits à Cerignola près de Foggia, où les quartiers de plusieurs partis ont été saccagés, les locaux des Oeuvres catholiques de la résistance ont également été dévastés. On s'est aussi attaqué à l'évêché d'Ascoli Satriano.

En commentant ces actes de violence, **l'Osservatore Romano** souligne: "Le soi-disant antifascisme actuel a adopté ce que le fascisme, dont il se vante d'être le libérateur, a de pire, cependant qu'on ne semble réaliser le classique changement de garde qu'en changeant de couleur."

Le contrôle des loyers resterait en vigueur jusqu'en 1949

OTTAWA — Selon certains informateurs le Parlement canadien votera en faveur du maintien de la régie des loyers domestiques jusqu'au 31 mars 1949. On ne sait encore si cette mesure sera votée avant Noël, mais il est certain que le Parlement devra voter, dans la première partie de la session, sur l'extension de cette loi qui normalement devrait expirer au 31 décembre prochain en vertu de la loi des pouvoirs transitoires. Le discours du trône n'a pas fait mention de la période mais on croit qu'elle sera tout d'abord de quelques mois afin de permettre aux membres du Parlement de discuter de la politique du gouvernement. M. Abbott, le ministre des finances, a déjà déclaré par ailleurs que le contrôle des loyers domestiques subsisterait à toutes les autres régies. On a déjà annoncé d'autre part que le contrôle sur les loyers commerciaux expirerait le 8 mars prochain.

De Gaulle prendra le pouvoir

WASHINGTON— Le sénateur américain Brewster, qui s'est arrêté dernièrement à Paris, venant de Genève où il avait participé à la conférence de l'Organisation internationale de l'aviation civile, a affirmé à son retour aux Etats-Unis que les délégués du CIO, actuellement à Paris, lui avaient déclaré que la formation d'un gouvernement français présidé par le général de Gaulle était "inévitable".

Le sénateur a également ajouté: "Les communistes préparent la situation qui obligera le général de Gaulle à former un gouvernement. Ces derniers croyaient que le général viendrait au pouvoir au printemps, mais ils veulent se mesurer immédiatement avec lui".

Lutte contre le "Santa Claus" dans le Québec

Québec — La commission diocésaine de moralité part en guerre contre le Père Noël. En effet, elle remet aux journaux, cette semaine, un communiqué dont la teneur va provoquer sans aucun doute un grand nombre de questions de la part des petits. Voici ce communiqué:

"Parmi les nombreuses coutumes néo-païennes qui se sont introduites au Canada français depuis quelques années, à l'occasion du "temps des fêtes", il en est une qui jouit d'une vogue et qui reçoit une publicité extraordinaire: c'est la fable du Père Noël.

"Que cette grotesque et bouffonne caricature de l'Enfant-Jésus soit florissante dans les milieux et au sein des populations qui ont perdu l'esprit chrétien, il n'y a là rien qui surprenne. La psychologie populaire ressent en effet le besoin de créer autour de la fête de Noël des légendes susceptibles de combler dans une certaine mesure l'immense vide de l'âme qui ne comprend pas la véritable signification de ce jour mémorable. Mais il est déconcertant de constater jusqu'à quel point les Canadiens français ont subi l'influence de ce mythe.

Faiblesses qu'on ne peut se permettre

"La plupart du temps, il est vrai, il s'agit tout au plus d'un flirt apparemment inoffensif, d'un snobisme plutôt inconscient, mais c'est là précisément un symptôme inquiétant. Un petit peuple comme le nôtre n'a pas le droit de se permettre des faiblesses de ce genre. La preuve, c'est que le mal est maintenant répandu presque partout et que la figure traditionnellement chrétienne du temps des fêtes au Canada français souffre actuellement de ce chancre hideux qui lui fait perdre son plus bel attrait.

"Les parents vraiment soucieux d'inculquer dans l'esprit et l'imagination de leurs enfants des pensées et des représentations saines au sujet des Fêtes sont ainsi obligés de lutter contre une ambiance presque irrésistible qui déforme leur enseignement.

La place de la Crèche

"Les journaux, la radio, les images, les réclames commerciales, sous toutes ses formes, sont remplis de la fable du Père Noël. Les arbres de Noël eux-mêmes, dans un grand nombre de foyers, sont décorés de ce bonhomme intrus et folichon qui usurpe la place de la Crèche. Il n'est pas rare que les enfants des frères ou des cousins soutiennent des thèses divergentes au sujet du Père Noël et de l'Enfant-Jésus. L'on imagine facilement l'embarras des parents, obligés de refaire le point et de contredire les oncles ou les tantes de leurs petits.

"Il y a tout de même trop longtemps que cette farce dure. Les chrétiens doivent être assez conscients de la grandeur du mystère de Noël et assez susceptibles sur les phases importantes de la liturgie pour conserver intact le dépôt sacré qui est leur partage et le défendre à tout prix contre les miasmes délétères de l'atmosphère paganisante qui les enveloppe".

Recul communiste aux élections de Finlande

HELSINKI — Au fur et à mesure que parviennent les derniers résultats des élections communales de Finlande, il semble se préciser que le recul de l'Union démocratique populaire organisée autour du parti communiste aura été beaucoup plus sensible qu'on ne l'avait prévu.

A Helsinki notamment, l'Union démocratique populaire qui jouissait, depuis 1945, d'une place prépondérante, se voit maintenant ramenée à la troisième place après avoir perdu 20 pour-cent de ses mandats.

Cependant, les partis de droite apparaissent comme les grands vainqueurs de ces élections communales qui, pour la première fois en Finlande, ont revêtu un caractère purement politique.

Etablir des régimes préfabriqués, but de l'URSS en Europe

WASHINGTON — "Ce sont des gouvernements préfabriqués que l'URSS entend essayer d'installer en Italie et en France, tout comme dans les nations satellites du centre de l'Europe," a déclaré récemment M. Mark Ethridge, délégué américain à la première mission d'enquête de l'ONU dans les Balkans, à l'occasion d'une "déclaration de politique extérieure" du groupement "Américains pour une action démocratique".

Ce groupement, qui essaye de rallier l'opinion américaine autour de l'idée d'une "action progressiste" dans la politique intérieure et étrangère mais qui se déclare résolument anticommuniste, a annoncé son plein appui au plan Marshall en affirmant que si les Etats-Unis ne prenaient pas les mesures nécessaires, l'Italie et la France tomberaient sous la domination soviétique au printemps prochain.

M. Ethridge a déclaré que la seule alternative au plan Marshall était la guerre. Et il a ajouté que ce plan—risque calculé, comme disent les militaires, ou mise, comme disent les joueurs—aurait deux importants effets s'il réussissait: provoquer la reprise des échanges commerciaux en Europe orientale et occidentale, et constituer un élément modérateur efficace dans les relations entre les Etats-Unis et l'URSS.

Le successeur de Jean Bosco serait béatifié

VATICAN — La Congrégation des Rites, réunie en séance préparatoire, mardi, a traité de l'héroïsme et de la vertu du vénérable Michel Rua, qui fut le premier successeur de saint Jean Bosco, supérieur général de l'ordre des Salésiens.

Dom Rua mourut en 1910 et la cause de sa béatification a été introduite en 1936.

S. E. le cardinal Petit de Julleville est décédé mercredi

ROUEN — Le cardinal Pierre Petit de Julleville, archevêque de Rouen, primat de Normandie, est décédé, mardi dernier, après quelques jours de maladie. Il était né le 2 mars 1876 à Dijon où il devait revenir 50 ans plus tard comme évêque. Il a été sacré évêque de Rouen le 7 août 1936 et créé cardinal le 18 février 1946.

Le père du défunt était l'historien de littérature française bien connu, Louis Petit de Julleville. Le cardinal de Julleville était entré à St-Sulpice à l'âge de 28 ans et avait été ordonné prêtre à Paris, le 4 juillet 1903. Il avait été ensuite créé chanoine honoraire et nommé supérieur de l'école diocésaine de Ste-Croix de Neuilly.

Pendant la première guerre mondiale, il avait été aumônier de la division Marchand. Le 25 juin 1927, il avait été nommé évêque de Dijon, à la mort de Mgr W. Langrieux; il avait été sacré le 23 septembre de la même année à Paris par le cardinal Dubois et avait pris possession de son siège dans la capitale de Bourgogne, le 10 octobre suivant.

Lorsque Mgr Dubois de Villerabel, archevêque de Rouen, fit agréer sa démission par le Saint-Siège, Mgr Petit de Julleville fut nommé archevêque le 7 août, mais continua à administrer le diocèse de Dijon jusqu'au 15 mai 1937.

Les rouges tuent un autre évêque

Deux prêtres et deux séminaristes mis à mort par le même groupe de fanatiques.

HOMESTEAD, Pa. — Des renseignements de nature terrifiante concernant la mort soudaine de Mgr Théodore G. Romzha, du diocèse catholique, rite byzantin-slave de Mukacevo, ains que de deux prêtres et de deux séminaristes, viennent d'être rendus publics par Mgr Daniel Ivancho, coadjuteur du diocèse du rite grec, de Pittsburg.

Le 25 octobre, Mgr Romzha, MM. les abbés Dansile Bachinsky et Nestor Silvay, accompagnés de deux séminaristes qui n'ont pas été identifiés, voyageaient dans une voiture tirée par un cheval, en route pour la paroisse de Veliki Lucki, près de Uzhorod, ville épiscopale de Mgr Romzha. Les deux victimes, d'après Mgr Ivancho, ont des parents qui sont prêtres en Amérique du Nord.

Il y a quelques années, les fidèles de la paroisse de Veliki Lucki avaient quitté leur Eglise pour se joindre à l'Eglise schismatique orthodoxe russe, mais après l'arrivée des communistes, ils revinrent rapidement de leurs illusions Ils se repentirent de leur conduite et demandèrent la permission d'entrer dans le rite byzantin-slave. Leur demande fut agréée Mgr Romzha et ses compagnons étaient en route vers la paroisse pour consacrer de nouveau l'église.

Alors qu'ils étaient en route, un char d'assaut militaire les frappa par en arrière et démolit leur voiture. Les deux prêtres et les séminaristes furent tués sur-le-champ; Mgr Romzha reçut lui-même des blessures fatales. Quelques minutes plus tard, rapporte Mgr Ivancho, une automobile militaire arriva sur la scène, les soldats qui l'occupaient sautèrent en bas de leur voiture et, trouvant Mgr Romzha encore en vie, lui tirèrent une balle dans la tête. Les cinq victimes furent inhumées à Uzhorod le 4 novembre.

Zeller à la tête de l'armée française

PARIS — A l'issue du conseil des ministres, le général Zeller a été nommé chef de l'état-major de l'armée; il sera appelé à appuyer le général Revers, chef de l'état-major général de l'armée.

D'autre part, le conseil des ministres a désigné Mme Poinsot Chapuis, ministre de la Santé publique, pour le représenter au Havre, à la réception du navire "American Leader", qui a apporté au peuple français des denrées alimentaires recueillies à travers les Etats-Unis par le "train de l'amitié".

Appel de Raymond Boyer

MONTREAL — Raymond Boyer, chimiste, a fait enregistrer un appel du verdict prononcé contre lui aux Assises, et le déclarant coupable d'avoir violé la loi des secrets officiels du Canada.

L'hon. juge en chef de la province Séverin Létourneau a accordé la mise en liberté provisoire du chimiste Boyer, sous un cautionnement de $25,000, fourni par M. Talbot Johnson, 1, place Chelsea.

PARIS — La Sûreté générale annonce qu'elle a découvert en Alsace une officine qui fabriquait de faux passeports permettant aux étrangers de passer d'Allemagne en France.

Jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé J.-E. Brouillard

[illegible]ND, Sask. — Le dimanche [illegible] novembre, la paroisse [illegible]land était témoin de grandioses célébrations à l'occasion du 25ème anniversaire d'ordination de son pasteur, M. l'abbé J.-E. Brouillard, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, présidait ces joyeuses fêtes.

Les célébrations débutèrent par la bénédiction de la nouvelle église de Ferland, présidée par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, assisté de MM. les abbés S. Morin, chancelier, et G. Couture, de Gravelbourg.

Après cette première cérémonie, le jubilaire chanta la grand'messe. S. Exc. Mgr Lemieux et MM. les abbés A.-L. Roy, curé de Billimun, S. Morin et G. Couture assistaient au choeur. Le sermon de circonstance en français fut donné par un enfant de la paroisse, M. l'abbé Gérard Couture, vicaire à la cathédrale de Gravelbourg. Le sermon en anglais fut prononcé par M. l'abbé A.-L. Roy.

Diner

A 1 h., les distingués visiteurs et les paroissiens se réunirent à la salle des Chevaliers de Colomb où un banquet, préparé par les Dames de Ste-Anne, fut servi. Les jeunes filles et les jeunes gens aidèrent au service des tables. Quelques membres du clergé des paroisses environnantes se joignirent aux nombreux visiteurs. La paroisse au complet était présente et on y comptait en plus de nombreux visiteurs des paroisses de Gravelbourg, Ponteix, Willow-Bunch, Meyronne, Laflèche, Glentworth, Billimun et Frenchville. Parmi les nombreux assistants figuraient: Mgr M.-J. Lemieux, O.P., MM. les abbés Brouillard, F. Jérôme, de Glentworth, A.-L. Roy, de Billimun, S. Morin, de Gravelbourg, et A. Chabot, de Masefield; l'hon. E. M. Culliton, ex-secrétaire général de la province, et Mme Culliton, MM. et Mmes Albert Forcier, Ronald McLean, Dumont Lepage, Ernest Longpré, S.-M. Bonneau et T. Deaust, de Gravelbourg; M. le Dr et Mme Léon Beaudoing, de Ponteix, et autres.

A la fin du banquet, M. Aristide Fournier, président du banquet, invita M. Alex. Laberge, marguillier, à présenter les hommages de la paroisse. Ce dernier lut une magnifique adresse et présenta une bourse bien garnie au jubilaire. L'orateur suivant, M. Albert Forcier, Député d'Etat de la province de l'Ordre des Cheva-

(Suite à la cinquième page)

Exercices spirituels terminés au Vatican

CITE DU VATICAN — Les exercices spirituels qui ont commencé, le 30 novembre ont pris fin samedi dernier après un dernier sermon, dit des "souvenirs", qui a été prononcé par le R.P. Venturini, de la compagnie de Jésus.

Le Saint-Père a reçu ensuite les religieux, ainsi que les cardinaux et les autres personnalités ecclésiastiques qui ont participé avec lui aux exercices.

Plus tard, le pape a reçu dans la salle du Consistoire un groupe de 180 officiers et matelots américains des navires de guerre mouillés à Naples, ainsi que plusieurs pèlerins venus des Etats-Unis pour assister à l'inauguration de la statue de Sainte Maria Cabrini qui a eu lieu à la basilique de Saint-Pierre.

ST. CATHARINES — L'hon. John Joseph Bench, C.R., sénateur de Lincoln, est mort d'une crise cardiaque, mardi dernier.

Le dépeçage de l'Allemagne

Par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La réunion des Quatre à Londres aura pour but de déterminer les grandes lignes des traités de paix austro-allemands. La rédaction définitive de ces actes, si l'on y arrive jamais, contiendra certainement des surprises douloureuses pour nos anciens adversaires. Outre les conditions économiques et militaires qu'on devra leur faire subir, il y aura les conditions territoriales qui seront sans aucun doute les pires. Déjà en ce moment, la mésentente entre les Quatre au sujet des problèmes immédiats que pose l'administration de l'Allemagne, laisse peser le spectre d'une division du Reich en deux parties. C'est là une vision qu'il ne faudra jamais réaliser pourtant; car elle signifierait la catastrophe de l'Europe et préparerait une nouvelle guerre.

Le gouvernement canadien, qui avait été invité à faire entendre son point de vue l'an dernier sur cette question, avait présenté des considérations justes et dignes sur l'avenir politique et territorial de l'Allemagne. Mais prendra-t-on jamais en considération des paroles de sagesse? Les intérêts matériels de certaine puissance sont trop précis pour céder à la moindre influence d'une justice plus généreuse.

Les puissances occidentales pourront bien résister sur un débasement des principes, mais il semble qu'elles seront pressées de faire de graves compromis avec leurs droites intentions, par la série de faits accomplis qui ont donné à la Russie et à ses satellites tous les avantages de l'occupant.

Aux conférences de Yalta et de Potsdam, les puissances occidentales ont fait l'erreur de ne pas indiquer les frontières probables de la Pologne. En conséquence, les Russes ont arraché à ce pays ses marches orientales, et lui ont forcé dans la main des compensations territoriales au détriment de l'Al-

(Suite à la neuvième page)

25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-H. Labrecque

VAL MARIE, Sask. — Le dimanche 30 novembre, tous les paroissiens de Val Marie étaient en liesse à l'occasion du jubilé d'argent de leur digne pasteur, M. l'abbé J.-H. Labrecque.

A 10 h., il y eut une messe solennelle célébrée par le jubilaire, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Desrochers et Lizée, O.M.I. Durant la messe, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., en termes élogieux, fit le sermon de circonstance en français; le R. P. Desrochers ne fut pas moins éloquent dans son allocution en anglais. Le chant de la messe fut exécuté par la chorale de la paroisse.

Clergé présent

S. Exc. Mgr J.-M. Lemieux, O. P., daigna rehausser l'éclat de la fête en se joignant à nous pour la soirée. Etaient aussi présents: Mgr J. Reibel, curé de Shaunavon, Mgr L. Lussier, curé de Ponteix, M. l'abbé S. Morin, chancelier du diocèse, R. P. Rousseau, curé de Cadillac; MM. les abbés A. Roy, curé de Billimun, A. Moquin, curé de Meyronne, L. Poulin, curé du Lac Pelletier, et A. Chabot, curé de Masefield; la paroisse presqu'entière, ainsi que plusieurs amis des paroisses voisines.

A 6 h., un magnifique banquet fut servi par les dames de la paroisse. M. l'abbé A. Chabot agissait comme maître de cérémonies. Un programme musical fut exécuté durant le repas. M. A. Lemire offrit en français les voeux des paroissiens et M. T. Hayes se fit l'interprète de ses compatriotes de langue anglaise pour présenter leurs hommages de félicitations. Plusieurs intéressants discours furent faits par les membres du clergé.

Séance

A 8 h., une séance fut donnée par les enfants de l'école. Une superbe gerbe de fleurs naturelles fut offerte à Son Excellence, et une autre au héros du jour. Le personnel de l'hôpital et celui du couvent présentèrent chacun leur bouquet spirituel; une bourse bien garnie fut offerte de la part des paroissiens.

En termes heureux et choisis, M. le Curé remercia l'auditoire, et la soirée se termina par le chant "O Canada".

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 617

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement!): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Comme aux années précédentes, un grand congé couronnait la séance des Philosophes. Jean Bérard, représentant les Philosophes et délégué de tous les élèves, inséra dans son discours avant la séance une requête à cet effet.

Pour nos illustres acteurs, la matinée se passa au pays des rêves. De ces visiteurs au royaume de Morphée, nous parvinrent des ronflements extatiques et des soupirs de délices, antidote efficace aux fatigues de cette semaine agitée et de la soirée excitante. Les autres élèves, quoique un peu en vue des examens de Noël, se divertirent aux jeux intérieurs, car il neigea toute la nuit, tandis que les plus vaillants déblayèrent la patinoire enneigée. Quelques-uns, sous la direction du R. P. Desrochers, se rendent au théâtre Gaiety, où fut jouée la comédie, afin de nettoyer la salle et de rapporter les scènes, les instruments de fanfare, etc.

Au cours de l'après-midi, le R. P. Deshayes présenta un film "Tiger Fangs", qui impressionna particulièrement les jeunes et même quelques "pavillonnistes."

Le soir venu, les collégiens, après deux journées d'activités intenses, se dirigèrent avec contentement vers la quiétude du sommeil.

Combat Louis—Walcott

Enfin se réalise cette soirée anticipée depuis si longtemps. Au collège, une permission spéciale est accordée aux élèves qui désirent écouter la grande lutte de l'année pour le championnat de boxe. Au Pavillon, l'on se rassemble dans les chambres munies de radios et l'on suit attentivement la fameuse joute. Quelquefois, ne pouvant restreindre une imagination surexcitée, l'on applaudit aux moments critiques, avec les dix-huit mille spectateurs du Madison Square Gardens.

Aussitôt la partie terminée, chacun forme des conjectures sur le résultat. Lorsqu'on annonce la victoire en faveur de Louis, plusieurs désapprouvent cette décision. Des disputes bruyantes s'engagent alors entre nos partisans très renseignés, mais ces opinions opposées devront s'affronter jusqu'à la prochaine bataille que déjà nos "boxephiles" attendent avec anxiété.

Jean CAMPAGNE,
Belles-Lettres.

Le champion et le challenger





Joe Louis (à gauche) est encore champion mondial des boxeurs poids lourds après avoir été vainqueur aux points de **Jersey Joe Walcott**, de Camden, N.J., challenger nègre, dans un combat de quinze rounds qui eut lieu, vendredi dernier, aux Madison Square Gardens, à New-York. Joe Louis n'est jamais venu si près de la défaite depuis qu'il détient le titre de champion du monde. La décision partagée des juges et de l'arbitre (celui-ci ayant accordé plus de points au challenger) fut très impopulaire, le verdict de l'opinion publique s'étant péremptoirement rangé du côté de Walcott.

Echos du Juniorat

Surprise

Quelque chose pendait sur nos têtes depuis deux ou trois semaines, un silence de mort, le calme qui précède la bourrasque. Oui le Comité des Jeux était silencieux, mais dans sa boutique les choses allaient bon train. Mardi le 25 novembre, fête de Sainte Catherine, le mystère s'éclaircit: distribution solennelle des prix du tournoi. De magnifiques prix furent distribués sous forme d'ancan. Tous semblent avoir apprécié ce nouveau genre de distribution de prix. Comme dernier numéro au programme de la soirée, le Comité des Jeux, imaginez quoi ... un délicieux goûter à la crème glacée assaisonnée de "tire" de la Sainte Catherine. Nos sincères remerciements aux membres du Comité.

Gouret

Dimanche, on annonce une grande partie de gouret contre le club Saint-Joseph, de la ligue catholique de Winnipeg. Nos joueurs, quoique plus petits, surent quand même se faufiler jusqu'au but du côté adversaire pour y loger trois fois la rondelle. Mais pour rendre justice à la vérité, je dois dire que nos joueurs eurent leur surprise à la troisième période. Le club Saint-Joseph compta trois points. Le résultat final: 4 à 3 pour Saint-Joseph.

Il vieillit déjà

Qui ça! ... Notre ami Edmond Cormier ... Comment ça? ... Bien oui il a commencé à se raser. Armé d'une lame toute neuve, il s'est mis en train de faire tomber le duvet qui décorait son visage. Croyant sans doute avoir un gouret dans la main, il pesait comme un bon. Résultat ... la barbe est tombée oui, mais la figure ... passablement écorchée. Conclusion: le surveillant du dortoir sera plus sévère, pour les enfants qui s'amusent avec des lames de rasoir.

Retour

Vendredi matin, quatre figures rayonnaient de joie. C'était nos finissants qui revenaient de leur retraite. Nous leur souhaitons maintenant bon courage.

Examens

Les examens, cauchemar des étudiants. Que de sueurs ils sont la cause, mais à mesure qu'ils s'effacent, les vacances de Noël approchent. Nous souhaitons de très bons examens aux classes de grammaire.

Amélioration

Cette semaine, nous avons été témoins de la plus catastrophique des aventures. Pauvre James Nolan! Dans un petit mouvement déréglé, (car les mouvements de James sont toujours réglés) il a cassé le beau miroir neuf de la salle de récréation. Les cheveux ondulés désirent beaucoup une autre amélioration de ce côté-là. L'auront-ils??

Neige

C'est bien l'hiver et de la neige il en tombe. C'est pour cette raison que nos amis Charles et Ovide Bilodeau ont construit de nouveaux grattoirs. Nous aurons la chance de nous en servir si cela continue ainsi.

Albert BRETON.

PARIS — Winston Churchill passera plusieurs jours à Paris, en route vers Marrakech au Maroc, où il passera la Noël.

A Paris il résidera à l'ambassade britannique.

Il continuera la rédaction de ses mémoires, apprend-on, au cours de son séjour au Maroc.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF GEORGES D'AUTEUIL late of the Village of Ile-de-Chênes, in the Province of Manitoba, retired farmer, deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned, BEAUBIEN & MONNIN, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of January, A.D. 1948.

DATED this 9th day of December, A.D. 1947.

BEAUBIEN & MONNIN,
Solicitors for Paul Trudeau, executor.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 klcs)

VENDREDI 12 DEC.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Légendes de Noël
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des Agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Père Noël
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'oncle Henri
5.45—Noëls en choeur
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plaît
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Ted Komarr
8.00—A être annoncé
8.30—Les feux de la rampe
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Notre héritage des maîtres
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 13 DEC.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Sur Demandes Spéciales
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Légendes de Noël
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Condition des Routes
5.15—Père Noël
5.25—Evénements sociaux et avis de Décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Noëls en choeur
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plaît
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Méli-mélo
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—Théâtre dans ma guitare
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga présente
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 14 DEC.

5.00—Musique Martiale
5.10—Température — pronostics — condition des routes
5.15 Musique de choix
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles — Intermède
7.15—L'Odyssé d'un conquérant
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00 Notre concert
8.30—Nos classiques
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 15 DEC.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30 Légendes de Noël
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des Agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des routes
5.15—Père Noël
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Noëls en choeur
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB—
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Concert Léger
8.00—Le Concert pour tous
8.30—Le ciel par dessus les toits
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MARDI 16 DEC.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Chronique de Madeleine
11.30 Légendes de Noël
12.00—Intermède
12.05—Nos chansons d'autrefois
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaîté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — pronostics — condition des routes
5.15—Père Noël
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Noëls en choeur
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Pat Pender et ses Happylenders
8.30—Studio G-7
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Moment de la rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 17 DEC.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30 Légendes de Noël
12.00—Intermède
12.10—Nouvelles de la ferme
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du Grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Père Noël
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Noëls en choeur
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Let's Learn French
8.00—Les amateurs de CKSB
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

JEUDI 18 DEC.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30 Légendes de Noël
12.00—Intermède
12.05—Nos chansons d'autrefois
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Père Noël
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Noëls en choeur
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00 A être annoncé
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Moments de rêverie
9.30—La voix du destin
10.00—Nouvelles
10.10—Concert populaire
10.30—FIN des émissions

De Gaulle à l'offensive

PARIS — Le général de Gaulle effectuera en fin de décembre ou au début de janvier un voyage à St-Etienne, annonce-t-on officiellement au siège du Rassemblement du peuple français. Le général prononcerait à cette occasion un important discours.

On annonce d'autre part que le RPF organise pour le 18 décembre au vélodrome d'hiver une manifestation publique au cours de laquelle M. Diethelm, ancien ministre de la guerre, M. Palewski, chef de cabinet du général de Gaulle, M. Jean Nocher, journaliste, M. Soustelle, ancien ministre, M. Torres, avocat, et M. Vallon prendront la parole. Les sujets traités lors de cette manifestation concerneront "l'Action sociale et professionnelle."

BELGRADE — Le gouvernement yougoslave a dénoncé l'accord signé à Bled, en septembre dernier, par le général James Steele et concernant les mesures destinées à faciliter le rapatriement des personnes déplacées yougoslaves qui se trouvent dans les zones britanniques, annonce-t-on officiellement. Les Yougoslaves soutiennent que les Anglais n'ont pas appliqué les termes de cet accord.

Western Prairie Pipe Line Company

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à sa session actuelle pour une Loi incorporant une compagnie sous le nom de "Western Prairie Pipe Line Company." Les buts de cette compagnie sont de construire, entretenir, installer et exploiter un ou plusieurs pipe-lines pour amener ou transporter du gaz naturel d'un ou plusieurs points dans les environs de la Cité de Calgary dans l'Alberta jusqu'aux Cités de Winnipeg et de St-Boniface dans le Manitoba, et des branchements ou pipe-lines principaux pour ramener ou transporter du gaz naturel aux consommateurs ou aux distributeurs dudit gaz dans les cités, villes et villages avoisinants; acheter ou autrement acquérir du gaz naturel, et construire et exploiter des réservoirs, entrepôts et autres bâtiments, installations et outillage pour l'emmagasinement dudit gaz naturel à un ou plusieurs points dans les environs de ladite Cité de Calgary; vendre et distribuer du gaz naturel aux consommateurs et distributeurs dudit gaz dans les cités, villes et villages attenant aux ou situés près desdits pipe-lines, et acquérir et occuper du terrain aux fins de la Compagnie avec ou sans le consentement de son propriétaire. Le champ d'exploitation de la Compagnie s'étendra au-delà des limites d'une seule Province et sera déclaré être à l'avantage général du Canada.

FAIT à Winnipeg, Manitoba, ce 29ème jour de novembre 1947.

LAIRD MACINNES BURBIDGE HETHERINGTON ALLISON & CAMPBELL
400 Victory Building, Winnipeg
Avocats des Requérants

Le "Canadian Social Creditor" et la radio française

(Suite de la première page)

petites saletés se limitent à l'Alberta?

Le "Canadian Social Crediter" prétend que si la demande d'un poste français venait d'un milieu en majorité française, ce serait différent. Cette semaine Radio-Canada octroyait deux nouvelles licences. L'une des deux (sauf erreur) a été octroyée à un anglo-protestant d'une province où les anglo-protestants ne sont qu'une minorité, Québec. Pourquoi les citoyens de l'Alberta ne montrent-ils pas autant de largeur de vue et de justice sociale que leurs concitoyens du Québec?

Ce que nous trouvons renversant, c'est de voir le rédacteur du "Canadian Social Crediter", dans son édition du 2 octobre, accepter sans le moindre remord la thèse du ministre Fallow, à savoir que les Canadiens français doivent abdiquer leur langue dans l'intérêt de l'unité nationale. "La langue est une grande force unifiante", écrit-il. C'est ce que l'on disait en Ontario au temps du règlement XVII. C'est ce qu'ont toujours prêché les anglicisateurs à outrance. Mais la thèse ne tient pas debout. On n'a qu'à regarder ce qui se passe en Irlande. On y a établi l'unité de langue. Et quelle paix a-t-on obtenu entre l'Angleterre et l'Irlande? Le rédacteur du "Canadian Social Crediter", qui est né outre-mer, doit en savoir quelque chose.

La religion aussi est une grande force unifiante. Le rédacteur du "Canadian Social Crediter" (qui est un excellent catholique), n'ira sûrement pas jusqu'à prétendre que, dans les endroits où ils ne sont qu'une faible minorité, les catholiques doivent abdiquer leur religion pour favoriser une plus grande unité.

Est-il vrai que nous ne pourrons jamais, en Canada, obtenir la paix et l'unité dans la diversité et dans le respect des droits de chacun? Qu'on cesse donc de nous corner les oreilles avec cette théorie imbécile et étroite que, dans l'intérêt de l'unité, les Canadiens français doivent abandonner ce qu'ils ont de plus cher après leur foi: leur culture, leur civilisation, leur langue.

Que nos compatriotes anglo-protestants et nos coreligionnaires de diverses langues le sachent: nous voulons autant que quiconque la paix, la bonne entente, le travail en commun. Mais qu'ils ne nous demandent pas pour cela de sacrifier notre âme française. **"Ils ne l'auront jamais!"**

Fils des découvreurs du pays, citoyens d'un pays libre et essentiellement bilingue, nous sommes ici pour y rester et grandir tels que nous sommes. Ceux qui réclament la paix et la collaboration à grands cris, devraient bien commencer à pratiquer eux-mêmes ce qu'ils prêchent aux autres.

P. E. B.

La session a débuté en tempête

Les conservateurs se montrent combattifs — On prend le vote dès la deuxième séance — M. King songerait-il à une élection prochaine — La mission Liesching et nos contrats avec l'Angleterre

La quatrième session du XXe Parlement a débuté en tempête. Le gouvernement avait décidé de simplifier le cérémonial traditionnel afin d'accélérer le travail de la Chambre et de faire ratifier avant Noël les mesures extraordinaires prises pour parer à la crise financière. L'opposition conservatrice a rompu de son côté avec les traditions pour empêcher le gouvernement de déterminer à son gré l'ordre de procédure et de pouvoir critiquer à son goût la politique ministérielle. La bataille s'est engagée dès les premières minutes de la session.

La première journée d'une session est ordinairement réservée à la lecture du discours du trône par le gouverneur général. La première séance est une simple cérémonie d'apparat. La deuxième journée est consacrée aux discours des proposeur et secondeur de l'adresse qui sont des pièces purement académiques. Le gouvernement avait décidé de disposer dans la seule journée du vendredi 5 décembre du programme de ces deux jours afin de pouvoir aborder le travail sérieux dès lundi. Le premier ministre Mackenzie King avait même inscrit au feuilleton une mesure qui aurait limité le débat sur l'adresse à la seule journée de lundi afin de pouvoir entamer immédiatement l'étude des traités de commerce conclus à Genève, des restrictions annoncées par le ministre des Finances et d'une adresse pour prolonger les pouvoirs transitoires du gouvernement.

Les conservateurs n'ont pas voulu chanter sur ce ton. Ils ont combattu avec la dernière énergie la motion du premier ministre et soutenu pendant plus d'une heure un débat sur la procédure. Le calme majestueux qui marque d'ordinaire la première journée de la session a été brisé par des dénonciations enflammées de l'attitude dictatoriale du gouvernement. Les conservateurs ont soutenu que le gouvernement voulait museler les représentants du peuple et les empêcher d'exprimer les griefs de la population. M. King a dû abandonner la partie sur la fin de l'après-midi et les proposeur et secondeur de l'adresse ont vainement attendu l'occasion de prononcer leurs discours qui étaient tout prêts.

Le discours du trône ne renfermait rien de nouveau. Il ne parlait que des accords commerciaux de Genève, des mesures extraordinaires annoncées par le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, dans son discours du 17 novembre et des mesures laissées en plan à la fin de la dernière session.

Au début de la séance de lundi, M. King a présenté de nouveau sa motion fixant l'ordre de procédure. Les conservateurs ont renouvelé leur opposition et la Chambre a de nouveau retenti de leurs tirades sur les droits du Parlement et la démocratie. Le débat menaçait de se prolonger indéfiniment quand les socialistes sont intervenus pour demander que l'on se mît enfin à la besogne. Les conservateurs réclamèrent le vote et le gouvernement l'emporta facilement avec l'aide des socialistes par une majorité de 70 voix.

Il était cinq heures et demie de l'après-midi lorsque M. J.-Alfred Dion, député de Lac St-Jean-Roberval, se leva pour proposer l'adresse en réponse au discours du trône. M. Dion a prononcé un discours intéressant où il a suggéré que le Canada diversifie ses marchés et accélère son développement industriel afin de se dégager du triangle Angleterre-Canada-Etats-Unis qui est à l'origine de la crise actuelle.

M. Dion a parlé en français, mais il a prononcé en anglais une partie de son discours. M. J. H. Dickey, député libéral d'Halifax, qui avait été choisi comme secondeur à la suite de sa récente élection, a parlé en anglais, mais il a prononcé quelques phrases en français. Le bilinguisme est en train de devenir une tradition pour le proposeur et le secondeur de l'adresse qui se remettent mutuellement la politesse depuis l'élection générale de 1945.

M. Dickey, qui est un excellent orateur, a failli créer un précédent retentissant. Dans le texte original de son discours dont les journalistes avaient pu prendre connaissance dès vendredi, il critiquait vertement le gouvernement pour avoir imposé la taxe d'accise de 25 pour-cent sur certains articles manufacturés au lieu de se contenter de le couvrir de fleurs comme le veut la tradition. Dans l'intervalle entre le moment où il devait prononcer son discours et celui où il l'a effectivement prononcé, ses collègues ministériels ont eu le temps de le raisonner et le passage sensationnel a sauté. M. Abbott lui a d'ailleurs fourni l'occasion de couvrir sa retraite en annonçant la levée de la taxe d'accise sur un certain nombre d'objets.

Le véritable débat sur la politique économique du gouvernement s'est engagé dans la soirée de lundi. Le chef de l'opposition conservatrice, M. John Bracken, a fait une charge à fond en accusant le gouvernement d'avoir délibérément négligé l'intérêt public, d'avoir délibérément cherché à induire le public en erreur, d'avoir présenté à la hâte des mesures mal conçues qui ne sont pas autre chose que des expédients et d'avoir conduit les agriculteurs canadiens dans une impasse. Il a conclu son discours en présentant une mesure de non-confiance.

Dans sa réponse, le premier ministre M. King a refusé de répondre sur le fond de la question en disant qu'il réservait ses arguments pour les débats qui doivent s'engager dès cette semaine sur les accords de Genève et les restrictions annoncées par M. Abbott. Il a solennellement insisté sur la gravité de la situation internationale et du péril communiste. Sans se compromettre selon son habitude, M. King a laissé entendre que l'on pourrait tenir une élection générale prochainement en ajoutant que cela ne ferait pas l'affaire de M. Bracken et des conservateurs.

Les deux autres chefs de parti et l'un des membres du gouvernement doivent encore parler sur l'adresse avant que l'on ajourne le débat pour passer à l'étude des accords de Genève. On prévoit que le chef socialiste, M. M. J. Coldwell, fera un vigoureux plaidoyer en faveur du rétablissement du contrôle des prix.

Les débats qui doivent se dérouler au cours de la première partie de la session devraient contribuer à orienter notre politique commerciale et financière. Il sera beaucoup question de notre commerce avec les Etats-Unis et de notre commerce avec l'Angleterre. On sait que la Grande-Bretagne a envoyé à Ottawa une mission dirigée par sir Percival Liesching pour négocier le renouvellement des contrats d'approvisionnement. Les membres de la mission ont déjà avoué à la conférence fédérale-provinciale de l'Agriculture que leur pays avait besoin de quantités énormes de vivres, mais qu'il n'était pas en mesure de payer. On croit savoir que le gouvernement canadien réclame des prix élevés pour nos produits agricoles et que les représentants anglais se refusent à toute augmentation.

Il reste à voir si nos parlementaires réussiront, selon la suggestion de M. Dion, à nous dégager suffisamment du triangle Angleterre-Canada-Etats-Unis et à nous assurer une mesure suffisante d'indépendance économique.

Etienne PARENT.



Billet du vendredi

Leçons de bon sens dans un monde fol

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Dans **Double prison**, publié il y a deux ou trois ans, Alfred Fabre-Luce raconte comment il fut successivement prisonnier des Allemands, pendant l'occupation de la France, et de ses propres compatriotes, après la libération. Il ne trouva pas plus grâce devant les uns que devant les autres. On ne lui reprochait rien, on lui reprochait tout. Si aucune accusation précise n'était portée contre lui, on ne l'internait pas moins. Ecrivain libre, il écrivait librement de la guerre, de la politique, de la vie, et cela ne plaisait pas plus aux Français qu'aux Allemands. Vint un jour où il recouvra sa liberté physique, mais ce ne fut pas pour longtemps. En janvier 1945, deux inspecteurs de police se présentaient à son domicile et l'invitaient à les suivre. On se proposait de l'oublier dans un camp quelconque de concentration. Internement administratif, était-il écrit sur un papier. Détenu une première fois comme résistant, puis comme collaborateur, il allait devenir prisonnier par habitude. Mais les agents chargés de le coffrer, peu convaincus de la justesse de leur rôle, relâchèrent un moment leur surveillance et il s'échappa. Dès lors commença une existence d'homme traqué. Ce fut l'Aventure, avec un grand A. A Paris d'abord, en plein Paris où on le cherchait. Puis en province, au bord de la mer ou dans des châteaux inhabités, dont les propriétaires lui permettaient l'accès. En avril, selon ses propres termes, il occupa sur la Loire une garçonnière de trois cents chambres, à tours massives et terrasses fortifiées. Il souffrit parfois de la faim, ne pouvant se procurer facilement des vivres, mais surtout du froid. Il fut l'hôte de petites gens, de vieilles femmes, de prêtres et de religieux. Puis, comme tout le monde, il se retrouva un jour chez lui et reprit la vie normale.

L'homme raconte son jeu de cache-cache avec la police, dans un nouvel ouvrage intitulé **Hors d'atteinte** (1). Il s'y abandonne aussi à des confidences, à des réflexions amères ou amusées sur le monde contemporain, y examine quelques idées, théories ou illusions, dont s'amusent les esprits curieux, inquiets, ou à certains égards désaxés. Ainsi cherche-t-il un moment ce que peut avoir dans le corps l'existentialisme, ce monstre moderne, non pas découvert par Jean-Paul Sartre. Et sa petite enquête ne manque pas d'amuser. Sartre, note-t-il justement, donne à sa doctrine des interprétations diverses, selon les circonstances. Ses exposés de vulgarisation doctrinale contiennent surtout des dérobades et des alibis. L'absurde est "l'impression que produit dans l'esprit du lecteur une suite de phrases courtes, heurtées, contrastées, où les liens de causalité sont systématiquement supprimés." Sartre dénonce le procédé chez son camarade Camus, mais il l'emploie constamment lui-même, et comme inconsciemment. Le thème favori de l'auteur est la lâcheté; son décor familier, l'ordure. Au vrai, il n'y a pas de quoi se montrer vaniteux. Sartre proclame la mort de Dieu, mais Fabre-Luce, qui n'accepte pas les bobards sans examen, rappelle que Nietzsche annonça la même nouvelle, il y a déjà longtemps. Et il ajoute logiquement: "Il faut donc croire que Dieu a ressuscité entre temps et doit être tué à nouveau, à chaque génération: singulière preuve de vitalité." Ne serait-ce que pour le chapitre sur Sartre et son existentialisme, le livre de Fabre-Luce vaut plus que le prix qu'on en demande chez le libraire. L'auteur n'est pas loin de conclure que les existentialistes sont simplement des toqués, et cette conclusion est celle des hommes qui gardent, en un repli inviolable de leur cerveau, un grain de saine philosophie.

On ne saurait s'occuper du mage de l'existentialisme et ignorer la pythonisse: Simone de Beauvoir. Celle-ci est dans sa logique l'illogisme même. Comme Sartre et ses tenants, elle a l'air de dire: "Je condamne, donc je suis." Elle admet l'existence d'un **mal absolu**, qui mérite châtiment, mais elle montre aussi "l'insuffisance de la justice organisée, la pureté des intentions chez la plupart des prévenus, la différence entre l'homme qui a agi et celui qui est jugé." Le mal qu'elle déplore, elle ne le voit ni chez les voleurs, ni chez les assassins. Leurs crimes, dit-elle, ne sont "que des accidents provoqués par un régime social qui ne laisse pas leur chance à tous les hommes; ils ne compromettent aucune des valeurs auxquelles nous sommes attachés." Et Fabre-Luce lâche pour ainsi dire le mot de la fin: le mal absolu, c'est la faute politique. Aussi, quand on exécute des monstres humains comme Landru et Petiot, on ne frappe que des victimes. Mais quand on tue un Robert Brassilach, "c'est une fête de la liberté et de la responsabilité." Et notre homme d'ajouter à propos de Brassilach, l'un des plus brillants écrivains de l'époque: "Simone de Beauvoir a refusé de signer son recours en grâce, parce que, pendant le procès, il avait **conquis son estime**." Voilà où en sont rendus, à une époque qui se dit aussi avancée que la nôtre, des esprits qui s'estiment libres et se croient une sorte de monopole de l'intelligence. Le monde d'aujourd'hui, celui d'une certaine France en particulier, est bien malade. C'est là la grande leçon du livre présenté aujourd'hui. On y trouve, en marge des principaux problèmes du temps, de la clarté et de la lucidité, de l'élémentaire bon sens. Et le bon sens, depuis la guerre, ne court pas les routes.

L'ILLETTRE.

(1) Distribution des Editions Variétés, Montréal.

(reproduction interdite).

M. Joseph Folliet au Canada

Un des catholiques les plus méritants de France, M. Joseph Folliet, philosophe, sociologue, homme d'oeuvres, annonce sa prochaine venue au Canada. Secrétaire général des Semaines sociales de France, il espérait venir en septembre et prendre part à la Semaine sociale de Rimouski. Il avait précisément donné quelque temps plus tôt un important travail au congrès du "Mouvement rural" en France. Ses occupations l'obligèrent à remettre son voyage à plus tard. Il fut aussi en juillet dernier un des principaux conférenciers de la Semaine sociale de Paris où il traita de "l'avènement des masses". M. Folliet est professeur de sociologie générale aux Facultés catholiques de Lyon et auteur de plusieurs ouvrages dont "Morale sociale" en deux volumes. Il compte passer au Canada les mois de janvier et février et donner des cours dans nos universités et des conférences publiques.

VATICAN — Une lampe de bronze qui brûlera devant le Saint-Sacrement, dans la chapelle privée du pape, sera offerte à Sa Sainteté, au cours d'une audience qui aura lieu à l'occasion du 35e anniversaire de la fondation de l'association de la jeunesse italienne d'action catholique.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Celui qui tient la chronique internationale dans un hebdomadaire n'a pas la tâche facile. Il parcourt attentivement journaux et revues qui lui arrivent des principales villes canadiennes, des Etats-Unis et d'Europe. Il note ici et là une déclaration importante, un aperçu original, un commentaire qui lui paraît particulièrement judicieux. Il écoute les bulletins d'information que les postes de radio donnent à intervalles fixes. Il jette sur un bout de papier un commentaire laconique.

Mais, quand vient le moment de rédiger sa chronique, il se rend compte, avec un sentiment de lassitude, contre lequel il se défend difficilement, que les principaux éléments de la situation n'ont pas changé depuis huit jours. Même dans les pays où l'agitation se fait de plus en plus violente, les facteurs en présence sont encore dans un équilibre instable. Aucun ne l'emporte sur l'autre d'une façon décisive. Ce qui frappe surtout, c'est la crainte et de la Russie et des Etats-Unis de poser un geste irrémédiable qui rendrait inévitable le recours à la force.

L'optimisme a disparu

A lire ce qui se publie, tant ici qu'à l'étranger, on se rend compte aussi du fait que l'optimisme est presque complètement disparu. Il y a quelques semaines encore, on pouvait relever, soit dans la presse américaine, soit dans la presse européenne, des appels à la confiance. Hommes d'Etat, militaires ou journalistes se permettaient des professions de foi optimistes. Ces gens-là ne pouvaient pas croire que les chefs des nations fussent assez dépourvus de raison pour laisser se prolonger une situation que la guerre seule pourrait clarifier. Aujourd'hui, l'optimisme est disparu. On dirait que les hommes courbent le front sous une implacable fatalité.

La guerre ne serait pas loin . . .

L'autre soir, j'étais avec quelques amis. Nous discutions de la situation internationale et tout particulièrement de la situation française. L'un d'entre nous, un homme qui a beaucoup voyagé et qui connaît très bien les hommes politiques qui dirigent la France, émit l'opinion bien nette que la guerre ne pouvait pas tarder à éclater. Il appuya sa sombre prédiction sur un raisonnement qui ne manquait pas de plausibilité.

"Je connais bien, dit-il, les chefs du parti communiste français. Ce sont des étrangers pour la plupart, des métèques, à l'exception de Duclos, de Duclos à qui André Siegfried faisait l'autre jour des compliments (et l'on s'est demandé pourquoi). Ces chefs n'ont pas compris la psychologie du peuple français. Les dictateurs et les étrangers commettent heureusement de ces erreurs! Les leaders communistes ont cru que le peuple français marcherait, que l'heure du coup de force était arrivée. Ils ont manqué leur effet, c'est entendu. Le peuple ne les a pas suivis avec unanimité.

"Et c'est précisément ce qui me fait croire que la guerre n'est pas loin. Si les communistes français, après avoir raté le coup de force, continuent de s'agiter, de soulever des troubles dans les grands centres et tout particulièrement au sud de la France, c'est qu'ils ont reçu l'assurance que l'armée soviétique les appuierait au besoin. La Russie dispose de forces telles que ce serait un jeu pour elle que de traverser l'Allemagne à la course, malgré les armées d'occupation anglo-américaine et française, de couvrir toute l'Europe, y compris l'Italie. Une telle manoeuvre déclencherait la guerre automatiquement. A mon avis, ce sera pour bientôt."

La paix menacée tant par les succès que les revers des communistes

Cet exposé m'a vivement intéressé. Il révélait clairement ce point que la paix du monde était moins menacée par un succès éventuel des communistes en France et en Italie que par leur échec! Si les communistes français et italiens réussissaient à s'emparer du pouvoir par leurs seules forces, la Russie n'aurait pas à intervenir, au moins officiellement. (Dans ce cas, la décision de la guerre devrait venir de Washington.) Elle se contenterait de contrôler ces deux grands pays par l'intermédiaire d'hommes à sa solde. Mais advenant l'échec communiste, alors la Russie aurait à intervenir directement, d'abord pour sauver la face, comme on dit, ensuite pour dominer à peu près tout le continent européen, ce qui la placerait dans la position que le dictateur allemand occupait au faîte de ses victoires.

Deux autres témoignages

Malgré l'indéniable force de crédibilité de cette thèse, je ne puis me résigner à l'admettre, tant la guerre m'apparaît comme une solution désespérée qui mettrait en danger l'avenir de notre civilisation et qui détruirait peut-être pour toujours ce qu'il nous reste de liberté individuelle. Mais je ne saurais m'empêcher, d'autre part, de consigner au dossier deux témoignages qui ont la valeur de solennelles mises en garde.

Je commence par celui de M. Mackenzie King. A son retour d'Europe, le premier ministre a fait des déclarations d'un profond pessimisme. A peine débarqué aux Etats-Unis, il a dit aux journalistes: "Je ne crois pas être un alarmiste. Mais dernièrement, j'ai vu que des forces ténébreuses étaient à l'oeuvre. Elles sont encore en pleine action. Des parallèles s'imposent entre la situation qui existait il y a quelques années et celle qui prévaut aujourd'hui." Arrivé à Ottawa, M. King a soutenu qu'il n'y avait pas un instant à perdre pour sauver l'Europe. "Si les pays qui le peuvent, a-t-il affirmé, ne mettent pas fin aux souffrances de ce continent, tous les autres en subiront les conséquences. Pas une partie du monde n'échappera au désastre". Je ne crois pas que M King ait simplement voulu effrayer ses interlocuteurs.

Le Vatican

L'autre témoignage est encore plus important. Il vient du Vatican. Non pas du pape, mais de personnes de son entourage. Le témoignage a été rapporté par Virgil Pinkley, correspondant de la **British United Press**, qui fait enquête dans les principales capitales de l'Europe. M. Pinkley estime que le pessimisme règne au Vatican. Or les gens du Vatican sont peut-être les mieux renseignés du monde. Leurs sources d'information viennent de partout. D'après certains prélats, les perspectives de paix seraient beaucoup moins bonnes aujourd'hui qu'il y a un an. Ils expriment l'avis que les relations russo-américaines se sont envenimées au point que les différences de vues entre les deux colosses peuvent provoquer un conflit.

Troubles et malaises

Il ne s'agit pas seulement de l'échec des pourparlers de Londres, où les Grandes Puissances sont incapables de s'entendre sur les traités de paix à imposer à l'Autriche et à l'Allemagne, mais des troubles qui bouleversent et ensanglantent la France et l'Italie. Les principes de chrétienté et de fraternité sont disparus. Et seul un retour sérieux et convaincu à ces principes éternels pourrait garantir la paix, soutient le Vatican. Or, l'on peut se demander si un tel retour est chose possible.

Voilà où le monde en est rendu en cette fin d'année 1947. Bientôt on entendra, dans toutes nos églises, les paroles consolantes: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Mais où sont les hommes de bonne volonté? Ils n'ont guère d'influence sur la destinée des nations et du monde, excepté par le moyen de la prière et des sacrifices chrétiennement acceptés et offerts.

Lettre de Paris

Changement de gouvernement mais non de politique

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Tantôt élargi, tantôt resserré, au gré des circonstances, le cabinet Ramadier a finalement succombé après avoir, pendant onze mois très difficiles, dirigé tant bien que mal les affaires de la France. Ses faiblesses de constitution et ses divisions internes ont précipité sa chute bien plus que les pressions extérieures, pourtant considérablement accrues depuis les élections municipales du mois d'octobre, caractérisées par la nette victoire de l'opposition gaulliste, dont les communistes ont pris prétexte pour développer considérablement leur campagne d'agitation sociale.

Cette première crise ministérielle de la IVe République s'est ouverte et déroulée de bien curieuse façon. Il était apparu, dès la rentrée parlementaire, que le ministère Ramadier, terriblement usé, était condamné, en dépit d'un vote de confiance obtenu devant l'Assemblée nationale par 20 voix de majorité. Et, tandis que le ministère moribond s'efforçait d'expédier les affaires courantes au mieux des intérêts de la France, des négociations officieuses se nouaient dans la coulisse pour la constitution d'un gouvernement "fort" et "stable", comme le réclamait expressément le M.R.P. Deux hommes éminents, MM. Léon Blum et Paul Reynaud, l'un et l'autre anciens présidents du Conseil, menaient le jeu, et l'on pensait généralement qu'un changement de l'équipe gouvernementale pourrait s'effectuer à froid et sans douleur, M. Ramadier étant disposé à s'effacer dès que serait prêt son successeur et poussant la complaisance jusqu'à prêter la main à l'organisation des obsèques de son gouvernement. Mais une fausse manoeuvre du secrétaire général du parti socialiste, M. Guy Mollet, pressé de faire à la presse anglo-américaine de sensationnelles révélations sur la structure et le programme du futur gouvernement, qu'il annonçait devant être placé sous le signe du "dirigisme" renforcé et présidé par M. Blum, mettait le Président du Conseil encore en exercice dans une situation délicate, dont M. Ramadier préféra sortir en démissionnant sur le champ.

La crise ministérielle sortait de la clandestinité et la vacance du pouvoir, qu'on avait mis tant de peine à éviter en raison des menaces communistes contre l'ordre public, était totale. Appelé incontinent par le Président de la République, M. Leon Blum se voyait chargé de dénouer la crise. Mais la combinaisons échaffaudée les jours précédents n'était pas encore prête dans les esprits, et une journée de négociations au cours desquelles le vieux leader socialiste exposait son programme aux différents partis appelés à figurer dans la future majorité gouvernementale se révélait décevante. M. Blum, champion de la "troisième force", se proposait en effet de pourfendre avec la même ardeur les communistes et le R.P.F. du général de Gaulle, également coupables à ses yeux de menacer les institutions républicaines. Celles-ci, il est vrai se trouvent en péril, mais du seul fait du parti communiste, qui mettait à profit, pour appliquer les nouvelles consignes révolutionnaires du **Kominform**, les difficultés d'une situation économique douloureusement précaire.

Exploitant à des fins politiques à peine dissimulées le mécontentement des masses laborieuses devant une sensible augmentation du coût de la vie, le parti communiste pratique, depuis plusieurs semaines, et spécialement depuis la grave défaite politique qu'il a subie aux élections municipales, une politique d'agitation sociale qui se traduit par un mouvement sans cesse grandissant de grèves et de conflits. Sans doute, dans de très nombreuses corporations et chez les fonctionnaires, la gymnastique imposée par les communistes se heurte-t-elle à une opposition de plus en plus vigoureuse de la part des travailleurs las et écoeurés par des grèves antérieures, qui leur ont apporté, avec de très passagères améliorations, des déceptions matérielles et morales d'un effet beaucoup plus durable. De très nombreuses consultations à bulletins secrets pour ou contre la cessation du travail— procédure réclamée par les vrais syndicalistes et les membres des syndicats chrétiens— se sont révélées négatives. Mais les communistes détiennent encore les principaux leviers de commandes dans les syndicats, et ils ont pu, s'abritant derrière une vague de revendications démagogiques par eux lancée, donner des ordres et faire appliquer des consignes de grèves dans certains compartiments essentiels de la vie nationale, notamment dans les services publics, les transports, l'industrie lourde et les charbonnages, provoquant ainsi un arrêt plus ou moins généralisé du travail.

Bientôt, la tactique du P.C.F. apparut nettement, encore éclairée par les fréquentes visites des dirigeants communistes à l'ambassade soviétique de Paris. Il ne s'agissait rien moins que d'une véritable tentative révolutionnaire lancée en synchronisme avec une manoeuvre du même genre montée en Italie contre le gouvernement de M. de Gasperi. Déjà, des émeutes éclataient dans certaines villes de France, et des événements dont l'importance n'échappait à personne, se déroulaient avec l'implacable rigueur d'un mécanisme bien au point. Les grèves des transports entraînaient la raréfaction du ravitaillement dans les centres urbains, ajoutant encore au mécontentement. "Le gouvernement veut affamer les travailleurs", écrivait la presse communiste en lançant des appels à la révolte de plus en plus pressants.

Devant la gravité de la menace, M. Ramadier mit à profit les derniers jours de son existence gouvernementale pour déjouer les plans de Moscou, fut-ce par la force. Il n'hésita pas à faire rappeler sous les drapeaux près de 50,000 soldats en congé de libération, et à installer sur tout le territoire, et spécialement aux points névralgiques, un efficace dispositif de sécurité militaire et policier. Pendant ce temps, le R.P.F., quotidiennement défié par les communistes, se gardait soigneusement de toute manoeuvre qui eut pu donner prétexte au déploiement des forces révolutionnaires.

C'est dans cet inquiétant climat pré-insurrectionnel que M. Blum se vit confier la mission de former le nouveau gouvernement. Mais son hostilité déclarée au général de Gaulle lui aliéna immédiatement, dans les rangs modérés et pro-gaullistes de l'Assemblée nationale, les suffrages dont il avait besoin pour recevoir l'investiture

[Suite à la onzième page]

Le bannissement du communisme

Dans une intéressante étude parue dans **Nos Cours** et consacrée à deux conférences données dernièrement à Montréal sur le communisme, l'une par M. Fieldhouse, l'autre par M. Guy Papineau-Couture, vice-président du comité national d'Amitié canado-soviétique, M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Montréal et directeur de l'Institut Pie XI, déclare:

"Il est faux de prétendre qu'un Etat ne doit pas réprimer le communisme par la force. Sans doute, il doit, dans la mesure du possible, en prévenir les causes, en particulier empêcher les abus du capitalisme, par une législation et des institutions appropriées. Il doit également aider, par tous les moyens possibles, ceux qui s'appliquent à redresser les idées en diffusant les sains principes sociaux. Mais il doit aussi recourir à cet autre moyen qui est à sa disposition, la force civile. Le gouvernement représente la société à la tête de laquelle il est constitué; il agit en son nom et pour elle. Or la société, comme tout être vivant, cherche à sauvegarder son existence par les moyens légitimes qui sont à sa disposition. Contre ceux qui tentent de la détruire, elle recourt, si c'est nécessaire, à la force. Il ne s'agit pas d'assassiner les communistes et de les condamner sans procès, comme ils font dans leurs pays contre ceux qui ne peuvent admettre leurs principes; mais, s'il le faut, l'autorité civile doit les arrêter, comme elle fait envers les autres criminels."

N'est-ce pas ce qu'ont souvent demandé à Ottawa des députés canadiens-français libéraux? Et ce qu'a proposé à la dernière session du parlement provincial, le chef du Bloc populaire? Ce n'est pas d'ailleurs une chose nouvelle. D'après un travail publié en 1938 par l'Entente Internationale anti-communiste de Genève, au moins vingt-huit pays, à cette date, avaient supprimé le Parti communiste ou ne le toléraient que sous la plus stricte surveillance. Le Canada compta parmi eux grâce à l'article 98, qui fut ensuite rayé de nos lois.

E.S.P.

Le prolétariat canadien-français

De plus en plus, la classe ouvrière prend une place importante dans la nation. Jusqu'à ces dernières années, elle ne comptait que par le nombre. Aujourd'hui, elle s'impose aussi par son organisation, sa discipline, ses chefs. Ses idées sociales importent donc. Ses idées nationales aussi, en particulier dans le groupe canadien-français. Que pensent nos ouvriers des problèmes que pose l'existence au Canada de deux groupes ethniques, égaux devant la loi, des relations entre le fédéral et le provincial, de l'éducation, de la langue, etc.? Question vitale, puisque d'elle peut dépendre en grande partie notre avenir. Il est donc opportun de l'étudier à fond, d'en connaître les données de façon aussi précise que possible. C'est dans ce but que **L'Action nationale** vient d'ouvrir une enquête sur le prolétariat canadien-français. Elle invite tous ceux que la chose intéresse à y collaborer.

Le premier à répondre (numéro de novembre) est le directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, M. Esdras Minville. Bientôt viendront témoigner des ouvriers eux-mêmes, des chefs de syndicats, des organisateurs d'union. C'est une enquête à suivre de près. Comme toutes celles qu'a menées jusqu'ici **L'Action Nationale**, on peut s'attendre à un travail sérieux et fructueux.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Quarante-Heures

Les exercices des Quarante-Heures ont eu lieu cette semaine et ont attiré un grand nombre de fidèles. La clôture s'est faite lundi jour de l'Immaculée Conception. A cette messe de clôture le chant a été exécuté par les élèves du collège.

Baptêmes

Le 23 novembre — Paul-Gérard-Joseph, né le 10 novembre, fils de Gérard Forest et d'Alphonsine Lacroix. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Forest.

Le 23 novembre — Joseph-Roger-Gilles, né le 19 novembre, fils d'Elzéar Jolicoeur et d'Eliane Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Guay.

Le 23 novembre — Albert-Joseph-Philippe, né le 18 novembre, fils de Luc Trudeau et de Léa Dumaine. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lamoureux.

Le 30 novembre — Joseph-Omer-Robert, né le 20 novembre, fils de Bertrand Desrochers et de Berthe Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Desrochers.

Le 30 novembre — Joseph-Raymond-Claude, né le 22 novembre, fils de Michel Ouimet et d'Eveline Johnson. Parrain et marraine, M. et Mme Stephen Johnson.

Le 30 novembre — Fernand-Julien-Joseph, né le 19 novembre, fils d'André Lambert et de Florence Trudeau. Parrain, Maurice Beaudet; ;marraine, Lucille Trudeau.

Activités de la Société d'Enseignement Postscolaire

Cours de tissage

Les demoiselles Ragot sont revenues de Bruxelles, enchantées du cours qu'elles y ont donné, de l'hospitalité dont elles ont joui et de l'intérêt qu'ont montré les jeunes dames et filles qui ont suivi le cours.

Films sonores

Voici une liste supplémentaire de films sonores qu'on pourra se procurer à notre local, 140, avenue Provencher:

Insectes des jardins (en couleur)
Lait (Son importance)
Mauvaises herbes (en couleur)
Pêche à la morue
Pièce de résistance (Régime alimentaire)
Portages (Explorations, fabrication de canots d'écorce)
Rivière du Canada (Le Saint-Laurent) en couleur
Santé à la campagne
Semence certifiée (Les pommes de terre) en couleur
Terre-Neuve, sentinelle de l'Atlantique
Urnes de scrutin (Comment on vote)
Vautours sur le Canada
Vent qui chante (Orgues Casavant)
Vie des marais (Les canards) en couleur
Vive le ski
Caisses populaires
Ecole rurale No 8 (en couleur)
Tri-centenaire de Montréal (en couleur)
Fridolin 45

Partie de cartes à la salle du Cercle Ouvrier

Voici la liste des gagnants à la partie de cartes du 4 décembre:

Prix de cinq mains: Marie Rinella et Mme A. Pelletier, $1.50 chacune; Mme Adrien Gosselin, M. Bazinet et Mme Georges Dumas, $3.00 chacun.

Autres prix: Grand total, Mme Geo. Dumas, $7.00; rafle, Mme Heppenstall; entrée, Mlle Eva Grandmont; consolation, M. Laurent Préfontaine (2 billets d'entrée pour la partie de cartes du 11 décembre).

(Communiqué)

Arbre de Noël

CONCERT
par les Petits du "Jardin d'Enfants" de Madame E. Ragot

Le samedi 20 décembre à 8 h. 15 p.m.
dans la salle académique du Collège de St-Boniface

Entrée: Adultes, 25c
Enfants, 10c

BIENVENUE A TOUS

Retraites fermées

12—15 décembre: Institutrices: Prédicateur: R. P. Aubin, C.Ss.R.

14 décembre: Récollection: Dames de St-Boniface. A 9 h.: Sainte messe et communion.

16—19 décembre: Jeunes gens de N.-D. de Lourdes et d'ailleurs. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

19—22 décembre: Dames de St-Boniface et d'ailleurs. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Décès



M. JOSEPH CARBOTTE

M. Joseph Carbotte, de 159, boulevard Dollard, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le vendredi 5 décembre, à l'âge de 78 ans.

Né au Luxembourg, Belgique, le 19 octobre 1869, il vint au Canada avec ses parents en 1890. Vingt ans plus tard il retourna en Belgique où il épousa Mlle Aline Scholtes en juillet 1912. De retour au Canada il s'établit sur une ferme où il passa plusieurs années.

Lui survivent, outre son épouse, un fils, le docteur Marcel Carbotte, autrefois coroner de la ville de St-Boniface et qui poursuit actuellement des études postscolaires en Europe; deux filles: Mme Fernand Cop, (Marthe), de Fertile, Sask., et Mme A. Corriveau, (Léona), de St-Boniface; trois frères: Victor, qui vient d'arriver de France et demeurera à St-Boniface; Emile et Jules, de St-Boniface; deux soeurs: Mmes Léon Rey et Xavier Aimé, de St-Boniface.

Le service a été chanté en la cathédrale de St-Boniface, le mardi 9 décembre, à 11 heures, par M. l'abbé Maurice Sabourin, assisté de M. l'abbé M. Bonneville, comme diacre, et de M. l'abbé J.-A. Beaudry, comme sous-diacre.

Les porteurs furent MM: Léon Carbotte, André et Alphonse Aimé, Vital Gatin, Paul Pierret et Joseph George.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la cathédrale.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Petites Notes

GAGNANTE DU TIRAGE

Samedi dernier, le 6 décembre, a eu lieu le tirage organisé par les "Kinettes" de St-Boniface-Norwood en vue de leur soirée en faveur des enfants malades du Sanatorium, qui aura lieu le 20 décembre prochain.

Le prix a été gagné par Doreen Rousseau, âgée de 9 ans, et qui demeure à 227, rue Bertrand, - St-Boniface, Man. Le numéro gagnant était 3565.

* * *

Mlle Louise Pallard, de Chatham, Ont., était en visite ces jours derniers chez ses parents, M. et Mme F.-T. Pallard, 140, rue Genthon, à l'occasion du mariage de sa soeur, Thérèse , avec M. René Désorcy, de Centralia, Ont.

* * *

M. et Mme Georges Lieutard (née Annie Théberge), d'Athis, Seine-et-Loire, France, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils. M. et Mme F. Théberge, les parents de Mme Lieutard, sont actuellement en visite en France.

* * *

En l'honneur de Mlle Thérèse Pallard dont le mariage avec M. René Désorcy a été célébré le mercredi 3 décembre, un groupe d'amies de la famille se réunissaient le samedi 1er novembre à la résidence de M. et Mme F.-T. Pallard, 140, rue Genthon.

Les invitées, au nombre d'environ 45, offrirent à la future épouse un bouquet de fleurs variées et une bourse.

* * *

Le lundi 1er décembre, un groupe d'amies de classe de Mlle Thérèse Pallard, une mariée du 3 décembre, se sont réunies à la résidence de Mlle Evelyn Schaeffer, 77, rue Chandos, Norwood.

De magnifiques et nombreux cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur ainsi qu'un corsage de roses "Talisman".

On comptait une vingtaine d'invitées.

* * *

M. et Mme Robert Dornez, de 473, rue St-Jean-Baptiste, sont partis à Summerland, C.-B. Ils doivent assister au mariage de leur fille, Thérèse, avec M. Charles-A. Menu, le 13 décembre prochain.

M. et Mme Dornez seront les invités de leur fille et de leur gendre, M. et Mme Félix Menu.

Record de vente à Macy's

NEW-YORK — Macy's, le plus grand magasin à rayons du monde, a brisé le record des ventes pour une journée, mercredi. Le grand magasin new-yorkais a vendu pour $1,481,072. Le précédent record enregistré à la même date l'an dernier était de $1,407,980.

M. Pierre Fontaine réélu président des Réservistes français

A leur réunion de 1947, tenue le 25 novembre, les membres de la branche centrale des Réservistes Français de la Légion Canadienne ont fait l'élection de leur conseil pour 1948. L'assemblée était sous la présidence de M. P. Adigard des Gautries, consul de France.

M. Pierre Fontaine a été réélu président avec MM. Henri Caron et L. Masson comme premier et deuxième vice-présidents respectivement.

Les autres membres du conseil élus furent: les camarades L. Gauthier, M. Gydé, C. Ronat et G. Tissot. Porte-drapeau, MM. J.-P.-A. Chabalier et M. Tissot. Le nouveau conseil renomma M. Pierre Chabalier comme secrétaire-trésorier.

Les élections terminées, M. le Consul de France adressa ses plus vives félicitations au nouveau conseil et particulièrement au président. S'adressant ensuite aux membres de la société, il leur énuméra les multiples raisons que nous avons d'espérer un rapide relèvement de la France malgré les angoisses de l'heure présente.

Le président élu remercia l'assemblée de l'honneur qu'elle lui faisait en lui confiant encore les destinées de la branche et assura tous et chacun de son entier dévouement à ses intérêts.

(Communiqué)

Mariage

Mariage
DESORCY—PALLARD

Le 3 décembre, en l'église de Holy Cross, M. l'abbé Charles Empson bénissait le mariage de Mlle Thérèse Pallard, fille de M. et Mme F.-T. Pallard, avec M. René Désorcy, fills de M. et Mme O.-J. Désorcy, de Norwood.

La toute jeune mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de soie blanche avec encolure "Sweetheart", jupe ample avec péplum garni de deux jolies guirlandes de fleurs blanches. Son voile brodé était retenu par une petite couronne de fleurs d'oranger. Elle portait un bouquet composé de roses et de fougères. Le marié portait l'uniforme de l'aviation canadienne.

Mlle Thérèse Cancade était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de taffetas bleu avec voile genre "chapel" et fleurs assorties. Son bouquet était composé de chrysanthèmes blancs.

M. Emmanuel Pallard, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

La mariée fit sont entrée au son de la marche nuptiale. Au cours de la cérémonie, à laquelle assistaient la famille et quelques amis intimes, Mme Whimble exécuta l'"Ave Maria" de Gounod, un cantique à la Vierge et le "Panis Angelicus" de César Franck. Mlle Ramona Crombez, compagne de classe de la mariée, touchait l'orgue. Au moment de la messe, un groupe imposant d'anciennes amies d'école de la mariée vinrent se joindre à l'assistance afin de prier pour le bonheur de la nouvelle épouse.

A l'issue de la cérémonie, un goûter fut servi à la résidence des parents de la mariée, M. et Mme F.-T. Pallard, 140, rue Genthon. Le toast aux mariés fut proposé par M. Léo Landry, premier instituteur de la nouvelle mariée.

Les nouveaux époux se rendirent ensuite à l'église pour déposer le bouquet de la mariée sur l'autel de la Sainte Vierge. Peu après ils partaient en voyage de noces en automobile.

Remerciements

Mme Joseph Carbotte et ses enfants désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles de M. Joseph Carbotte.

* * *

Les membres des familles Monchamp, J.-F. Hébert et R. Corbeil désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs, ou par assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de M. Rosaire Monchamp. Un merci tout spécial aux membres du Cercle Ouvrier, aux Chevaliers de Colomb et aux Fils Natifs.

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont accordé un nouveau prêt de $4,625,000. à l'Italie afin de lui permettre d'établir une industrie artisanale et d'accroître ses exportations.

Programme de Noël

RADIO-CANADA

vous invite à écouter les Petits Chanteurs de langue anglaise de l'Ecole Earl Grey, de Winnipeg, dans un programme radiophonique français

- Le jeudi 18 décembre 1947, à 10 h. 15 p.m. (heure de Winnipeg)
  (sur le réseau nataional de l'Est)
- Le vendredi 19 décembre 1947
  (sur le réseau national de l'Ouest)

au poste C K Y, à 4 h. 30 p.m. (heure de Winnipeg)
au poste C K S B, St-Boniface, à 7 h. 30 p.m.

J.-R. BRUNET,
organisateur.

Mon Guide au Cinéma

The Fighting Frontiersman	I
King of wild horses	I
Alias Mr. Twilight	II
Body and Soul	II
Christmas Eve	II
Crossfire	II
Music in Manhattan	II
Slave Girl	II
Abie's Irish Rose	III
Cry Wolf	III
Gone with the wind	III

Nouvelle équipe de gouret à St-Boniface

— Est-ce vrai qu'une nouvelle ligue de hockey fait ses débuts à St-Boniface?

— Mais oui, mon vieux, et ceci aura lieu sur la belle patinoire du nouveau club récréatif.

— Où ça donc . . . et quand?

— Le dimanche 14 décembre, à 3 h. de l'après-midi, au parc Provencher, rue Cathédrale.

— Hum! combien d'équipes seront en jeu?

— Il y a cinq équipes. De solides gaillards qui promettent beau jeu . . .leurs entraîneurs ont du fil à retordre quelquefois. Tu te souviens des "Pee-Wees" de l'abbé Lévesque? Eh bien! il y en a quelques-uns de ceux-là qui, aujourd'hui, font partie de cette ligue; ils n'ont pas changé de tactiques, ça leur est resté!

— Mais qui jouera la première partie?

— Ah! une partie intéressante celle-là: "Holy Cross" du Norwood contre les "Spitfires de St-Boniface". N'oublie pas de venir. Invite tes parents et amis. Ils sont tous bienvenus.

— C'est entendu, j'irai le 14, à 3 h.! On se reverra au Club, n'est-ce pas?

P. S.—Venez visiter le Club Récréatif. C'est du nouveau! Vous constaterez qu'il y a plusieurs autres activités qui vont se dérouler d'ici quelques semaines; il y en aura pour tous les goûts. Notre jeunesse veut se divertir, elle le désire depuis longtemps! Enfin, le Club Récréatif est à leur disposition. Jeunes filles et jeunes gens, donnons-nous la main!

P. B.

Noel dans les trains du Canadien National

MONTREAL — Le Canadien National qui s'attend à avoir 29,000 convives à dîner le Jour de Noël dans ses wagons-restaurants a déjà fait 6,000 livres du pouding traditionnel d'après une vieille recette anglaise. Celle-ci, dans le cas présent, comprend 1,200 livres de raisins, 675 livres de sucre, 600 livres chacun de suif, de petits raisins d'écorces confites, de dattes et de miettes de pain, 300 livres chacun de farine, de pruneaux et de carottes, 1,000 citrons, 3,600 oeufs et 125 livres d'épices assorties. Fred Conway, instructeur en chef des cuisiniers du Canadien National et ses aides ont travaillé 25 jours dans une cuisine de wagon-restaurant de 16 pieds 7 pouces de long par 7 pieds de large pour préparer cet énorme pouding.

Cardinal nommé protecteur des Franciscains

NEW-YORK — Son Eminence le cardinal Clément Micara, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, a été nommé cardinal protecteur de l'Ordre des Frères mineurs (Franciscains). Il succède à feu le cardinal Carlo Salotti. Le cardinal Micara a aussi succédé au card. Salotti comme préfet de la Sacrée Congrégation des Rites. Il a été élevé au cardinalat au consistoire du 18 février 1946 par Sa Sainteté le Pape Pie XII. Il est né à Frascati, en Italie, le 24 décembre 1879, et il fut ordonné prêtre le 20 septembre 1902. Il devenait archevêque titulaire d'Apamoa, en Syrie, le 8 août 1920. En qualité de cardinal protecteur des Franciscains, le cardinal Micara veillera aux affaires spirituelles, matérielles et disciplinaires du plus grand ordre missionnaire de l'Eglise.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Somerset

Funérailles

Une famille estimée de notre paroisse est en deuil. Le mardi 2 décembre, Mme Sidonne Van Der Kerchkove expirait à l'âge de 73 ans et 6 mois. Ses funérailles eurent lieu le jeudi 4 décembre, à 10 heures. Le service fut chanté par M. le Curé, ayant comme diacre, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., et comme sous-diacre, M. l'abbé P.-E. Chenette, de St-Léon.

Les porteurs étaient: MM. Théodore Fraser, Adolphis Labossière, Louis Thevenot, Isidore Van Woensel, Odile Van Damme et Joseph De Voos.

Mme Van Der Kerchkove était native de Navel, Flandres Est. Elle vint au Canada en 1913, s'établit d'abord à St-Alphonse jusqu'en 1925. Elle demeurait depuis à Somerset.

La défunte laisse 6 enfants: Irène (Mme André Van Dent'horpe), d'Altamont, Man., Armand, Maurice et Anna (Mme Arthur Van Den Bussche), de Holland, Man., René, de Toutes Aides, Angèle (Mme Arcel Van Canwenberghe), et aussi 22 petits-enfants.

Une magnifique couronne mortuaire fut offerte par ses enfants, et un tribut de fleurs par M. Lucien Labelle, représentant des "Grain Growers".

M. et Mme Basile Van Derkerchkove, de Stony Mountain, Man., et M. et Mme Oscar Roland, de St-Boniface, assistaient aux funérailles.

M. l'abbé Gérard de Ruyck, curé de St-Alphonse, récita le chapelet à l'église la veille des funérailles.

La maison Scarfe, de Holland, avait charge des funérailles.

Partie de cartes

La troisieme partie de cartes, organisée par le village centre, eut lieu dimanche dernier, malgré la température froide. L'assistance fut assez nombreuse et les recettes très satisfaisantes.

Un court programme musical où figuraient M. Wilfrid Decosse et Mlle Françoise Bruyère, termina la soirée. M. Decosse chanta deux chansons, ainsi que Mlle Bruyère. Un tableau de la bénédiction du Jour de l'An rappela cette belle coutume canadienne-française qu'il faut s'efforcer de conserver; Mme Charles Labossière figurait à ce tableau et pendant les chants de folklore, elle filait son rouet, comme savent le faire nos bonnes vieilles grand'mamans.

Carnaval

Il y aura carnaval à la patinoire, le jeudi 18 décembre. Des prix attrayants seront offerts pour les costumes et comme prix d'entrée. Encourageons notre patinoire!

Elie

Incendie

Le mardi 2 décembre, un terrible incendie détruisit de fond en comble noire magasin coopératif et notre bureau de Caisse Populaire; ces deux maisons ne formaient qu'une seule bâtisse. L'incendie se déclara vers 7 heures du matin et était trop avancé pour qu'on puisse le contrôler. Ce malheur constitue une perte considérable.

La coopérative était assurée, mais l'assurance ne couvre pas tout le dommage. Dans une récente assemblée, les directeurs ont décidé de réorganiser la coopérative et de l'installer dans la spacieuse maison de M. Noël Girard.

Çà et là

M. Fernand Bernardin a été nommé chef de gare dans une ville du Minnesota.

M. et Mme Constant Isabey et leur fils, Gilles, passèrent la fin de semaine au presbytère.

Directeur



M. J.-S.-A. Lemoine, de St-Norbert, qui a été choisi comme directeur de l'Union des Electeurs au Manitoba. (Voir annonce à droite sous le titre de "Union des Electeurs.")

N.-D. de Lourdes

Le club de semence de Lourdes, qui comprend actuellement 18 membres, a tenu sa réunion annuelle le 3 décembre dernier. Les officiers élus pour le prochain terme sont: Joseph Deroche, président honoraire; Pierre Bazin, président; Pierre Bosc, vice-président, et Marcel Roch, secrétaire-trésorier.

Trois distingués visiteurs étaient présents à la réunion, à savoir: M. F. Hamilton, des Elévateurs du Pool au Manitoba, M. Whiteman et Smith, représentants du département d'agriculture. Ils donnèrent, à tour de rôle, des causeries intéressantes sur différents problèmes se rapportant au Club.

M. Whiteman, parla des différentes variétés de grain en insistant spécialement sur les qualités et avantages offerts par le développement de l'orge, dite "Montcalm", ainsi que de la nouvelle variété d'avoine "Garry". Une nouvelle orge, appelée "Vantage", récemment sortie de la ferme expérimentale de Brandon, est aussi fortement recommandée pour la région, et une certaine quantité de cette variété sera distribuée dès cet hiver aux intéressés.

Des vues animées sur le sol, sa composition et son entretien, intéressèrent grandement l'auditoire. M. Hamilton, qui avait amené ces films, donna ensuite le résultat du concours annuel de semence organisé par les Elévateurs du Pool au Manitoba. Le nombre de Clubs en opération dans la province est de 36, pour l'année 1947, comprenant 640 membres. Parmi sept de ces clubs qui forment le district numéro deux, Albert Roch, de Lourdes, est l'heureux gagnant du concours, ce qui lui donne droit à un voyage en Ontario lui permettant ainsi de visiter les centres de grain de Port Arthur et Fort William, ainsi que les Chutes de Niagara, etc.

M. Smith donna ensuite les résultats de l'exposition agricole de Lourdes. Il souligne aussi avec satisfaction, qu'une société d'agriculture sera définitivement organisée à Lourdes avant longtemps; de plus il félicite chaleureusement les deux membres du Club qui ont entrepris eux-mêmes un 'Plan' pour le nettoyage des grains de semences et autres. La bâtisse sera bientôt achevée, et a été faite selon les règlements essentiels de l'association canadienne des producteurs de semences enregistrées et dans cette partie de la province, sera unique en son genre. Les co-propriétaires, MM. H. Vuignier et M. Roch, espèrent que le plan sera en opération dans quelques semaines. Inutile d'insister sur les avantages pour les cultivateurs que procurera une telle entreprise, tout en rendant encore plus intéressante cette région déjà attrayante de la Montagne Pembina.

Saint-Norbert

Le samedi 6 décembre, au couvent de Saint-Norbert, eut lieu le thé des Anciennes Elèves. Soeur Supérieure fit exécuter un joli programme de bienvenue. M. le curé adressa quelques mots fort appréciés de l'assistance, puis suivit la bénédiction du Saint-Sacrement.

Mme Rose Giguère versa le thé; Mme C. Busset remercia les religieuses et les artistes au nom des Amicalistes. En entendant les conversations et les rires fuser de toutes parts, on se serait cru aux salles de récréations de jadis. "Vive notre Alma Mater! Nous y reviendrons encore" dirent les anciennes en se quittant après ces quelques heures de ressouvenirs en commun.

Tableau d'honneur de novembre

Grade XII: Stella Levasseur, Angèle Parent.

Grade XI: Estelle Picard, Joan Gregory.

Grade X: Josie Rolfe, Berthe Monchamp.

Grade IX: Jeannine Tellier, Rita Métail.

Grade VIII: Germaine Laurendeau, Keitha Ewen.

Grade VII: Adèle Pépin, Dianne Landry et Jeannine Monchamp.

Grade VI: Armelle Lagacé, Doris Bernier.

Grade V: Joan Johnston, Irène Laurendeau.

Grade IV: Shirley Mellington, Jane Levine.

Grade III: Lorraine Verscheure, Noami Tencha et Louise Lord.

Grade II: Lorna Beghien, Claire Gendreau.

Grade I A: Yolande Roy.

Grade 1 B: Juliette Champagne.

Grade I C: Gail Richardson.

Otterburne

Enfants de Marie

En la fête de l'Immaculée-Conception, onze jeunes filles de la paroisse s'enrôlaient sous la bannière de la Vierge Immaculée. Le R. P. Curé présida la cérémonie de réception. Il exhorta les Enfants de Marie à demeurer toujours dignes de leur titre glorieux d'enfants d'une mère qui est Mère de Dieu, et cela, en s'appliquant à bien connaître, aimer et servir la sainte Vierge.

Voici les noms des nouvelles congréganistes: Mlles Henriette Saltel, Edith Saltel, Yvonne Saltel, Thérèse Demers, Thérèse Cinq-Mars, Thérèse Gobeil, Aline Carrière, Claudette Carrière, Marielle Lévesque, Rita Proulx et Marie-Luce Roy.

Lisez bien ceci

Avez-vous besoin pour les fêtes d'un, de deux gâteaux? De la farine pour confectionner vos beignes, etc.? D'une dinde, de deux, de cinq dindes ou autres volailles? Des cadeaux pour vos amis?

Il y aura de toutes ces choses pour vous, dimanche prochain, le 14, à notre partie de cartes.

Venez et vous y rencontrerez Madame la "Chanceuse."

St-Emile

Mort de Mme E. Turenne

Mme Emérence Turenne, mère de Mme Isaïe Ritchot, est décédée à la demeure de sa fille, où elle demeurait depuis plus de deux mois. La défunte est morte le jour de l'Immaculée Conception à l'âge de 86 ans. Sa sépulture a eu lieu à St-Pierre-Jolys. Nos sympathies à Mme Ritchot et aux membres de sa famille.

Quête pour la Pologne

On fera dans la paroisse une quête pour venir en aide aux victimes de la guerre en Pologne. Comme on le sait les Polonais ont souffert plus que toute autre nation durant cette dernière guerre. On voudra manifester sa sympathie à l'endroit de ce malheureux peuple en donnant généreusement.

Partie de cartes

Dimanche prochain, le 14 décembre, aura lieu la grande partie de cartes annuelle dite "du curé". Les paroissiens se sont aimablement divisé le travail et tout promet d'être un succès.

L'Immaculée Conception

Cette belle fête a été célébrée avec toute la dévotion possible. Notre église possède une copie de la célèbre peinture de Murillo "L'Immaculée Conception" faite par M. l'abbé Maillard. Celui-ci devint plus tard curé de Gravelbourg. M. Maillard avait peint cette copie pour l'ancienne cathédrale — celle de Mgr Taché — et elle est restée suspendue dans le sanctuaire bien des années. St-Emile en a hérité et la peinture est suspendue au dessus du maître-autel. Raison de plus pour nous d'honorer particulièrement la Sainte Vierge dans sa Conception Immaculée.

Union des Electeurs

Ayant accepté de diriger l'organisation de l'Union des Electeurs dans le Manitoba, aidé par tous les volontaires qui comprennent la nécessité d'une telle Union et voient en elle la possibilité de rétablir l'Ordre dans les domaines **Politique** et **Economique**, je reconnais que je dois aux Electeurs de me faire connaître à eux et aussi de les mettre au courant des principaux détails que recommande l'Union des Electeurs.

L'Union des Electeurs "est une organisation qui s'est donné pour mission d'éduquer, de renseigner et de grouper tous les citoyens honnêtes qui reconnaissent le désordre qui existe dans les domaines politique et économique, et qui a à coeur de rétablir l'ordre c'est-à-dire la justice dans ces deux domaines surtout.

L'éducation et les renseignements se donnent au moyen de contacts personnels, aussi au moyen du journal "Vers Demain", le journal officiel français du mouvement pour l'élément français du Canada et au moyen du journal "Voice of the Electors" le journal officiel du même mouvement pour l'élément anglais du Canada.

Grouper les citoyens depuis si longtemps divisés, est-ce chose possible vu les divergences d'opinions dues aux allégeances de partis politiques; dues aux différences de races et de croyances religieuses?

L'expérience nous a prouvé que c'est possible si on cherche à grouper les citoyens autour des résultats.

Voilà donc le motif qui anime l'Union des Electeurs et qui se résume comme suit: "S'unir pour mieux obtenir de la politique et du système économique les résultats que tous en attendent."

Avons-nous le droit d'organiser et de former ainsi l'Union des Electeurs?

Oui, nous en avons le droit, et je dis plus, nous en avons le devoir.

Nous sommes en démocratie; par conséquent en démocratie le peuple est souverain, il est donc nécessaire d'avoir un organisme qui fasse prévaloir la volonté du peuple afin d'orienter la conduite de ceux qu'il a élus pour légiférer à sa place et se faire servir par les institutions qui sont venues en existence pour le servir.

Il n'y a donc pas lieu de craindre un nouveau parti politique naissant sous le nom de l'"Union des Electeurs", même si M. Réal Caouette, qui est membre de l'Union des Electeurs, siège à Ottawa.

Je défie qui que ce soit d'avoir entendu présenter M. Caouette, par quelqu'un qui connaissait son allégeance politique; autrement que "le Représentant du comté de Pontiac" ce qu'il est réellement et simplement. Et si M. Caouette siège à la Chambre des Communes à Ottawa parmi le groupe Créditiste, c'est que, comme eux, il croit et préconise la même réforme économique et la même réforme monétaire qui est préconisée dans la doctrine du Crédit Social.

En éduquant les Electeurs, l'Institut d'action Politique qui dirige l'Union des Electeurs leur dit qu'au lieu d'avoir comme gouvernants des partis politiques Libéral, Conservateur, ou CCF, qui travaillent pour une finance internationale qui, à son tour, les induit à faire produire pour exporter à l'étranger ensuite, l'Institut dit aux Electeurs: "Demandez un changement, dites à nos représentants: nous voulons un Canada pour les Canadiens! Nous voulons une finance canadienne! Nous voulons une production canadienne pour satisfaire aux besoins des Canadiens d'abord, et fournir charitablement les surplus abondants possibles, aux étrangers ensuite."

Voilà toute la formule de l'Union des Electeurs, mes chers concitoyens.

Je vous invite donc une fois de plus à vous unir aux milliers d'autres afin de rendre formidable l'Union des Electeurs.

Si vous désirez en connaître davantage sur cette Union, communiquez avec moi, je vous indiquerai comment vous pourrez avoir une conférence soit privée, soit publique.

Qui que vous soyez, et peu importe où vous êtes, nous tâcherons de nous rendre à vos désirs.

Si, entre-temps, quelqu'un frappe à votre porte et s'offre à vous transmettre le message et à vous faire connaître l'Union des Electeurs, ouvrez large cette porte et recevez-le avec confiance, il veut votre bien.

Conservez toujours dans la mémoire ce conseil que je vous donne en terminant:

"Ceux qui vous ont forcés de vous soumettre à des programmes d'austérité qu'ils ont eux-mêmes préparés, ne sont pas ceux qui vous laisseront jouir du programme de prospérité que vous voulez, tant que vous ne leur aurez imposé votre volonté, et vous y avez droit."

Pensez-y bien! Le temps est court.

J.-S.-Antonio LEMOINE.
St-Norbert, Man.
(Annonce)

St-Laurent

Soirée récréative

Le dimanche 30 novembre avait lieu à la salle paroissiale une soirée de cartes, goûter, bingo, encans chinois, etc. Cette soirée était organisée en faveur de l'arbre de Noël pour les enfants du couvent. La salle était comble et tous s'amusèrent bien. Les recettes furent de $165.00; ce qui devrait faire un Joyeux Noël à tous les enfants.

Çà et là

La pêche est commencée depuis quelques jours. Elle ne semble pas très abondante pour le moment. Espérons qu'elle sera meilleure à mesure que la saison avancera.

Dimanche dernier, le R. P. Curé remerciait chaleureusement tous les paroissiens qui ont contribué au grand succès de la perception en faveur de l'Association d'Education. Ce fut un succès, en effet, car le montant recueilli s'éleva à $175.00!

M. Réal Rochon, de Hagar, Ontario, était de passage ici la semaine dernière. Il passa quelques jours chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Louis Boucher.

Scarth

M. et Mme Clovis Renard nous ont quittés pour aller passer l'hiver à Winnipeg.

M. Maxime Gilliard était de passage à Winnipeg pour affaires, dernièrement.

M. et Mme André Renard et leur fils, Marcel, accompagnés de Mmes Henri Barré et Leslie Shepherd rendaient visite aux parents de ces derniers, M. et Mme Clovis Renard, de Winnipeg, la semaine dernière.

Nos Chevaliers de Colomb de Virden, Scarth et Belleview se rendirent à Brandon, le 7 décembre, pour assister à leur réunion qui eut lieu en l'honneur du 39e anniversaire de la fondation de leur Conseil. Plusieurs furent initiés au 1er, 2ème et 3ème degrés, et prirent part, ainsi que leurs épouses, au grand banquet qui eut lieu le soir.

M. P. Sylvestre est parti à Winnipeg pour traitements médicaux.

M. et Mme Marcel Girard, d'Alida, Sask., sont en visite chez les parents de cette dernière, M. et Mme Isidore Kernel.

81 organisations subversives dénoncées aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le procureur général des Etats-Unis, Tom Clark, a qualifié de "subversives" 81 organisations américaines, dont le parti communiste américain. Cette liste a été compilée par le secrétariat de la justice pour l'information de la commission chargée d'examiner la loyauté des fonctionnaires américains.

Parmi les organisations nommées figurent le comité de secours aux réfugiés antifascistes, le conseil national pour l'amitié américano-soviétique, et la société des vétérans de la brigade Abraham Lincoln (section américaine de la brigade internationale dans la guerre d'Espagne).

Statue de la Sainte des émigrés au Vatican

CITE DU VATICAN — La statue de Françoise Xavier Cabrini, "sainte des émigrants", fondatrice des Soeurs Missionnaires du Sacré-Coeur, a été inaugurée dans la basilique Saint-Pierre. Assistaient à la cérémonie M. James Dunn, ambassadeur des Etats-Unis en Italie, M. Parson, assistant de M. Myron Taylor, ambassadeur personnel du président des Etats-Unis auprès du pape, l'ambassadeur du Pérou, ainsi que des délégations venues de Chicago et de San Angelo Lodigiano, ville natale de la sainte.

Les marchés

Le 8 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.50—$15.00
Bons	13.00— 14.00
Moyens	11.00— 12.50
Ordinaires	9.50— 10.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$14.50—$15.00
Bons	13.00— 14.00
Moyens	11.00— 12.50
Génisses	
De choix	$12.75—$13.50
Bonnes	11.50— 12.50
Moyennes	9.50— 10.50
Veaux engraissés	
De choix	$13.00—$14.00
Moyens	11.00— 12.50
Vaches	
Bonnes	$ 9.25—$10.00
Moyennes	8.00— 9.00
Taureaux	
Bons	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	7.50— 9.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$10.00—$12.00
Moyens	9.00— 9.50
Ordinaires	7.50— 8.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 7.50—$ 8.50
Ordinaires	6.00— 7.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$14.00—$16.00
Ordinaires et moyens	8.00— 13.00
Porcs—	
Grade "A"	$21.95—$21.95
Grade "B-1"	21.55— 21.53
Grade "B-2"	21.30—
Grade "B-3"	19.80 —
Grade "C"	19.80 —
Grade "D"	19.55 —
Pesants	17.80
Très pesants	15.00— 15.00
Truies No. 1	15.00— 15.00
Truies No. 2	15.00— 15.00
Agneaux	
Bons	$14.50—$14.50
Ordinaires	8.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.00—$ 5.50
Ordinaires	2.50— 4.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.64
Oeufs	
A gros, la douz.	.43
A, moyens, la douz.	.40
Grade B	.29
Grade C	.24

Les obligations

Le 8 décembre

Dominion du Canada		
1er emprunt de guerre, 3¼%	104.50	104.75
2e emprunt de guerre, 3%	102.35	102.85
1er emprunt de la Victoire, 3%	104.20	104.70
2e emprunt de la Victoire, 3%	104.50	105.25
3e emprunt de la Victoire, 3%	105¾	106½
4e emprunt de la Victoire, 3%	105	105¾
5e emprunt de la Victoire, 3%	104⅝	105⅜
6e emprunt de la Vitcoire, 3%	104.50	105.25
8e emprunt de la Victoire, 3%	104⅛	105⅛
9e emprunt de la Victoire, 3%	104⅜	105⅛

Desserte du Précieux-Sang

Voici le rapport de la partie de cartes du 5 décembre.

Organisatrices: Mmes Charles Roussin et M. Clément, aidées de Mmes A. Dusablon, E. Delisle, Ed. Desrosiers, A. Desjardins, R. Déprés, R. Druwé, J. Demontigny et G. Demontigny.

Prix de cinq mains: Mme J. Blomme, Mme J.-L. L'Heureux, M. D. Leclair, MM. R. Brunel et J.-A. Roussin.

Prix du "Pool": 1—M. S. Muloin; 2—Mme J.-L. L'Heureux.

Tirage, $4.00: Mme L. Vieville.

Prix d'entrée: M. A. Degagné.

Donateurs: M. A. Dusablon, Mmes Charles Roussin, M. Clément, A. Dusablon, E. Delisle, Ed. Desrosiers, R. Druwé et G. Demontigny.

N'oublions pas de réserver tous nos vendredis soirs pour les parties de cartes à notre chapelle. Nous encourageons les personnes qui se dévouent, et en même temps nous contribuons aux revenus de notre desserte. Un grand merci à tous les donateurs qui sont si généreux, et qui assurent le succès de nos parties de cartes.

Cordiale bienvenue à tous nos amis.

→ Jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé J.-E. Brouillard

(Suite de la première page)

liers de Colomb, présenta en français les hommages des Chevaliers. M. le Dr L. Beaudoing, de Ponteix, Député de District, prit ensuite la parole en anglais.

M. l'abbé A. Moquin, curé de Meyronne, rappela quelques faits du temps où le jubilaire était professeur et surveillant au collège de Gravelbourg, en 1918. M. Moquin, à cette date, était étudiant à cette institution.

M. l'abbé P. Jérôme

Les hommages du clergé furent habilement présentés par M. l'abbé Philippe Jérôme, curé de Glentworth. L'orateur loua tout spécialement l'assiduité au devoir qu'a témoignée le jubilaire et lui souhaita de nombreuses années de fructueux ministère.

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux clôtura la série d'hommages en s'adressant au jubilaire et aux paroissiens en français et en anglais. Il loua le travail du héros de la fête et félicita les paroissiens du beau temple qu'ils ont érigé par leurs communs efforts.

Le jubilaire répondit ensuite à cette litanie d'hommages de part et d'autres et remercia les paroissiens, les organisateurs des fêtes, Mgr Lemieux, les membres du clergé et les nombreux visiteurs.

Le président du banquet, après quelques remarques très appropriées, offrit également des remerciements à qui de droit et clôtura le banquet en souhaitant au jubilaire de fêter un jour son jubilé d'or.

Chemin de Croix

Peu après le banquet, la foule se rendit à l'église où Mgr Lemieux, assisté de MM. les abbés Morin et Moquin, présida à l'érection canonique d'un Chemin de Croix.

Notes biographiques

M. l'abbé Joseph-Ernest Brouillard est natif de la province de Québec. En 1918, alors qu'il était étudiant au Grand Séminaire de Montréal, sous l'invitation de Mgr Mathieu, archevêque de Régina, il vint dans l'Ouest. Il fit d'abord un séjour au collège de Gravelbourg, récemment ouvert, à titre de professeur et surveillant, tout en continuant ses études théologiques. Il se dirigea ensuite au Séminaire d'Edmonton où il termina ses études.

Le 30 novembre 1922, il était ordonné prêtre en la chapelle des Pères Jésuites, à Edmonton, par Mgr Prud'homme, alors évêque de Prince-Albert. Après un séjour dans sa famille, il devint vicaire à Willow-Bunch. Peu après, on lui confia la paroisse de Frenchville où il demeura 9 ans. Cette première obédience fut suivie d'une nomination à la cure de Lac Pelletier. En 1938, Mgr Joseph Guy, O.M.I., alors évêque de Gravelbourg, le nomma curé de Ferland.

Poste météorologique à 1,000 milles de Winnipeg

OTTAWA — L'Observatoire du Canada établit actuellement une station temporaire au lac Baker, à 1,000 milles de Winnipeg, dans les territoires du Nord-Ouest. Des savants canadiens pourront même en hiver observer les fluctuations du pôle nord magnétique.

Le département des Ressources a annoncé que M. John Clark, de la Saskatchewan, et M. Weldon Hannaford, d'Ottawa, sont partis par avion pour le lac Baker, où ils s'établiront avec un détachement du Corps Royal Canadien des Signaleurs.

On veut noter les changements du terrain magnétique particulier au Grand Nord Canadien, dans le but d'établir des chartes magnétiques précises pour les besoins de la navigation aérienne.

De plus, l'effet des taches de soleil et des aurores sur le terrain magnétique en rapport avec les communications radiophoniques dans l'Arctique sera étudié.

L'été dernier, au cours d'une expédition par avion, on avait placé le pôle magnétique dans une région entourant l'île du Prince de Galles, environ à 200 milles du point normalement marqué sur les cartes comme le pôle nord magnétique.

Leurs études ont confirmé que le pôle se déplace dans une région d'un rayon de 50 milles.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	87⅝	86	87	86⅞	87⅛	86⅜
C.W. No 3	84⅝	83	84	83⅞	84⅜	83⅜
Fourrage No 1	82⅞	81.2	82.2	82⅛	82⅝	82⅜
Fourrage No2	79⅝	78	79	78⅞	79⅜	78⅜
Fourrage No 3	77⅝	76	77	76⅞	77⅜	76⅜
Sur voie net	87	85⅝	86⅝	86.2	86	85.6
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	151.4	149⅝	150⅞	150.4	151	149.6
C.W. No 3 6 rangs	146.4	144⅝	145⅞	145.4	146	144.6
Fourrage No 1	125.6	123⅞	125⅛	125	126	124
Fourrage No 2	123.4	121⅝	122⅞	123	124.2	123
Fourrage No 3	120.4	118⅝	119⅞	119.4	120.6	119
Sur voie net	124.4	112⅝	123⅞	123.4	124	122.6
SEIGLE—						
C.W. No 2	404.6	399	403⅜	399.2	399	399
C.W. No 3	399.6	394	498⅜	394.2	394	394
C.W. No 2 rej.	384.6	379	383⅜	379.2	379	374
C.W. No 4	389.6	384	388⅜	379.2	379	379
Ergot	369.6	364	368⅜	364.2	364	364
Sur voie net	404.2	398.4	402⅞	399.2	399	395⅛
AVOINE—						
Décembre	87⅝	86	87	86⅞	86⅝	86⅜
Mai	87⅜	86.4	87.2	86⅞	86.6	86.2
Juillet	84⅜	83.2	83⅞	83⅞	84	83⅛
Oct.	81.2	79⅞	80⅛	80.2	80.2	79.2
ORGE—						
Décembre	129.4	127⅝	128⅞	128.4	129	127.6
Mai	129	127.2	127.6	127⅜	127⅛	125.6
Juillet	126	124.2	124.4	124	123⅝	122.4
Oct.		120.4	119.6	120	119.6	118.6
SEIGLE—						
Décembre	404.2	398.4	402⅞	399.2	399	399
Mai	390⅝	384.4	388	385.6	385.4	385⅛
Juillet	359.4	353.4	356.4	354.6	314	352.2
Oct.		313	313	312	309.4	302

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ferland

Nos malades

Mlles Irène et Laurianne Fournier sont à l'hôpital de Ponteix.

M. René Couture a dû passer une semaine à l'hôpital de Kincaid.

Soirée-surprise

Les enfants et quelques parents se sont rendus chez M. et Mme Jos. Chabot, dernièrement, pour fêter leur 30ème anniversaire de mariage.

Çà et là

Mme T. Nofield, de Régina, était de passage récemment chez sa soeur, Mme Thomas Fauchon.

M. et Mme Georges Lacasse se sont rendus à Frenchville ces jours derniers pour visiter leurs parents.

M. Raoul Morin a fait un voyage d'affaires à Régina.

M. William Patoine recevait la nouvelle de la mort de son père, décédé à Ste-Claire, P.Q., à l'âge de 84 ans.

Naissance

A M. et Mme Thomas Fauchon une fille, née le 29 novembre.

Çà et là

M. et Mme Alfred Massé sont déménagés au village dans leur maison, près de l'église.

Nos religieuses enseignantes sont allées passer la fête de l'Immaculée-Conception, au couvent de Ponteix.

M. et Mme N. Zerr, ainsi que Johnny, de Moose Jaw, étaient en visite chez Mme Paul Fauchon.

Mme J.-B. Boutin, de St-Victor, a rendu visite à sa fille, Mme Antonio Chabot.

Mme Guy, de Val Marie, rendit visite à sa fille, Mme Georges Lacasse, dernièrement.

Dumas

MARIAGES

Blaise—Rollin

Le jeudi 27 novembre, en la chapelle de l'église Ste-Marie, à Régina, M. le curé F. Joly, de Dumas, bénissait le mariage de M. Eugène Blaise avec Mlle Yvonne Rollin, de Dumas. Les témoins furent M. et Mme G. Rollin, de Régina.

Charles—Thompson

A Dumas, le 29 novembre, M. l'abbé F. Joly, curé, bénissait le mariage de M. Jean Charles et de Mlle Emelie Thompson. Les témoins étaient M. Roland Boulet et Mlle Victoria Toupin. Les parents de la mariée, de Maryfield, étaient présents.

La veille de son mariage, Mlle Thompson avait joint l'église catholique. M. et Mme Adonaï Deschamps furent les témoins de sa profession de foi.

Sintaluta

La retraite prêchée par le R. P. M. Dussault, O.M.I., de St-Boniface, les 21, 22 et 23 novembre à la mission de Sintaluta, a été un plein succès. Malgré les mauvaises routes les paroissiens se sont rendus nombreux à tous les offices du matin et du soir et le R.P. Foisy, curé de la paroisse, en a été très heureux. La retraite s'est terminée par une messe solennelle, suivie du sermon et de la bénédiction de 2 belles statues du Sacré-Coeur et de l'Immaculée Conception. Deux religieuses du couvent St-Raphaël, de Wolseley, étaient venues diriger les chants et les jeunes filles ont lu l'acte de consécration à la Ste Vierge. Après la messe, le R.P. Dussault a remercié les paroissiens d'avoir assisté aussi nombreux à la retraite et a pris plusieurs photos qui seront pour tous un beau souvenir. Le R.P. Foisy, curé de la paroisse, a aussi remercié ses paroissiens et leur a dit combien il était heureux de voir que chacun avait répondu à son appel et avait su apprécier son dévouement et ses fatigues pour la réussite d'une belle retraite.

Le 23 novembre le R.P. Foisy a baptisé deux enfants de la paroisse. Une fille chez M. et Mme Paul François, baptisée Madeleine-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme François, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme François, grand'mère.

Un garçon chez M. et Mme Jérôme Dolta, baptisé Dale-Joseph. Parrain et marraine, Lyle et Lorraine Dolta, oncle et tante de l'enfant.

Mme Tom Kelly est de retour de l'hôpital de Indian Head où elle a subi une sérieuse opération.

M. Charles Morin a été alité pour une crise de coeur; il se remet doucement.

Mme Marcel François est partie le 5 décembre pour passer l'hiver chez ses filles à Chilliwack et Mission, C.-B.

Prud'homme

Journée de l'A.C.F.C.

Le dimanche 26 octobre était la Journée de l'A.C.F.C. Après la grand'messe, Mgr M. Baudoux nous donna une conférence sur l'Association, puis il y eut distribution des prix de français.

Mariage

Le mardi 18 novembre a été célébré, à Vonda, le mariage de Mlle Rolande Parent avec M. Auguste Bandet.

Va-et-vient

M. Amédée Painchaud est revenu chez lui après plusieurs semaines passées à l'hôpital de Saskatoon.

Mlles Annette et Jeannette Grimard étaient en promenade à Albertville.

Mme Alma Coupal, de Montmartre, était en visite chez sa mère, Mme André Baril.

M. J.-B. Blain, de St-Boniface, est venu passer quelque temps chez son fils, Dollard.

Mme Amédée Painchaud est à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, pour traitements.

M. et Mme Charles Marcotte sont partis passer l'hiver à Vancouver.

M. et Mme Clarence Baril étaient en visite chez M. et Mme F. Normand, avant de partir pour Vancouver.

MM. et Mmes O. Douville et D. Cloutier, de Ponteix, et Mme O. Lavoie, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Georges Fontaine.

Soirée d'amateurs

Le 4 décembre a eu lieu à la salle paroissiale une soirée d'amateurs donnée par le "Wheat Pool", sous la direction de M. R. Beaulac. Les gagnants furent: 1—Mlle Madeleine Rousson; 2—M. Roger Marcotte. Mlles Thérèse et Marie Bandet furent choisies pour suivre un cours spécial qui sera donné par le "Wheat Pool", l'été prochain.

Saskatoon

Un programme élaboré pour la messe de minuit est en pleine préparation. Le maître de chapelle, M. Alphonse Saucier, a choisi une messe de Rossini qui permet d'utiliser plusieurs talents nouveaux venus s'ajouter à notre chorale depuis l'automne. La petite paroisse française semble attirer les compatriotes dès leur arrivée en ville.

A l'honneur

Notre quotidien local a reproduit un article des journaux de New-York où est relaté un acte d'héroïsme accompli par un de nos anciens enfants de choeur, M. Norman Aubert.

Officier dans la marine marchande américaine, Norman a sauvé la vie d'une femme balayée en pleine mer pendant une tempête.

Les anciens se rappellent très bien de Norman Aubert, assidu et empressé autour de l'autel. Son ascension rapide dans la carrière qu'il s'est choisie ne surprend personne, car dès son jeune âge il promettait de devenir quelqu'un. Il n'a que 25 ans. Il est l'un des 7 fils de M. et Mme Adélard Aubert, pionniers de notre paroisse.

M. Henri Schmidt

Natif de Duck Lake, Sask., M. Henri Schmidt fut récemment élu secrétaire de l'Association générale des Etudiants de l'Université Laval, après avoir reçu "magna cum laude" son diplôme de Bachelier en Médecine de l'Université Laval.

Il est le fils de M. C.-P. Schmidt, agent retraité du gouvernement fédéral, domicilié à Calgary.

Henri a fait ses études primaires chez les Religieuses de la Présentation, à Duck Lake. Après son cours classique au collège St-Jean d'Edmonton, il entrait à l'Université d'Ottawa pour y faire ses études pré-médicales; et passa de là à Laval.

Elève brillant, bon musicien, il se fit plusieurs fois remarquer au cours de ses études. En 1945, il sortit vainqueur dans un débat oratoire méritant une médaille d'or qui lui fut présentée par Mgr Paul Bernier.

Henri est le jeune frère de notre organiste, Mme Yvonne Saucier.

Action catholique

M. le curé Demers était l'invité d'honneur à une réunion d'un cercle d'étude qui réunissait une douzaine de jeunes, la plupart étudiants de l'Université. Son intéressante causerie porta sur la question souvent posée: Quelle est la différence entre un grec-catholique et un grec orthodoxe? Il captiva l'attention de tous et éclaira bien des esprits.

Mlle Paulette Legars nous fit ensuite part de ses impressions sur l'Est où elle fut l'une des trois déléguées de Saskatoon au Congrès international de la J.O.C., tenu à Montréal. Ayant aussi assisté au Congrès marial d'Ottawa, Paulette ne manqua pas d'intéresser vivement ses auditeurs sur ce sujet.

Trois pianistes de grand talent, Mlles Germaine Carrier, Lilianne Conan et M. Joseph Bellefleur ajoutèrent leur contribution à l'agrément de cette soirée qui se termina par un délicieux goûter.

Elue commissaire

Mme Adrien Legars a été élue par acclamation membre de la Commission Scolaire Catholique (Separate School Board of Saskatoon). Elle remplace M. Michael Hayes.

Au collège St. Thomas More

Au déjeuner du dimanche 7 décembre, l'invité d'honneur au Newman Club était le R. P. Carr, C.S.B., recteur du collège St. Thomas More. Le R. P. Carr nous fit une courte et très intéressante allocution au sujet de la ville de Rome.

Les nombreux artistes du collège sont a préparer le concert de Noël, qui aura lieu à la résidence des gardes-malades de l'hôpital St-Paul, le dimanche 14 décembre.

La clôture des classes à l'Université aura lieu le vendredi 19 décembre, donnant aux étudiants un congé bien mérité après trois mois de travail assidu.

Saint-Denis

MARIAGES

Leblanc-Laliberté

Le mercredi 14 octobre, Mgr L.-A. Pierre bénissait le mariage de M. Richard Leblanc, de St-Denis, avec Mlle Aline Laliberté, également de St-Denis.

La mariée entra à l'église au bras de son père, M. A. Laliberté, tandis que M. E. Pelletier servait de témoin au marié.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche en "sheer" avec long voile.

La demoiselle d'honneur, Mlle Simonne Pelletier, avait une longue robe bleue en "sheer" et voile court.

M. Raymond McCaffrey était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut une réception pour les nombreux parents et amis chez M. et Mme E. Pelletier.

Les nouveaux époux demeureront à St-Denis.

McCaffrey—Pelletier

Le mariage de Mlle Simonne Pelletier, de St-Denis, avec M. Raymond McCaffrey, de Vawn, fut béni le 25 novembre en notre église. Mgr L.-A. Pierre leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la grand'messe.

Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs.

La mariée avait une toilette blanche en "sheer", voile trois quarts, et joli bouquet de roses.

Mlle Lorette McCaffrey, demoiselle d'honneur, portait une longue robe bleue avec voile court.

M. Zénon Pelletier, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez M. et Mme E. Pelletier.

Les mariés nous quittèrent dans l'après-midi pour se rendre à Vawn, où une soirée avait été organisée en leur honneur.

M. et Mme R. McCaffrey demeureront à Vawn.

Naissances

Le 4 août: Cherille-Anne, enfant de M. et Mme Edmour Pion.

Le 12 octobre: Alcide, enfant de M. et Mme Albert Lepage.

Le 20 novembre: Wilfrid-Benoit, enfant de M. et Mme Clodomir Denis.

Nos malades

Mlle Léa Laliberté s'est bien rétablie de sa récente opération.

Mlle Marguerite Denis est en bonne voie de rétablissement après une opération d'appendicite.

M. Laurent Dinelle, qui fut opéré à Humboldt, est maintenant en convalescence dans sa famille.

Çà et là

Mlles Paulette Hubert, Lena Fix, Irène Joanis et Marie-Louise Dellezay travaillent à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

MM. Maurice et Philippe Dinelle, Eudore Leblanc, René Grisé, Joseph Dellezay et Laurent Laliberté sont allés travailler en dehors pour l'hiver.

Cantal

Le 24 novembre dernier M. Paul Gervais unissait sa destinée à celle de Mlle Marguerite Nanbury, nouvellement entrée dans l'Eglise catholique. Il y eut chant et musique par M. Luc Lemieux, marchand. Des pieux cantiques appropriés à la circonstance furent rendus par Mlle Anna-Marie Emond.

M. Philippe Donais, Rosario Emond et sa soeur, Mlle Claire Emond, sont allés à Winnipeg le 19 courant, visiter leurs frères, Roch et Gérard Emond.

Mlle Marie-Anne Lemieux est de retour d'un court voyage à Régina.

M. Benoit Lemieux et son épouse ainsi que leurs trois enfants ont fait un voyage à Laurier, Man., où demeurent les parents de Mme Benoit Lemieux.

M. Laurier Boutin, jeune fils de M. Orreil Boutin, a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Présentement M. Orreil est à suivre un traitement à Manor, sous les soins du Dr L. Morin. Nous souhaitons à nos deux malades un complet rétablissement.

Décès

Nous apprenions le mardi matin 25 novembre la mort soudaine de M. L. Laissé. Les funérailles eurent lieu à Manor.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et deux fils. M. L. Laissé était originaire de Belgique. Il était âgé de 80 ans.

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients hospitalisés du 17 novembre au 6 décembre:

Val Marie: Marcel Privé, Mme Ovide Fiset, Mme James Sharpe, B. Kenny, Kenneth Stave, Arthur Pinel, Agnès Douville, Julienne Couture, Mme J. Varshol, James McInnis, Rév. Sr Lamothe, A. Dunand et Jean Lebel.

Masefield: Mme M. Glas, Theresa Burns, K. Holst, Dona Glass, G. Wright, Ed. Kam et John Holst.

Orkney: Donald Howlett, Stanley Carlton, Mme E. Kyle, Mme N. Richards, Mme F. Bochek, Russell Carlton, Mme T. Hansen et Mme E. Matthews.

Rosefield: Stanley Tutkaluk.

Bracken: Mme Doris McClennan.

Cadillac: Jean-Louis Lacelle.

MM. Arthur et Raymond Wanlin nous sont revenus du Montana cette semaine.

Etaient de passage à Ponteix, la semaine dernière: Mme X. Morel, M. Lionel Jeanson et M. Fernand Perreault.

MM. Adélard St-Jean et son fils, Léo, Théophile Beaulieu, Arthur Labelle, Jean Cornet, Emile Guillou, Lionel Jeanson et le Dr L. Longpré se sont rendus à Swift Current, la semaine dernière.

M. et Mme Wilfrid Douville et leurs enfants sont allés passer une fin de semaine à Meyronne chez leurs parents

Les familles Lucien Lizée et J. Corbet sont allées en voyage d'affaires au Montana, dernièrement.

Mlles Rita et Florette Syrenne sont parties en vacances à Vancouver, la semaine dernière.

MM. J. McClennan et Albert Bourlon sont partis en voyage à Ottawa, Ont.

Les Révérendes Mères St-Pantaléon, assistante générale des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, et Marie des Anges, directrice, sont en visite au couvent pour une semaine.

Mlle Lucille Bleau remplace, au centrale téléphonique, Mlle Florette Syrenne qui est en vacances.

M. Eugène Toupin et son fils, Jean, étaient en voyage d'affaires à Swift Current, la semaine dernière.

M. et Mme Emile Bertrand, de Laflèche, sont en visite chez M. Ovide Fiset.

Ponteix

Décès

Le dimanche 23 novembre mourait subitement M. Arthur Rousseau, âgé de 47 ans. Il demeurait à Woodland, Wash., depuis un an environ. Ayant préalablement demeuré sur une ferme dans notre district, M. Rousseau était bien connu ici et se trouvait en visite chez des parents quand la mort le frappa.

Il laisse dans le deuil son épouse et un fils, Dollard, ainsi que 3 frères: Elzéar, de Ponteix; Théodore, de Woodland, Wash.; et Georges, de Norwood, Man.; 4 soeurs: Mmes Dugas, de Norwood; Forget, de Ponteix; A. Gendreau, de Winnipeg; et Juneau, de Coleman, Alta.

Le service funèbre eut lieu dans l'église paroissiale de Ponteix. Mgr L. Lussier, P.D., officiait.

Shower

Mlle Yvonne Gauthier, une mariée de décembre, fut l'invitée d'honneur à un shower organisé à la salle du club de la Légion le vendredi 28 novembre. La salle était décorée de banderoles et de cloches blanches. De nombreux cadeaux furent présentés à la future mariée. Un programme de chants et de musique fut exécuté et un goûter servi à la fin de la soirée.

Va-et-vient

M. et Mme Jules Couture conduisirent leur fils, André, à Fort Son dernièrement.

Mme A. Liboiron et son fils, François, se rendirent à Gravelbourg, il y a quelque temps.

M. et Mme O. Gauthier allèrent à Swift Current, ces jours derniers.

M. Marcel Lupien, de Dawson Creek, C.-B., est en visite chez sa mère et sa soeur.

MM. et Mmes L. et A. Piché visitèrent leurs parents de Gravelbourg, récemment.

Mme A. Gervais et son fils, Léo, passèrent quelques jours à Moose Jaw.

Mme D. St-Jullen passa une semaine chez sa fille, Mme H. Arcand.

M. M. Liboiron, de Bonnyville, Alta, accompagné de M. Mercier, rendit visite à ses parents ici.

M. et Mme P. Brisson, ainsi que Mme A. Auger visitèrent M. et Mme W. Bourget, d'Assiniboia, pendant quelques jours.

Mme Aristide visita durant quelques jours sa fille malade à l'hôpital de Ponteix. Elle était l'invitée de Mme L. Beaudoing.

Mme Alcide Bonneville, une graduée du salon de beauté Marvel vient d'ouvrir un salon ici sous de "Diane's Beauty Shop."

M. Hector Jodoin, de Val Marie, rendit visite à Mme L. Cyrenne, récemment.

M. le Dr et Mme Beaudoing, Mlles T. Chabot et A. Laberge allèrent à Ferland, la semaine dernière.

Les enfants de l'école Ponteix organisèrent une partie de cartes et soirée d'amateurs le dimanche 30 novembre. Mlle Armelle Auger remporta le 1er prix. Les recettes de la soirée serviront à préparer le concert de Noël.

Malades

Parmi la liste des malades hospitalisés ici dernièrement nous remarquons: M. W. Bleau, Mme E. Lavallée, Mme N. Lemay, et le petit Robert Thibault, de Ponteix; Mme T. Aussant, de Gravelbourg; Mlle L. Fournier, de Ferland; M. L. Létourneau, de Lac Pelletier.

Furent déchargés: Mme B. Longtin, de Lac Pelletier, M. J.-B. Dumonceau et Mme E. Liboiron, de Ponteix, Mlle B. Perreault, de Val Marie.

Naissances

A M. et Mme Emile Chénard, un fils.

A M. et Mme Alphonse Lambert, un fils.

Saint-Hubert

Retraite paroissiale

Notre retraite paroissiale, qui eut lieu du 9 au 15 novembre, fut prêchée par le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., de St-Boniface. Malgré la température quelque peu inclémente et les routes assez mauvaises, un bon nombre de paroissiens ont suivi régulièrement les exercices et ont certainement tiré profit des excellentes instructions du prédicateur.

Soirée récréative

Le dimanche 30 novembre, une soirée récréative était organisée au profit de l'arbre de Noël, qui sera dépouillé le 21 décembre prochain. Une vente de tartes à été des mieux réussie. Comme d'habitude alors, nos enfants peuvent compter sur de nombreux et beaux cadeaux.

Va-et-vient

M. Edmond Dunand, de Marygold, C.-B., est venu dernièrement en visite à St-Hubert, son ancienne paroisse.

Mme F. Beaujot est allée à Régina pour un examen médical.

Nos malades

M. M. Boutin, après avoir passé quelques jours à sa résidence, a dû retourner de nouveau à l'hôpital de Whitewood.

Mme Eugène Beaujot est toujours à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Depuis quelques jours, son état s'est sensiblement amélioré.

Le plus jeune des garçons de M. Lucien Jeannot est à l'hôpital de Whitewood, où il a dû subir une opération chirurgicale. Les dernières nouvelles sont excellentes.

Lac Pelletier

M. et Mme Henri Perron sont les heureux parents d'un fils, né à l'hôpital de Ponteix.

M. et Mme Labrie sont en promenade chez leurs 2 filles, Mmes Léon Laverdière et Paul Alary.

Mme A. Métivier est allée à Gravelbourg dernièrement.

M. Gaston St-Denis est parti rejoindre ses parents à Montréal.

Mlle Alice Laverdière, de Swift Current, est venue passer quelques jours chez ses frères et soeurs. Elle est en route pour Vancouver.

Mme B. Longtin est de retour de l'hôpital où elle a passé 2 semaines.

Dollard

MM. Norbert et Alexis Stévenot sont partis pour Meadow Lake où ils passeront lhiver.

Mlle Leduc, de Ravenscrag, est agent de gare en attendant le nouvel agent.

Mlle Jeannine Lemieux a gagné, à Robsart, la médaille d'argent pour son discours sur un voyage au Japon.

M. Alexis Degand doit partir cette semaine pour aller rendre visite à des amis en Alberta et en Colombie-Britannique.

Montmartre

Première communion

A la messe de 8 h., le jour de l'Immaculée-Conception, 12 petits enfants faisaient leur première communion. Trois étaient de la paroisse, Henri Giroux, Catherine Perras et Mary Raczynski; les autres, pensionnaires du couvent: Diane Bachelu, de Kendal, Sylvio et Ronald Dufresne, de Radville, Bernice et Robert Grignard, de Kelso, Darlene Harvey, de Moose Jaw, Ernest Legrand, de Qu'Appelle, Denise Rainault, de Macoun, et Léo Sigouin, de Lebret.

Baptêmes

Le 5 décembre: Yvonne-Léona, née le 24 novembre, fille de Léger O'Shaughnessy et de Thérèse Perras. Parrain et marraine, Léo et Ida O'Shaughnessy.

Le 7 décembre: Marie-Flore-Agnès, née le 23 novembre, fille de Damien Perron et de Cécile Boulet. Parrain et marraine, Ernest Rochon et Flore Boulet.

Assemblée des contribuables

A une assemblée des contribuables du village, tenue le 3 décembre, M. Ovide Robert a été réélu par acclamation conseiller du village pour un terme de trois ans.

Çà et là

Les membres de la Coopérative de Montmartre sont invités à une importante assemblée, le 15 décembre, pour considérer l'achat du magasin général de M. A.-T. Breton, et autres questions concernant la taxe sur le revenu.

Ont été hospitalisées: Mmes Hector Perras, Stanley Coolican, J.-A. Léveillé, I. Lapierre, Mlle Gloria Jalbert et Mlle Jeannine Breton. Mme Joseph Joubert, au sanatorium de Saskatoon depuis quelques mois, va beaucoup mieux.

M. Roger Labrèche est parti pour quelques semaines dans l'Est où il doit visiter les environs de Sorel et autres endroits où il compte de nombreux parents et amis.

M. et Mme Arthur Corriveau, sr, se sont rendus à St-Boniface pour les funérailles de M. J. Carbotte, citoyen en vue de cette ville et beau-père de M. Arthur Corriveau, jr.

Le R. P. R. Bédard, O.M.I., de Lebret, vint pour quelques jours aider M. l'abbé Savoie dans son ministère.

M. Hercule Robert, de Yellow Grass, visita son frère, Ovide.

M. L.-A. Goyer, de Winnipeg, agent des passagers du Canadien National, était parmi nous récemment.

Mme M. Coupal et Mlle V. Faubert sont actuellement malades.

M. Daniel Sauvé est parti en voyage dans l'Est.

La partie de cartes du 15 décembre sera donnée par la partie nord de la paroisse.

Le 24 décembre, à la salle Beauchemin, il y aura bingo, sous les auspices du choeur de chant.

Retraite au couvent

Le R. P. Bédard, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, a prêché une retraite de trois jours au couvent, en préparation à la fête de l'Immaculée-Conception.

Investiture Scoute

Le 8 décembre au soir avait lieu l'investiture des nouveaux Scouts: Hervé Rioux, Ronald Jackman, Gérard Lacerte, Donald Sigouin et Louis Creusot.

La cérémonie suivait une partie de cartes et ensuite les Scouts, à l'aide de leurs amis, exécutèrent un programme bien goûté. Deux films sur la vie Scoute furent montrés par M. Beauchemin. M. Fernand Langlois était maître de cérémonies. M. Jackman, président du comité, prit la parole, ainsi que M. l'abbé L. Savoie, aumônier, qui parla du développement intégral du garçon dans le Scoutisme: développement physique, mental, social et religieux.

Meadow Lake

Shower

Le lundi 24 novembre avait lieu à la résidence de Mme L. Charpentier un shower en l'honneur de Mlle A. Gagnon, de Makwa. Des présents furent offerts qui furent très appréciés par la future mariée. Mlle Gagnon sut remercier gracieusement. Mme Charpentier, aidée de Mme Fontaine, servit un délicieux goûter.

Mariage

Le jeudi 26 novembre, en l'église de Makwa, M. Elizé Charpentier, de Meadow Lake, épousait Mlle A. Gagnon. Le R. P. L.-M. Chartiez, O.M.I., curé de Makwa, officiait.

Baptême

Le 19 novembre: Marie, fille de M. et Mme A. Gervais.

Çà et là

On annonce l'ouverture de la patinoire publique.

Mlle D. Doucette, accompagnée de Mlle G. Kambouroff, se rendit à Makwa pour y passer la fin de semaine.

Mlle H. Demers, ainsi que Mme R. Dupuis, de Cabana, sont de retour après être allées rendre visite à des amis à Moose Jaw, Gravelbourg et Laflèche.

Las Dames Canadiennes Françaises eurent leur réunion mensuelle le jeudi 20 novembre, dans l'après-midi, chez Mme Vachon. Il fut décidé qu'une somme de $15 serait donnée à l'hôpital de Meadow Lake. On décida également d'organier une partie de cartes au profit de l'église. Cette soirée se fit dans la salle paroissiale, le dimanche 7 décembre. A la fin de la réunion, Mme Vachon, aidée de Mme Richard, servit un excellent goûter. Les RR. PP. Bidault et Cloutier honoraient le groupe de leur présence.

Le mercredi 19 novembre, les Scouts catholiques se réunissaient dans la salle paroissiale afin d'organiser leurs activités.

Les Guides et les Jeannettes ont tenu leurs réunions les mardis 18 et 25 novembre.

Les dimanches 23 et 30 novembre, dans la salle paroissiale, se réunissait notre groupe de petits Canadiens pour assister à la classe de français, sous la direction du R. P. Cloutier, secrétaire de l'A.C.F.C.

Chaque dimanche, après les offices, la bibliothèque française est ouverte au public. Le choix de lecture est très varié et le coût minime: 25 cents par année, par famille. Canadiens français, encouragez votre oeuvre.

DECES

M. Jules Bouillet

Le lundi 1er décembre, dans l'église paroissiale, eurent lieu les funérailles de M. Jules Bouillet, décédé à l'âge de 90 ans.

Le deuil était conduit par ses fils, Camille et Léo; ses filles, Mme Ducluzeau, Mlle Clotilde Bouillet; ses petits-enfants, Mmes Bernard et Yves Ducluzeau, M. Raymond Bouillet, Mlle Jacqueline Ducluzeau et Mme O. Cuthell.

Le défunt est né dans le Jura, en France. En 1910, il vint au Canada, et en 1913, s'établit à Meadow Lake avec sa famille. Il fut un de nos pionniers.

Tous ceux qui l'ont connu rendent hommage à son dévouement.

Le service funèbre fut célébré par le R. P. J.-A. Bidault, O.M.I., assisté du R. P. Cloutier.

M. E. Carter

Un autre pionnier vient aussi de disparaître dans la personne de M. E. Carter, mort dans sa 76ème année, à l'hôpital de Saskatoon, après une longue et pénible maladie. Le service fut célébré dans l'église paroissiale par le R. P. J.-A. Bidault, O.M.I., au milieu d'une foule très nombreuse.

Il laisse dans le deuil son épouse, ses fils, Armand, Célus, Laurent, Edouard, Georges et Joseph; ses filles, Mmes Joseph Sidèle et Blanche Labossière.

Le défunt était très connu, ayant vécu ici pendant plusieurs années.

Gravelbourg

Réunion de l'A.C.F.C.

L'A.C.F.C. a tenu dernièrement une réunion spéciale pour tracer le programme de 1948. M. Pierre Lafrance présidait et Mme J. Longault agissait comme secrétaire.

La secrétaire donna le rapport des activités de l'association pour l'année écoulée, et Mlle Jeanne Beauregard, trésorière, fit le rapport du bilan financier, lequel fut adopté par l'assemblée.

On décida qu'un comité de 20 membres serait nommé pour le recrutement de membres nouveaux.

Elections

M. S.-M. Bonneau fut réélu maire par acclamation pour un second terme d'office, le mercredi 3 décembre, ainsi que les conseillers MM. Donat Legault et H. C. Davidson. Un nouveau conseiller, M. Léo Jeannotte, fut également élu pour remplacer M. Lionel Leblanc, sortant de charge après avoir été membre du conseil de la ville depuis quinze ans.

A la commission scolaire, MM. Omer Loiselle et Robert Piché furent réélus par acclamation.

Le conseil civique est composé pour 1948 du maire S.-M. Bonneau, et des conseillers suivants: MM. Ernest Gauthier, Dr J. C. Justik, Dr I. L. Hyman, Donat Legault, H. C. Davidson et Léo Jeannotte.

La commission scolaire pour 1948 se compose du personnel suivant: MM. S.-M. Bonneau, Ernest Longpré, Adolphe Huel, pour la ville, et Omer Boiselle et Robert Piché, pour la campagne.

Va-et-vient

M. et Mme P. Hamel, de St-Victor, ont visité leurs jeunes garçons au Jardin de l'Enfance.

M. E.-D. Bilodeau, de Laflèche, était ici pour le carnaval des "Lions".

Mlle Stella Daoust, du collège Sacré-Coeur, de Régina, est venue visiter ses parents, M. et Mme T. Daoust, récemment.

M. Jean Gaumond est revenu, la semaine dernière, d'un voyage de quelques semaines en Colombie-Britannique.

Le R. P. H. Desrochers, O.M.I., assista aux récentes fêtes du jubilé d'argent de M. l'abbé J.-H. Labrecque, à Val Marie.

M. Victor Gauthier se rendit à Régina en voyage d'affaires, dernièrement.

M. et Mme J.-D. Lalonde, de St-Victor, ont visité leurs fils, Denis et Roger, au collège de Gravelbourg, à l'occasion de la séance des Philosophes.

Le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., accompagnait ses parents, M. et Mme Ephrem Lizée, qui visitèrent leurs filles religieuses au couvent et à l'hôpital de Ponteix.

Noces d'argent

MM. et Mmes Léonard et René Griffard (deux frères mariés aux deux soeurs) furent l'objet d'une joyeuse fête de famille organisée à l'occasion de leurs noces d'argent. De nombreux parents et amis des jubilaires venant de Laflèche, Glentworth et Gravelbourg prirent part à la fête.

MM. et Mmes Griffard se montrèrent enchantés de cette fête et surent remercier aimablement tous ceux qui leur témoignaient de si grandes marques d'amitié.

Séance des Philosophes

Le dimanche 30 novembre, au théâtre Gaiety, les Philosophes donnèrent leur séance annuelle devant une salle comble. Une comédie "Tête folle" fut rendue avec maîtrise par les acteurs. La fanfare donna plusieurs numéros et il eut aussi du chant et des déclamations. L'assistance montra son approbation par des applaudissements répétés. Il y avait des parents de collégiens venus des centres environnants: Willow-Bunch, St-Victor, Laflèche, Meyronne, Ferland et Ponteix.

Le R. P. Supérieur présida à cette séance et répondit en termes chaleureux à l'adresse lue par un finissant.

Voici le programme de cette soirée:

Fanfare:
a) Proclair .... Bennett
b) Mignonette .... Baumann
c) Maritana .... Wallace
Chant des Philosophes.
Discours.
"Tête folle", premier acte.
Orchestre, Philo-Symphonie:
a) On the Hike
b) Evening Breezes.
Tirage du radi[illegible].
"Tête folle", d[illegible]xième acte.
Allocution du R. P. Recteur.
O Canada.

Frenchville

Le dimanche 30 novembre, M. l'abbé L. Poulin se rendit à Ferland avec M. et Mme W. Hamel, de Frenchville, et Mme Eva Lacroix, du Lac Pelletier. Ils assistèrent au banquet servi en l'honneur de M. l'abbé E. Brouillard, qui célébrait son 25ème anniversaire d'ordination. Ils se rendirent ensuite à Val Marie, où avaient lieu des fêtes en l'honneur de M. l'abbé J.-E. Labrecque, qui célébrait aussi son jubilé d'argent sacerdotal.

M. Emile Fourny était de passage à Bellegarde, la semaine dernière, chez sa fille, Mme Arthur Marreau.

Moose Jaw

Départ

M. le Dr et Mme R. Michaud et leur famille sont partis pour Ottawa, Ont., où ils résideront à l'avenir. Avant leur départ ils furent les invités d'honneur à plusieurs réceptions et soirées organisées par leurs nombreux amis de Moose Jaw.

PAYS ET NATIONS

Le monde en couleurs

Le Monde depuis l'Age de Pierre jusqu'à l'Age de la T.S.F. . . . 7 magnifiques volumes . . . 2744 pages . . . plus de 2000 illustrations saisissantes avec cartes géographiques . . . 640 planches en couleur . . . un index alphabétique complet.



AVENTURES . . . BEAUTES IDYLLIQUES . . . COLORIS . . . APERCUS NOUVEAUX—ces volumes vous apportent tout cela. Ils vous divertissent en vous instruisant . . . Ils vous transportent de l'existence prosaïque de tous les jours aux coins les plus éloignés du globe . . . Ils franchissent le temps et l'espace . . . c'est la clef enchantée qui vous ouvre la porte de tous les pays et de toutes les époques. Ils expliquent les développements de la race humaine; ils vous font voir de vos propres yeux pourquoi les trônes s'écroulent, pourquoi les peuples se révoltent, pourquoi les vieilles civilisations tombent pour être remplacées par de nouvelles.



Grâce à PAYS ET NATIONS le voyage et l'aventure, de simples rêves, se transforment en délicieuses réalités.

N'attendez pas le temps des vacances — voyagez dès maintenant!

Avez-vous envie d'un voyage à l'empire mongol de Kuglaï-Khan au XIIIe siècle? Ouvrez le deuxième volume de PAYS ET NATIONS — vous y êtes!

Soupirez-vous après la gaieté de Rio de Janeiro ou le soleil de l'Argentine? Ils seront à vous dans toute leur splendeur — vous n'avez qu'à vous asseoir dans votre fauteuil avec le septième volume.

Votre fantaisie vous porte-t-elle vers le lointain Tibet, la Birmanie? En un instant, avec le volume quatre, vous êtes au coeur de l'Inde. Vous vous rendez à volonté à Paris ou à Berlin, à Madrid ou à Rome, à la Havane ou à Haïti, à Melbourne ou à Johannesbourg, à New York ou à Philadelphie, à Québec ou à Montréal.



Nulle part au monde vous ne trouverez une série de volumes comparable à celle-ci. L'étudiant, le voyageur et l'amateur d'aventure y trouvent un portrait fidèle des antécédents et des coutumes de chaque nation.

Elle vous fait saisir le mobile des aspirations et des ambitions nationales; c'est l'histoire "en action" qui fait revivre le passé.

C'est une source merveilleuse d'inspiration pour les artistes et les dessinateurs, pour les écrivains et les étudiants. Cet ouvrage captivant se prête admirablement à l'organisation de représentations costumées.

PAYS ET NATIONS est une mine de renseignements et d'illustrations qui embrasse des centaines de sujets. Quelques en-têtes de l'index feront voir l'étendue de champ couvert par le texte: Agriculture, Aviation, Canaux, Coiffures, Costumes, Education, Fêtes, Industries et Maisons, etc.




Pour plus de renseignements adressez-vous à

La Société Grolier Limitée
Chambre 1212, Edifice Dominion Bank, Vancouver, C.B.

ou à

M. Jacques Grenier
Boite Postale 741, Winnipeg, Man.
représentant pour
le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta

Table des Matières de Pays et Nations

Témoignages

A la série "**Pays et Nations**", qui allonge la liste de plus en plus considérable des livres publiés dans et pour le Canada français, nous souhaitons tous la bienvenue. Ces volumes décrivent fidèlement les pays et les populations de l'univers, tout en étudiant les influences qui, à travers les siècles, les ont régis et modelés. Quant à notre cher Canada français, c'est avec justesse et précision que l'on nous en parle ici. L'on y montre comment la conservation de notre langue, allant de pair avec une inébranlable persévérance dans la foi de nos aïeux, offre au monde moderne tel spectacle unique parmi les annales humaines: celui d'un peuple en pleine possession de son identité ethnique, de sa religion traditionnelle, et cela plus solidement que jamais, après trois cents ans de vicissitudes politiques.

Les nombreuses et attachantes illustrations coloriées ajoutent beaucoup de prix à la collection, car elles nous montrent avec exactitude les recoins pittoresques et les bizarres coutumes de pays lointains.

La traduction à l'usage du lecteur canadien-français est l'oeuvre d'étudiants de l'Université de Montréal; ce qui, en soi, nous semble déjà une garantie de sa haute valeur comme de sa fidélité. L'article sur la Province de Québec,—sur son histoire, sa vie intellectuelle, etc. — fut écrit, en grande partie, par M. Jacques LeDuc, licencié-ès-lettres de l'Université, jeune homme très au courant des questions nationales, et capable de les exposer avec maîtrise. "On nous parle avec justesse et précision du Canada français . ."

Mgr Emile CHARTIER.
(Vice-recteur de l'Université de Montréal)

Incitent à l'étude des moeurs et des ressources des différents pays

"Sans avoir eu le temps d'étudier à fond les volumes que vous avez édités sous le titre de PAYS ET NATIONS, je dois vous dire que j'apprécie beaucoup ce travail destiné à faire connaître davantage les caractéristiques des divers pays et nations de notre globe. Les détails qui y sont apportés et les gravures qui les illustrent me paraissent bien propres à renseigner davantage ceux que tente l'étude de la géographie, et à inciter la jeunesse étudiante à s'intéresser à l'étude des moeurs et des ressources des différentes régions avec lesquelles les circonstances actuelles et les progrès de la science nous mettent en relation plus que jamais.

Croyez, messieurs, à la sincérité de mes sentiments dévoués en Notre-Seigneur."

F.-X. Ross, évêque
Evêché de Gaspé
Gaspé, Qué.

D'une lecture agréable
Magnifiquement illustrés . . .

"J'ai bien reçu les volumes de l'ouvrage PAYS ET NATIONS.

Ils sont d'une lecture très agréable et constituent un chef-d'oeuvre d'illustration; ils sont écrits en un bon français."

Oscar Bélanger, s.j.
Recteur
Collège Jean-de-Brébeuf.

Attestation d'une religieuse

Rien de pareil en français
Devraient être appréciées de tous les Canadiens français . . .

"Je ne saurais vous dire toute la satisfaction que nous donne la publication de PAYS ET NATIONS que je me suis empressée de mettre sur les rayons de notre bibliothèque circulante. Nous possédons une belle collection de plusieurs volumes traitant du même sujet, mais en anglais. Vous pouvez donc juger, messieurs, du contentement que m'apporte la nouvelle et superbe série de PAYS ET NATIONS. Elle me semble supérieure à tous points de vue aux publications de ce genre parues jusqu'ici en notre pays.

Que votre Société soit donc félicitée d'avoir aidé et soutenu ceux qui ont pris l'initiative de ce travail d'érudition, qui sera, je n'en doute pas, apprécié par tous les Canadiens français."

Sr M. de St-S.
Bibliothécaire
Montréal, Qué.

Achats de cadeaux de Noël



Oh! ces achats de cadeaux! Certains s'y soumettent parce qu'ils y sont comme forcés, d'autres, par convenance; d'autres avec plaisir, à la pensée qu'ils feront des heureux à Noël. Soyons de ces derniers, car le bonheur que l'on sèmera au moyen de ces petites étrennes compense largement pour la fatigue et les petites dépenses qu'elles nous occasionnent.

Foyer heureux sans enfants?

Une lectrice, qui signait "Femme troublée", écrivait récemment ceci à Dorothy Dix, l'équivalent américain de Colette:

"Croyez-vous qu'une maison peut être complète sans qu'il y ait d'enfants joyeux? J'aime les enfants, et je veux élever une famille, mais mon mari ne veut pas être enchaîné, ni avoir à rester à la maison le soir avec les bébés. Y a-t-il une façon de le convaincre que les enfants sont le centre d'un foyer?"

Dorothy Dix lui a répondu que les enfants, dans un foyer, sont un facteur d'équilibre. Mais elle a ajouté que les enfants ne sont pas nécessaires au bonheur d'un foyer. "Plusieurs des personnes les plus heureuses que j'ai connues n'avaient pas d'enfants".

Quelle sorte de bonheur?

Il est possible qu'il y ait des gens qui peuvent être heureux sans enfants. Il est même possible que des criminels soient heureux. Il est possible que des égoïstes fieffés soient heureux. Ça dépend de ce qu'on entend par bonheur.

Le bonheur, pour certaines gens, c'est d'avoir toutes ses aises, de posséder un gros auto, de se payer toutes les douceurs que l'argent peut procurer. Le bonheur, pour certains, c'est de sortir tous les soirs, de passer par tous les "parties". Pour eux, être heureux en ménage, c'est faire la même vie que les gens non mariés. C'est prendre les plaisirs de la vie de fille ou de garçon, plus les plaisirs du mariage, et envoyer promener toutes les responsabilités.

Qu'est-ce que le bonheur?

Quand est-ce que nous sommes le plus heureux? Est-ce quand nous avons réussi à nous payer toutes les distractions possibles? N'est-ce pas, au contraire, quand nous avons fait une chose difficile, et que nous l'avons bien faite?

Un bon joueur de hockey, qui vient de donner la victoire à son club, est un homme heureux, parce qu'on lui a donné une responsabilité, et qu'il l'a bien remplie.

Un acteur de cinéma, quand son film est loué, par les critiques, est un homme heureux. Il a travaillé dur, et il a réussi.

Un homme porté à la colère, qui vient de faire la paix avec son pire ennemi, est un homme heureux, parce qu'il vient de faire une des choses les plus difficiles sur cette terre, et qu'il l'a bien faite.

Ces bonheurs-là sont de vrais bonheurs. Ils couronnent un effort qui nous a forcés à donner le meilleur de nous-mêmes, à faire de notre mieux.

Des trustards du plaisir

Tous les foyers sans enfants que nous avons connus, et qui avaient du bon sens, regrettaient de ne pouvoir en avoir. Les autres, ceux qui se trouvaient bien comme ça, n'étaient vraiment pas des gens très humains, mais des trustards du plaisir.

C'est toujours mal d'empêcher la famille. C'est un crime envers la loi chrétienne du mariage, et c'est aussi un crime envers la loi naturelle. C'est un crime contre la société, et c'est un crime contre le bonheur du foyer.

Ce sont précisément les gens qui prétendent qu'on peut être heureux sans enfants qui sont la cause des législations anti-familiales (allocations décroissantes, assurance-chômage qui ne tient pas compte du statut marital, etc.)

Ça demande de l'héroïsme, de nos jours, pour se conformer à la morale chrétienne. Mais la famille ouvrière ne vivra pas autrement que dans l'héroïsme. Ceux qui se laissent aller définitivement vont grossir les rangs de ceux qui font pencher la balance de la justice du côté de l'injustice, et sont responsables en grande partie de la gêne économique qui accable présentement la famille ouvrière.

Les enfants et la neige

Quand les enfants voient tomber les premières neiges, c'est une joie exubérante. Les costumes de ski enfilés, ils se précipitent dehors, la porte n'étant pas assez large pour laisser passer cette bande surexcitée.

Les grandes personnes n'expriment pas autant d'enthousiasme devant les perspectives de l'hiver et elles se réchauffent, en pensant qu'autrefois . . . elles jubilaient à la première "bordée", comme ces bambins d'aujourd'hui.

Quand la température adoucit, les "remparts" de neige amollissent et les gamins et gamines enfoncent jusqu'aux épaules. Là, on ne peut jamais goûter plus franche gaieté! Les parents — comme ceux d'aujourd'hui — trouvent que leurs enfants exagèrent: "ils prendront des maladies à en mourir, si ça a du bon sens, s'emplir de neige de cette façon!" Et vite, la mère prépare du sirop à la menthe que les mauvais mioches avalent d'un seul trait, se promettant, au fond de leur conscience, de recommencer les bains de neige pour prendre encore du remède délicieux.

La maison de "Mémère"

Sur une rue ancienne, il se trouve une maison en bois, à un seul étage, surmonté d'une lucarne: la maison de "mémère H . . ." Elle vit seule, entre ces murs bien proprets et respectables, puisqu'ils comptent au-dessus de cent ans— et chez nous, les maisons centenaires sont des reliques. La bonne vieille recroquevillée, comme son logis, serrant sur sa poitrine les pointes de son châle tissé-main, regarde, par la fenêtre, habillée de rideaux de guipure — un reste de vanité féminine — courir les sentinelles sur le parapet . . .

Les enfants du quartier la considèrent à l'égal d'un personnage de conte, car à cet âge, on ne croit pas à la possibilité de vivre, pour vrai, jusqu'à quatre-vingt-quinze ans.

Joie des écoliers

Quand les écoliers se promènent sur les chemins suspendus, ils se trouvent à l'égalité du toit de la maison de "mémère"; ils prennent plaisir à passer là, avides d'altitude et de domination. Mémère H. un peu jalouse de voir mesurer ainsi sa propriété, entr'ouvre la porte, avec ses yeux clignotants et fins, elle regarde cette marmaille, et d'une voix flûtée et moqueuse: "Eh! les petits, vous allez vous casser le cou!" Les petits, devinant sa pensée, s'esclaffent: "Ayez pas peur, mémère, on s'accrochera après la couverture de votre maison!" Et la promenade recommence avec un nouvel entrain. Aux intersections des rues, les espiègles se laissent glisser, pour escalader l'autre rempart, et cela, jusqu'à la "brumante".

Les joues rougies par un sang assaini, les membres délassés par cette gymnastique, la plus propice, les écoliers se hâtent d'avaler les tartines de la collation pour, ensuite, étudier. Ne croyez pas qu'il s'agit d'un goût effréné pour l'étude, mais après souper, quand les devoirs sont finis, souvent la maman permet encore quelques glissades en traîneau, avant l'heure du coucher. Cela suffit à expliquer cette ardeur à l'étude, surtout quand une neige dense, par gros flocons, se colle aux vitres et promet des caresses humides, un tapis moëlleux et diamanté sous les lisses, comme celui qui entoure les crèches de Noël, dans nos églises.

Dans les villes . . .

Les petits citadins ignorent, maintenant, ce plaisir de courir sur les remparts de glace, les chasse-neige aplanissent tout, devançant le soleil. La grande ville a perdu ce caractère des hivers d'autrefois. Les petits enfants n'égrènent plus les éclats de rire, les cris de joie, le long des rues des quartiers populaires; la maison de mémère . . . a été bûchée et les mioches de ce temps-là dispersés par la vie, aux quatre vents ...

J. L'Archevêque-Duguay.

Les touches d'ivoire de votre piano ont jauni avec le temps. Le seul moyen de les éclaircir est de les nettoyer soigneusement à l'alcool pur. Essuyez avec une peau de chamois pour leur rendre leur brillant.

Pour Vous, Mesdames

"Grande soeur" a 25 ans

"Coiffer Sainte Catherine!"

A cette idée, les jeunes filles rougissent avec un petit frisson.

Autour d'elle, les parents, les amis mariés, les jeunes frères apitoyés sourient ironiquement; oh! une ironie discrète, mais qui entretient je ne sais quel malaise autour de cette joyeuse tradition des catherinettes!

C'est mon tour cette année. Voici les faits: j'ai 25 ans et je ne suis pas mariée. Faut-il m'attrister ou me réjouir de mon sort? Le mieux serait sans doute de n'y point songer, car je ne me sens ni fatiguée, ni aigrie, ni desséchée, ni égoïste, ni maniaque, ni désespérée . . . ni même spécialement laide. Bref, pas du tout la "vieille fille" de roman.

Laissez-moi vous dire d'abord, chers parents et amis, que votre discrétion cache en réalité la plus avide curiosité de mon état d'âme:

"A-t-elle été amoureuse ou déçue? demandée au moins une fois en mariage? ou bien garde-t-elle silencieusement espoir, attendant le retour d'un promis fidèle éloigné par le destin ou la déclaration d'un de ses voisins? Peut-être a-t-elle fait voeu de rester vierge?"

Car enfin vous pensez: "C'est incompréhensible qu'elle ne se marie pas. Elle est charmante! Ah! les hommes sont bien sots!" Je vous entends d'ici . . .

Et bien, vous serez déçus. Je ne vous dirai rien. Je garde mes secrets d'amour . . . si j'en ai!

Pourquoi donc voulez-vous que je sois triste? Je crois deviner ce que chacun imagine.

Mon petit frère pense

"Si elle se mariait, ce serait tout de même bien gênant à la maison. Il faudrait sûrement prendre une bonne . . ."

Je suis flattée! Utile comme un vieux meuble de famille. Et pourtant je rêve d'un autre "chez moi".

Ma jeune soeur

"Jamais je ne pourrai attendre si longtemps. Il faut se débrouiller: il y a tant de garçons! Ah! moi! si à 25 ans je ne suis pas mariée, je ferai n'importe quoi!"

Je croyais cela aussi. Mais rien en moi ne me dit qu'il est trop tard ni que j'ai perdu mon temps.

Le frère aîné

"La pauvre fille, elle ne méritait pas cela! Je devrais chercher parmi mes amis. Il faut que je m'occupe d'elle."

Ce qui veut dire: "Ma petite, je t'emmène au bal" et il est ravi de cette occasion de sortir. Je suis flattée! Mais ai-je l'air si lamentable pour mériter cette protection?

Maman

"A son âge, j'avais déjà deux bébés! Comme j'aimerais avoir maintenant des petits-enfants. On dirait qu'elle est insensible."

Non, c'est ma plus cruelle peine. Mais je ne vais pas m'attendrir et me désoler, surtout auprès de maman! elle se mettrait à combiner des "présentations"!

Mes amies

Je voulais les inviter toutes le 25 novembre, puisque la plupart ont mon âge.

Elles pensent:

"Elle est folle, Sainte Catherine! mais c'est ridicule, j'ai horreur de cela. Pourquoi se faire semarquer ainsi?"

Notre amitié est plus tendue. Je sens des souffrances et chacune préserve jalousement ses "chances".

Le monsieur de 40 ans

"Comment, vous, 25 ans! Mais vous ne les paraissez pas!"

Je suis flattée! Est-ce que j'ai l'air d'une "petite oie blanche"?

Faut-il adopter maintenant le style "femme fatale"?

Soeur de Catherine

Pitié, ironie, préjugés, que tout cela est léger à côté de cette **sagesse** de l'âge qui me fait soeur de Catherine.

Ah! que ma petite soeur comprenne combien je suis plus libre, forte et riche de ces années dures et pleines dans la solitude!

Que mes frères ne disent pas: "c'est une originale", parce que j'ai des idées, des goûts, un jugement solide, plus que leurs amies "swing" de 18 ans!

Et vous, maman, comprenez que j'aime mon travail, que j'aime les voyages, le grand air et les sports, la beauté, la poésie, les gens, l'amour, la vie, tout! Alors, laissez-moi mon indépendance, et mon coeur ne se desséchera pas, ni ne se flétrira et je continuerai d'être heureuse . . .

Et vous, monsieur de 40 ans, gardez-moi votre amitié.

LA GRANDE SOEUR.

ADIEUX

Il n'est point ici-bas d'heure si fortunée,
Qui ne doive finir et n'ait son lendemain.
C'est la loi de ce monde, et notre destinée
Ne veut rien d'éternel dans le bonheur humain.

Notre plus longue joie est vite terminée,
Ce n'est qu'un chant d'oiseau dans l'arbre du chemin
L'adieu, le triste adieu vient clore la journée
Sans qu'on ait eu le temps de se prendre la main.

Mais l'absence n'est rien quand l'amitié demeure.
Et sur les murs détruits de la frêle demeure,
Où nous avons rêvé notre songe d'un jour

La fleur du souvenir s'entr'ouvre épanouie,
Et son parfum divin embaume notre vie
De l'instant du départ à celui du retour.

Henry CHANTAVOINE.

Rêve d'un jeune homme

Guy de Larigaudie, mort au champ d'honneur le 11 mai 1940, fut un garçon aventureux: le premier, il relia par automobile la France et l'Indochine. Il fut un être lumineux, son livre "Etoile au Grand large" porte un témoignage émouvant sur la vie de l'esprit et sur celle du coeur. Il y trace, en quelques lignes, un portrait complet et magnifique de la jeune fille:

"Mon Dieu, faites que nos soeurs les jeunes filles soient harmonieuses de corps, souriantes et habillées avec goût.

"Faites qu'elles soient saines et d'âme transparente, qu'elles soient la pureté et la grâce de nos vies rudes.

"Qu'elles soient, avec nous, simples, maternelles, sans détours ni coquetterie.

"Faites qu'aucun mal ne se glisse entre nous.

"Et que, garçons et filles, nous soyons, les uns pour les autres, une source non de fautes, mais d'enrichissement."

Que peut-on ajouter à cette image? demande Marcelle Auclair. Heureuses celles qui peuvent se reconnaître en elle! Le point sur lequel il convient peut-être d'insister, c'est que la beauté et l'élégance n'y sont pas oubliées.

Une jeune fille négligée, mal coiffée, garçonnière dans ses gestes et son allure, ne rendra pas aimables les plus belles qualités. Et la pureté, la douceur, le dévouement doivent être aimables. Voyez la nature: est-il rien de mieux paré? Le Créateur qui nous a prodigué les fruits n'a pas oublié les fleurs.

On peut m'objecter que la jeune fille telle que la rêva Larigaudie est une créature parfaite, et que la perfection n'est pas de ce monde. Après tout, pourquoi pas? Il n'est rien au monde qui n'ait été d'abord imaginé, désiré, puis réalisé. A moins que cela n'ait été redouté. Car je vous l'ai dit, et je vous le redirai souvent, la peur a la même force créatrice que le désir. C'est la peur de la laideur, de la maladie, de la vieillesse, qui engendre la laideur, la maladie et la vieillesse. Aimez la joie, cultivez des pensées de charme et de beauté, et, un jour, comme un bel oiseau bleu que l'amour apprivoise, le parfait bonheur se perchera sur votre doigt.

(Le Devoir).

Le Courrier de Louise

Q.—Est-ce convenable pour une jeune fille d'offrir un cadeau de Noël à un jeune homme qui la courtise depuis presque deux ans et qui lui a offert de beaux cadeaux de temps à autre? Si oui, quel cadeau serait-il convenable d'offrir? — UNE ABONNEE.

R. — Non, il ne convient pas qu'une jeune fille offre un cadeau à un jeune homme, quelle que soit la durée de leurs fréquentations. Je sais que la mode de nos jours tend à changer cette habitude et que toutes les annonces et réclames invitent les jeunes filles à acheter un cadeau pour leur ami ... mais cela ne change en rien le principe: les jeunes filles doivent rester à leur place, et ne pas chercher, dans ce domaine-là aussi, à imiter les hommes et à "faire des avances" par ce moyen, en soi bien délicat, mais qui contribue nullement à les faire grandir dans l'estime des jeunes gens.

•

Q. — Après avoir lu dans votre journal plusieurs articles faisant l'éloge du roman "Bonheur d'Occasion", nous nous sommes procuré la traduction anglaise de ce livre, ne le trouvant pas en français ici. Ce que nous ne comprenons pas après avoir lu ce livre c'est que vous le recommandiez aux lecteurs. C'est un mauvais livre au point de vue moral. Heureusement, nous l'avons lu avant que les enfants ne mettent la main dessus et nous l'avons vite fait disparaitre. — UNE FAMILLE DE LA CALIFORNIE.

R. — Evidemment que vous n'avez lu que très superficiellement "La Liberté et le Patriote" depuis que le livre de Mme Gabrielle Roy a paru. Comme beaucoup de lecteurs vous confondez deux choses: la nouvelle qui parait dans le journal et l'expression d'opinion du journal. Parce qu'une nouvelle parait dans notre hebdomadaire, il ne faut pas conclure de là que nous approuvons ce qui s'est fait. Ainsi quand on annonce que Tito a fait disparaitre une centaine de prêtres et qu'il persécute les institutions catholiques, nous n'approuvons certainement pas la conduite du dictateur qui tyrannise la Yougoslavie. L'opinion d'un journal est exprimée dans sa page de rédaction.

Ces quelques considérations étant faites voici ce qui est arrivé: "La Liberté et le Patriote" n'a jamais recommandé indistinctement à tous les lecteurs l'ouvrage de Mme Roy. Au contraire, notre journal est peut-être celui qui a jugé le plus sévèrement "Bonheur d'Occasion". Vous n'avez pour vous en convaincre qu'à relire l'appréciation qu'en a faite autrefois notre correspondant littéraire, "L'Illétré" dans la page éditoriale. Vous pourrez aussi vous reporter à la critique rédigée par Mme William Raymond, assez récemment, et à cette autre, assez sévère, qui a paru dans la page littéraire le 3 octobre dernier sous le pseudonyme de "Marie-Reine."

Voici ce que nous pensons de "Bonheur d'Occasion": au point de vue moral, il laisse à désirer. L'ouvrage ne devrait être mis que dans les mains d'adultes. C'est d'ailleurs le jugement que porte sur ce livre, Fides, qui sert de guide de lectures à des milliers de Canadiens français.

Si nous avons fait paraitre la photo de Mme Roy à diverses occasions dans **La Liberté et le Patriote** c'est en raison des prix que son livre a mérités, particulièrement de la France. Nous n'avons pas la prétention d'être plus catholique que tous les autres journaux catholiques du pays. Or tous ont publié une critique de l'ouvrage de Mme Roy. Ainsi si vous consultez l'ACTION CATHOLIQUE du mardi 2 décembre, vous trouverez en première page une photo de Mme Roy avec la mention au bas que l'auteur manitobain vient de gagner le prix Fémina.

•

Q.—Que pensez-vous des revues "Le Samedi, "Le Film", "La Revue Populaire" et "l'Oeil"? Peut-on dire que ce sont des magazines catholiques? Peut-on en conseiller la lecture aux jeunes gens? Peut-on donner des abonnements à ces revues comme cadeaux de Fêtes? Merci—OVILA.

R.—Il est bien difficile pour moi de prononcer un jugement sur toutes les revues que vous énumerez dans votre question. En effet, il faudrait les lire régulièrement pour être en mesure de le faire. Or, mes occupations ne me permettent pas de consacrer à la lecture tout le temps que je voudrais. Trois des magazines que vous citez sont de caractères différents et s'adressent à des catégories de lecteurs distinctes. Sans en faire une analyse détaillée, je crois que toutes ces revues peuvent être lues par les adultes sans qu'il y ait aucun danger pour eux au point de vue moral et religieux. Vous êtes donc tout à fait libre de donner des abonnements à ces magazines comme cadeaux de fêtes.

•

Q.—Nous devons fêter sous peu le 25ème anniversaire de sacerdoce de notre curé. A cette occasion, il y aura un grand banquet offert par la paroisse. Il y aura des dignitaires ecclésiastiques, plusieurs laïques occupant des postes assez élevés, etc. J'aimerais savoir l'étiquette à suivre dans la manière de placer les convives à la table d'honneur. Est-ce que les épouses du président du banquet et des marguilliers devront accompagner leurs maris à la table d'honneur? Les autres invités à la table d'honneur seront accompagnés de leurs épouses.— UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—L'étiquette ne trace pas de règles spéciales pour ces occasions: donc la personne la plus élevée en dignité — en l'occurrence le prêtre — occupe la place à droite du président du banquet. A la gauche de ce dernier se trouve son épouse, etc.

•

Q.—J'ai acheté dernièrement une poêle à frire en aluminium. Or, tout ce que je fais cuire dans cette poêle colle au fond, même si je mets beaucoup de graisse ou de beurre. Pourriez-vous me dire la raison de cela? Y aurait-il un moyen d'y remédier? Je vous remercie d'avance.—M. H. D.

R.—Ecrivez à la Compagnie Ashdown, rue Main, Winnipeg. On se fera un plaisir de vous fournir le renseignement désiré.

•

Q.—Auriez-vous la bonté de me dire l'endroit le plus proche où je pourrais me procurer le livre "La mère canadienne et son enfant". Merci. — JEUNE MAMAN.

R.—Ecrivez en français au Ministère de la Santé et du Bien-être national, Ottawa. Il n'est pas nécessaire de mettre de timbre sur votre lettre. Indiquez seulement: A. S. S. M.

LOUISE.

La Mode Pratique



Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man

Ci-inclus ____________ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ____________

Grandeur ____________

NOM ____________

ADRESSE ____________

Une faiblesse trop fréquente

Nos impatiences n'ont souvent d'autre source que nos vaines inquiétudes, et la plupart des maux qui nous affligent nous viennent de nous-mêmes. Le souci exagéré de ce qui peut nous arriver fait que nous souffrons autant des maux futurs que des maux présents, des maux possibles que des maux réels.

C'est ici, peut-être, la faiblesse particulière aux âmes d'élite. Plus notre coeur est tendre, plus il est vulnérable; plus notre esprit saisit d'objets, plus il a de sujets d'angoisse. Prenons garde à ce mal qui nous rend trop tristes pour nous permettre de rester aimables. Pleins de confiance en Dieu, occupons-nous de nos devoirs, plutôt que de nos prévisions. N'affaiblissons pas le présent, sous prétexte de pourvoir à l'avenir. Ne portons chaque jour que le poids d'une journée.

Alors nous serons moins faibles parce que nous serons plus contents. Affranchis de la servitude des infiniment petits, nous saurons travailler, patienter et souffrir avec joie pour la gloire de l'infiniment Grand.

Père MARCHAND.

Gâteau de Noël aux fruits

2 tasses de raisins, 1¾ tasse d'eau, 1 tasse de sucre, ¾ tasse de sirop de blé d'Inde foncé, ¼ tasse de shortening, 2 oeufs, 1 tasse de noix, ½ tasse de citron haché, 1 c. à thé de cannelle, ½ c. à thé de sel, ½ c. à thé de clou, ½ c. à thé d'épices mélangées, 3 tasses de farine.

Lavez les raisins, faites bouillir avec l'eau, le sucre et le sirop pendant 5 minutes. Ajoutez le shortening et laissez refroidir. Ajoutez les oeufs, un à la fois, battez bien; ajoutez ensuite les noix et le citron et brassez. Tamisez les autres ingrédients, ajoutez-les au premier mélange et battez jusqu'à ce que le tout soit bien léger. Cuisez dans un moule bien beurré pendant 1 h. ¾ ou plus, si nécessaire.

Microbes dans les restaurants

La "Selection" du **Reader's Digest** de septembre 1947 publiait un article intitulé "Microbes . . . à la carte". Cet article, un condensé du **Woman's Home Companion**, par Howard Whitman, démontrait combien la malpropreté de certains restaurants a atteint des proportions très graves. Il était question de restaurants américains, mais si le ministère de la Santé publique entreprenait les mêmes recherches ailleurs que dans New-York, il découvrirait probablement les mêmes faits, le même manque d'hygiène, et les mêmes maladies, dues à la malpropreté.

Nous reproduisons, plus bas, un extrait de cet article, qui ne manquera pas de vous intéresser et de vous "étonner":

"Selon les récentes statistiques du ministère américain de la Santé publique, 23,765 personnes ont été empoisonnées par les aliments au cours des douze derniers mois. Qui plus est, on estime que cinq pour-cent seulement des cas sont officiellement enregistrés.

"Les autorités municipales de New-York ont déclenché ces derniers mois une campagne spectaculaire d'assainissement.

"Même dans les restaurants les plus chics, le Commissaire de l'Hygiène a découvert des "attractions" qu'aucun menu ne mentionnait. Nous avons trouvé des provisions exposées à la convoitise des rats et des souris, des poubelles visitées par des mouches et des cancrelats qui souillaient ensuite les tables de cuisine; des installations frigorifiques insuffisantes; des verres cerclés de rouge à lèvres, véritables bouillons de culture; des cuillers et des fourchettes auxquelles des aliments et de la salive adhéraient encore; des procédés de stérilisation déplorables et des garde-manger infestés d'insectes et de charançons."

Des milliers de restaurants se servent de restes de pain, pour faire des poudings. Dans un restaurant de Pennsylvanie, une fille de cuisine fut surprise en train d'essuyer la vaisselle avec les serviettes récupérées sur les tables.

Dans huit "soda-fountains" d'une ville importante, les cuillers recelaient en moyenne 2,800 bactéries (la limite de sécurité communément admise est de 100 par ustensile).

Réclamations énergiques

On ne peut se débarrasser des bactéries qu'en plongeant les couverts pendant aux moins deux minutes dans une eau portée à 170 degrés. C'est là une température que la main ne saurait supporter. (On ne donne donc souvent qu'un "bain fortifiant" aux microbes). Danger pour vous, pour votre famille, pour la communauté tout entière. C'est faire acte de bon citoyen que de donner un avertissement au restaurateur et d'alerter les Services d'hygiène au cas ou votre semonce resterait sans effet. Vous avez parfaitement le droit de passer à l'action directe, lorsqu'on vous sert des maladies sur un plateau d'argent, en échange de vos bons écus.

L'élégance chez soi et autour de soi en dit long

Les collections de céramique comptent des pièces magnifiques; entre autres, des potiches du Portugal, de différentes dimensions. Des lampes de table, à bases en porcelaine peintes à la main, se coiffent d'abat-jour en crêpe aux tons neutres.

Des carafes, des verres, des vases à fleurs sont incrustés de délicats motifs d'or ou d'argent. Un verre coloré violet en dégradé jusqu'à la douce nuance orchidée fut employé à la fabrication de potiches, de bonbonnières, de vases aux formes et dimensions diverses. Le verre Ridge fournit des assiettes à fruit, des plats à hors-d'oeuvre.

Chez les bijoutiers encore des services de toilette, des minaudières, des coutelleries, des services à thé en argent. On y trouve également des sacs à mains en alligator, en maroquin, en veau, en cordonnet de soie et puis, la porcelaine. De splendides services à dessins roses, rouges ou bleus où se glissent des fils d'or. Ceux-ci deviennent une large bande au bord d'une porcelaine ivoire enrichie de délicates fleurs d'or.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

XXIe ANNEE 1947-1948 NUMERO 12

Chronique

du 27 novembre au 3 décembre

CONGE

La fin de novembre escalade le dernier congé mensuel du premier semestre.

On a peut-être étudié durant ce congé. Tout est possible. Ce qui est sûr, c'est que certains ont joué.

Samedi soir, notre Seconde équipe, en style épique "CSB II", affaiblie (!) par la présence sur son alignement de deux joueurs du "F", nommés Bélanger et Lafrenière, donne une pratique à l'équipe des Anciens en formation.

Dimanche après-midi, le même CSB II l'emporte sur le Fort-Rouge par 5 à 3. La partie aurait été plus belle sur une glace plus dure.

Le soir, au retour du congé, les élèves trouvent la Grande équipe aux prises pour la première fois de la saison avec l'extérieur. Comme adversaires, nos joueurs n'ont pas craint de choisir des athlètes bien bâtis, au jeu excellent, les Chevaliers de Colomb de St-Boniface. Si l'on en juge par les applaudissements, la partie fut sensationnelle. Les nôtres luttaient de vitesse contre la force, la vigueur, la résistance tenace. Ils ont montré un bel esprit combattif. Commençant la dernière période avec un arriéré de quatre points, ils en arrivèrent à l'égalité. Leurs adversaires, fatigués, ont dû se surpasser pour compter, vers la fin, le point victorieux. Résultat: 7 à 6.

EXAMENS

Le début de décembre amène la période des examens. Celle-ci ralentit la course vers les vacances de Noël. En grosses lettres, elle marque chaque jour d'un terrible examen. Il faut prévoir, ce qui veut dire voir et revoir. Aussi les études débordent d'efforts. Les examens vous font désirer les vacances, mais leurs résultats vous disent si vous avez droit à ce grand et désirable repos. En attendant, aux études, collégiens!

Roger SMITH,
Belles-Lettres.

NOTES

Je ne veux pas parler de la lecture des notes mensuelles, sauf pour souligner, avec le tonnerre d'applaudissements qui l'accompagna, l'attribution des honneurs en Belles-Lettres à Denis Lambert. Ce n'est pas le motif qui manquait, en classe et en récréation, ni la place pour y fixer la médaille. Denis porte également bien les charges et les honneurs, "onus et honos".

Notons donc la splendide réfection d'une table de ping-pong en récréation. Les champions de la délicate palette pourront y asseoir leur réputation, mais s.v.p., champions ou non, pas autre chose. Ce ne serait pas de la bienséance.

Notons encore une heureuse nouveauté. L'érection, le long des bandes du côté ouest de la grande patinoire, de deux excellents abris en planches pour protéger du vent les joueurs au repos. Ces bâtiments, placés entre les deux lignes bleues, à égale distance de la ligne rouge du centre, laissent entre eux un espace de même longueur qui se trouve lui aussi protégé contre le vent. Demi-abri où les joueurs punis pourront faire une demi-pénitence. A moins que Jean Moreau ne le transforme en jardinet pour y semer des rondelles!

Notons enfin qu'une quatrième patinoire a surgi on ne sait trop comment au bout de celle des Moyens. Sous la neige, un jour, s'est trouvée de la glace; et depuis, sur la glace se trouvent des patineurs et joueurs lilliputiens. Et depuis, se poursuivent des miniatures de parties commencées on ne sait trop quand par on ne sait quels joueurs et qui finissent on ne sait trop pourquoi. Chose certaine, tout l'hiver est là avec sa joie.

MISSIONNAIRE A PEU DE FRAIS

1—Découpez soigneusement les timbres des enveloppes ou paquets, sans les déchirer.

2—Laissez ¼ de pouce de papier tout autour.

3—Demandez à vos parents et à vos amis qui travaillent dans les bureaux et dans les banques de coopérer avec vous.

4—Expédiez ces vieux timbres à **L'Oeuvre missionnaire des timbres,**
Collège de St-Boniface,
St-Boniface, Man.

RESULTATS MENSUELS

Novembre

Compositions hebdomadaires
(Premiers et seconds)

Philosophie II: Physique: J. Dupont, Y. Joubert. Français: J. Dupont, J. Comeau. Littérature biblique: Y. Joubert, L. Bouvier.

Philosophie I: Physique: J. Choiselat et A. Jubinville. Français: L. Vielfaure, J. Choiselat. Botanique: J. Choiselat, L. Dufault. Littérature biblique: L. Vielfaure, R. Campeau et R. Nadeau.

Rhétorique: Histoire de l'Eglise: R. Marchand et L. Plamondon. Anglais: G. Lane, G. Dumas. Latin: R. Smith, H. Barnabé.

Belles-Lettres: Histoire de l'Eglise: L. Bernier et R. Lafrenière. Mathématiques: P. Beaulieu, R. Lafrenière. Histoire du Canada: A. Campeau et W. Leclerc. Latin: W. Leclerc et J. Chenard. Français: R. Delaquis, A. Campeau. Anglais: C. Turenne, E. Labossière et R. Lafrenière.

Versification: Algèbre: E. Dupont, R. Sénécal. Version latine: R. Leclaire, O. Bernardin. Narration française: A. Lachance, A. Vielfaure. Thème latin: R. Leclaire, L. Couture. Anglais: R. Leclaire, G. Maurice. Orthographe: J. Dumas, R. Breton.

Méthode A: Dictée et Analyse: L. Dumaine, J. Nolan. Composition française: B. de Margerie, C. Dufort. Version latine: J. Nolan, L. Dumaine. Thème latin: M. Richard, R. Trudeau. Préceptes: E. Duha, L. Dumaine. Sciences: J. Moreau, H. Labossière et R. Prescott. Anglais: L. Dumaine, G. Breton.

Méthode B: Narration française: A. Fréchette, P. Dumaine. Physiologie: J. LaRivière, P. Dumaine. Version latine: A. Fréchette, J. LaRivière. Orthographe: P. Pelletier, G. Ralche. Préceptes: J. LaRivière, J. Lavery. Anglais: R. Jubinville, P. Dumaine. Thème latin: J. LaRivière, R. Dumonceaux.

Syntaxe A: Narration: P. Pelletier, J.-L. Péloquin et G. Isabey. Orthographe: L. Bergeron, G. Payette. Préceptes: A. Isabey, M. Brunette. Thème latin: J.-L. Deschênes, A. Isabey. Version latine: J.-L. Péloquin, J.-L. Deschênes et A. Isabey. Anglais: E. Gaudeau, G. Landry. Sciences: P. Robitaille, M. Brunette.

Syntaxe B: Composition française: G. Rioux, G. St-Amant. Sciences: P. Gagné, R. Philippot. Version latine: G. St-Amant, G. Desrosiers. Orthographe: R. Breton et G. St-Amant. Préceptes: G. St-Amant, G. Desrosiers. Thème latin: L. Bergeron, P. Régnier. Anglais: L. Beaudoin, P. Fournier.

Eléments latins A: Catéchisme: H. Préfontaine, E. Hamel. Composition française: N. Deremiens, H. Préfontaine. Thème latin: E. Hamel, H. Préfontaine. Version latine: J. Sicotte, L. Cinq-Mars. Anglais: M. Chabot, P. Brodeur. Sciences: P. Langelier, D. Lacasse.

Eléments latins B: Sciences: R. Blain, R. Gariépy. Composition française: W. Roy, G. Gaudry. Préceptes: A. Gobin, R. Blain. Orthographe: R. Blain, J.-P. Guénette. Thème latin: E. Daigneault, R. Blain et A. Gobin. Anglais: R. Blain, A. Gobin.

Eléments français: Orthographe: H. Constant, R. Marius. Sciences: J. Richard, G. Boissonneault, M. Dureault. Préceptes: R. Marius, F. Robert. Arithmétique: R. Arnal, G. Boissonneault. Anglais: D. Loiselle, R. Marius.

HITLER EN AMERIQUE

Fantaisie

Il y a de cela deux semaines exactement: je prenais mon journal quand j'aperçus en grosses lettres au haut de la première page: **Hitler vivant!** "Il n'est pas mort, mais prépare une guerre atomique. On vient de le découvrir dans un coin reculé de l'Amérique du Sud!"

Ça ne m'impressionne pas beaucoup, cette nouvelle: les journaux sont peut-être "dans les patates" comme cela leur arrive si souvent pour les pronostics de la température. Tout de même, je lus l'article tout fort, devant la famille.

"Je me demande si c'est vrai tout ce bazar-là, dit mon père. C'est peut-être pour faire peur au monde. En tout cas, vrai ou non, ils auront réussi certainement à en troubler quelques-uns."

Après le souper, je m'en vais au village. Là, les vieux pionniers, ayant entendu parler de l'événement, discutaient à qui mieux mieux.

— C'est-y dangereux ça, la bombe atomique?

— Paraît qu'oui; on dit que quand y en ont jeté queuques-unes en queuque part dans l'Japon, tout le monde y est mort!

— Ouais, mais c'est pas comme nous autres, à la guerre de 1914. J'te dis, va, qu'y en a eu des morts. Tout le monde s'tuait!

Dans le restaurant, un groupe de jeunes, garçons et filles, entre les âges de 15 à 19 ans, commentaient les nouvelles entendues à la radio et lues dans le journal.

— Marcel, tu connais cela, toi, la bombe atomique, car tu es déjà allé au collège. Ça doit être dangereux, surtout dans les mains d'un fanatique comme Hitler?

— Albert, n'essaie pas de rire de moi, surtout devant ces jolies demoiselles et ces chevaleresques damoiseaux, car je ne l'endurerai pas! En tout cas, ça ne doit pas être vrai qu'Hitler vit encore. Ça se peut quand même. Il est aussi bien de se dépêcher, car les Américains en ont en réserve, des bombes. Ecoute que ça ferait un beau dégât si on commençait à "s'atomiquer"!

— Laissons la bombe atomique et Hitler tranquilles, dit une coquette. Je ne suis pas venue au village pour discuter ce genre de sujets. Parlons de choses plus intéressantes!

Telles furent les opinions émises par différentes gens d'une section très importante de notre globe terrestre.

Denis JOYAL,
Belles-Lettres.

LA RESURRECTION DE HITLER

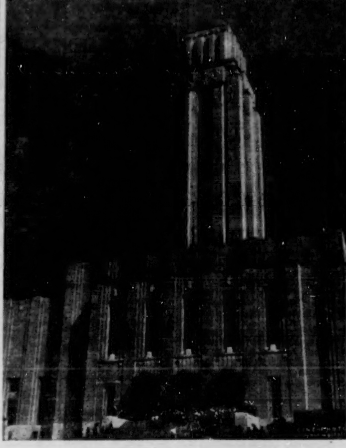
Un beau jour, dans les journaux du monde, en première page et en lettres rouges, s'étale cette annonce: "Un suspect a été arrêté hier soir à Shanghai par la police et il y a de fortes chances qu'il ne soit personne d'autre que Hitler".

Vous songez à l'émoi causé par cette effarante nouvelle. Les Américains ont déjà sorti leurs carnets de chèques et parient. Les Chinois, en vérité les plus intéressés à la question puisque le danger était chez eux, curieux par hérédité, s'attroupent autour de ceux qui, mieux renseignés que les autres, d'après eux, racontent des bobards. Les Canadiens, toujours prêts dans les grandes occasions, vont fêter avec une caisse de bière sous le bras. Les Allemands, qui ont encore dans le coeur l'amère déconvenue de la défaite et le souvenir de leur héros tyrannique, soupirent et c'est tout. Les Français, toujours blagueurs même dans leurs malheurs, gâchent du papier à écrire des plaisanteries sur Hitler en Chine, ou à le caricaturer déguisé en Chinois, cachant sa mèche sous une tresse qui lui fait une espèce de corne. Mais comment passer en revue tous les peuples sans employer des pages et des pages?

J'ajouterais que Staline envoya des espions à Shanghai pour voir si la situation ne permettrait pas de l'exploitation pour le communisme. Et Molotov se tira la moustache de dépit, en apprenant que le suspect n'était pas Hitler.

Jean-Pierre CALLOC'H,
Belles-Lettres.

Visages du Québec



La façade de l'Université de Montréal, l'une des plus modernes institutions universitaires de l'Amérique du Nord. Elle dispense son enseignement à des milliers de jeunes gens qui viennent vers elle de tous les coins du monde.

Six Canadiens Chevaliers de la Légion d'Honneur

OTTAWA — L'ambassade française à Ottawa a annoncé que six autres Canadiens ont été créés chevaliers de la Légion d'honneur par le gouvernement de France.

Les nouveaux chevaliers sont l'hon. sénateur Thomas Vien; l'hon. juge Robert Taschereau, de la Cour suprême; Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval; MM. Cyril James, président de l'université McGill; Louis Bourgoin, professeur à l'école polytechnique, de Montréal, et D.-S.-S. Mackenzie, rédacteur en chef adjoint à la "Gazette", de Montréal.

QUEBEC — S. Exc. le comte Jean de Hauteclocque, ambassadeur de France au Canada, remit la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Mgr Vandry. L'investiture se fit au consultat général de France, à Québec.

En décernant cette importante décoration à Mgr Vandry, la république française veut rendre hommage à sa grande contribution à l'éducation supérieure au Canada français, et aussi au rayonnement de la culture française au Canada.

Copies du discours de Marshall confisquées

BERLIN — Les autorités de la division du contrôle de l'information américaine ont dit qu'elles enquêtaient sur la confiscation de 7,000 copies du récent discours du secrétaire d'Etat George Marshall, par les officiers soviétiques de Leipzig dans la zone d'occupation russe. Il s'agit du discours de Marshall prononcé à Chicago.

La Journée de l'Association d'Education au Manitobâ

HAYWOOD

$2.00: MM. Bernard Maurice, Jean-Baptiste Balez.

1.00: M. l'abbé J.-M. Gagné, Jean Picton, Arthur Rouire, père, Ch. Debusschere, Noé Lambert, Michel J. Picton, Joseph Hébert, Louis Lecocq, Mme Jos Ritchot, Luc Gautron, Ernest Gautron, Peter Rutkowski, Pierre Dedieu, Georges Tougas, Marie Dequier, Louis de Rocquigny, Sylvain Tognet, Wilfrid Robidoux, Joseph Balez, Jules Dheilly, Euclide Morrisette, Emilien Balez, Alcide Bourgeois, A. Fay, Louis Vaillant, Ernest Rouire, père, Marie Dedieu, Jean Dheilly, Joseph Tougas, Mme Gaston Bernard, Ovide Dagesse, François de Rocquigny, Joseph Eloi Allec, René Allec, Alex. Gautron, Mme Léon Labossière, Mme Joseph Poirier, Mme Alph. Lambert, Charles Jolys, Joseph Allec, Emilien Wilcott, Mlle Renée Rey, Roméo Dagesse, J.-B. Labossière, Wilfrid Lapointe, Georges Bernard, Gaston Souque, Elie Dagesse, René Viallet, M. Favel.

.50: Elzéar Bourget, Pierre Souque, Joseph Bisson, Anonyme, Victor Massinon, Lucien Buisson, Aubert Poirier, Azarie Poirier, Marcel Beaudry, Paul Marion, Mlle Marcelle Wilcott, Philippe de Rocquigny, Henri Vaillant, Eugène Fay, Thuribe Perreault, Louis Hébert, Henri Viallet, Ernest Rouire, Viateur Labossière, G. St-Godard, Joseph Rey, Henri Joly, Abel Bonneteau, Emile Lecocq, Ernest Gagné, Jean-Michel Viallet, Mme Adrien Rey.

.25: Anonyme, Michel Picton, Alois Forster, Lucien Rouire, Jean Lecocq, Arthur Beaudry, Roland Gautron.

.58: Adrien Rouire.

.35: Mme Angus Lilley.

Total: $70.18

ST-CLAUDE

$5.00: M. l'abbé Jos. Radaz, curé, Jean Martin.

3.00: M. l'abbé P. Raymond, vic., Filles de la Croix, Louis Bazin, Louis Arbez, Louis Gobin.

2.75: M.-L. Marchand.

2.00: Emile Boille, Elphège Morin, Pierre Arbez, Joseph Rey, Paul Arbez, Paul Gagné, J.-L. Carel, Aug. Bonnefoy, Y. Dondo, Nap. Dion, Paul Syganice, Ant. Chappelaz, Gaston Rebiffé, Art. Chappelaz, Léonard Dion, A. Furet, Louis Bonnefoy, Mlles Cécile et Angèle Vandel, Salomon Burgoyne.

1.00: François Chappelaz, Mlle Deforel, René Vandel, Mlle M.-T. de Moissac, P. Dupasquier, Léo Goulet, Mlle G. Arbez, Horm. Sutherland, Mme Espénel, Math. Philippot, Félix Guiguenot, J.-M. Philippot, Louis Bruneau, Ant. Dequier, Jean Dupasquier, Léon Rey, O. Gauthier, F. Trémorin, Ant. Chatel, Alex. Philippot, Fr. Philippe, C.-A. Rosset, Joseph Dionne, Marie-Rose Guigueno, Aug.-A. Rey, Jos. LeGarff, Mme Edm. Lapointe, Geo. Chappelaz, Mlle M. Paule Arbez, Eug. Durupt, Benoit Gagné, Xavier Dupras, Jos. Basset, Ch. Arbez, Jos. Oliviero, Ant. Jacques, R. Ricard, Jos.-M. Philippe, L. Heiget, Art. Jacques, Jos. Chappelaz Edm. Jacques, J.-M. Dacquay, Fern. Arbez, P.-A. Lacroix, Théo. Rey, Roger Lacroix, Jeanne Boille, Ant. Rey, Georges Boille, Alex. Philippot, jr, Félix Bruneau, Jos. Gautron, J. L. Philippe, Steve Swan, Mme L. Boille, Mlle Odette Boille, Guillaume Trémorin, Amédée Hince, Jos. Lambert, Robert Vandel, Mlle Anne-Marie Arbez, Paul Martin, Damase Dequier, Omer Lecoq, Mme Le-Bris, Claude Rosset, Mlle G. de Moissac, Mlle Mad. de Moissac, Mlle Roseline de Moissac, Ch. de Moissac, Norbert Lacroix, Lucien Rey, Emile Philippe, Louis Bellec, Ch. Dupasquier, Alb. Lacroix, Marcel Chatel, Raymond Tanguay, Laurent Dion, Louis Lacroix, Léon Duruypt, Ulric Perreault, Jos. Leroux, Alb. Vandel, Alb. Arbez, André Oliviero, Jos. Guigueno, Mme Morissette, Ed. Richard, Germain Vandel, Lucien Sicard, Jean Le Floch, Mlle M. Louise Dupasquier, Julien Arbez, Mme P. Galliot, Michel Chappelaz.

.75: Jean Fouasse.

.50: Joseph Ricard, Jos du Bourg, Art. Pachet, Ant. Gobin, Gérard Arbez, Jean Lacroix, Adr. Guigueno, Alc. Gobin, Jos. Jacques, Mme J. M. Kervinio, Albert Martin, Maur. Morissette, Ch. de Moissac, fils, René Picard, Edm. Hince, Joseph Magne Albert Bruneau, Alex du Bourg, Louis Hince, Léon Gauthier, Placide Gobin, Ch. Oliviero, Blanche Bruneau, Yves Dacquay, Gust. Dupasquier, Romain Bazin, Mlle M. du Bourg, Anonyme.

.30: Anonyme.

.15: Mlle Furet.

2.55: Anonymes.

Total: $180.50.

Notre-Dame de Lourdes

$10.00: R. P. A. Champagne.

5.00: RR. SS. Chanoinesses, Jos. Deroche, Vic. Gilbert-Collet.

3.00: Pierre Durand, Jean Comte, Jules Deschênes, Pierre Bazin, sr.

2.00: Ch. Augert, Maur. Boisvert, Aug. Comte, Paul Lesage, Pierre Charrière, Jos. et M. Pittet, J.-B. Comte, Paul Comte, Gust. Ragot, Julien Mabon, J.-V. Viugmer.

1.75: Alph. Comte.

1.40: Marcel Roch.

16.85: Divers.

1.00: Pierre Delaquis, jr, Albert Delaquis, Pierre Vigier, Jos. Comte, F. Yarjau, Aug. Cenerini, Jos. Lancelot, Jos. Faucher, Jos. Brick, Jean Bérard, J.-B. Bourgeois, Dom. Roch, L. Chabbert, A. Van Hulle, Yves Guillemin, J.-B. Julien, Louis Delaquis, Frank Lesage, John Brick, Pierre-Paul Bazin, Jean Durand, Jos. Droux, Fr. Roch, Jean Préjet, P. Monchamp, P. Bérard, Eug. Chanel, H. Gevaert, Meinard Roch, Aug. Bélanger, Xav. Delaquis, Mme J. Rocan, Pierre Ronceray, Pierre Meyer, Rémy Bosc, Léon Jamault, Paul Avanthay, Em. Simon, Em. Bibault, Maur. Bibault, Mme P. Vuignier, Al. Jamault, Jos. Le Moullec, Paul Roch, B. Château, D. Tardiff, Alb. Lafrenière, Arm. Lafrenière, Mme Alph. Poiroux, Pr. Pantel, Gust. Vigier, Michel Durand, Mme Alph. Gaboriau, Mme Eug. Guéret, Mlle Rita Fradin, Pierre Bosc, Ovide Danis, Jos. Schumacher, L. LeHingrat, Aug. Durand, Léon Fouasse, Maur. Dubreuil, Joach. Dupasquier, Aug. Badiou, Ant. Badiou, Cyp. Lesase, Henri Pantel, Max. Durand, Nap. Faucher, Mme Jos. Comte, Jos. Deleurme, Alb. Deshayes, Jos. Jamault, Pierre Augert, Albert Augert, Cas. Préjet, Nap. Lamoureux, Emile Daudet, Louis Chappelaz, Fr. Delorme, Ed. Ragot, Henri Daudet, Ant. Dupasquier, Mme L. Cousin, Cl. Fouasse, Dr. A. Galliot, Jos. Bazin, Mme P. Mérel, Emile Paulhus, Ad. Vuignier, Jos. Bosc, J.-L. Le-Gourriérec, Victor Bazin, J.-B. Bazinet, Firmin Bourrier.

.75: Léon Cenerini, Yves Le-Néal, Alb. Fouasse, Mme V. Muller, René Mary.

.50: J. Deshayes, Marcel Delaquis, M. Fouasse, Simon Badiou, Alex. Vigier, G. Lemay, E. Coppens, E. Collignon, A. Loubet, F. Balez, Art. Chateau, E. Guéret, Ant. Chabbert, Aurèle Sibilleau, Ch. Sala, Raym. Pittet, S. Rossier, Marcel Franq, Mme J. Roch, Jos. N. Lesage, H. Tichit, Cl. LeMoullec, E. Teffaine, U. Robitaille Jos. Pilloud, C. Muller, H. Roch, L. Conrad, Alf. Cenerini, B. Cenerini, J Amirot, L Lmoing, J.-B Deroche, Jos. Kolly, Omer Gour, L. Dacquay, Marc. Lafrance, Fred. Goulet, J.-B. Pantel, Mme Erkens, Pierre Delaquis, sr, John Steele, Germ. Pantel, Aug. Château, Mme Jos. Barten, Mme L. Vigier, Ant. Château, Const. Dupasquier, Const. Danais, Vic. Pantel, Jules Pantel, Maur. Pantel, Emm. Roch, Pierre Dacquay, J. Wanlin, Pierre Wanlin, Jos. LeNéal, Jeanne Ragot, Elie Marcon, Jules Finguely, Louis LeNet, Jos. Hébrard, Mme Emile Chabbert, Fr. Fouasse, Maurice Ragot, Louis Brouzes, Jos. Bernard, Aur. Dupasquier, H. Davy.

.25: Pierre Lemong, A. Moulin, Jos. Dondo, Jos. Le Néal, Marcel Bazin, Paul Sauteur, Jean Delaquis, Alph. Girouard, Mme L. Moreau, L. Danais, Fr. Blain, H. Lafrance, Marcel Mabon, Mme Ed. Fradin, C. Pelé, Léon Chabauty, Vic. Deshayes, L. Monchalin.

.35: A. Chaperon.

.15: G. Cardinal, Mme H. Gaboriau.

.10: Mme P. Fries.

Total: $220.00

LA BROQUERIE

$5.00: M. l'abbé L. Roy, curé, Couvent des SS. Grises, Mlle Thérèse Brais.

1.50: Cyp. Savard, Z. Boisjoli.

2.00: Jacques Désorcy, Alf. Choiselat, E. Gauthier, Noé Normandeau, Ed. Taillefer, N. Gagnon, A. Kirouack, J.-L. Granger, Cam. Boily, Ars. Normandeau, Lionel Langelier, J.-A. Kirouac, Alex. Jodoin, J. Cyr, Gilb. Nadeau.

1.00: P. E. Boily, U. Normandeau, G. Emond, Jos. Dandenault, U. Poirier, Eug. Simard, Edm. Rocan, Engelbert Rocan, L. Dubé, A. Dandonneau, A. Bédard, N. Boily, Sylva St-Laurent, Geo. Levacque, Jos. Savard, N. Deslauriers, H. Gagnon, Eloi Gagnon, Ant. Boily, Léo Boisjoli, Paul Prince, Jos. Fabas, Roger Boily, Henry McCarthy, Paul Van Raes, E. Désorcy, Ger. Kirouack, Jos. D. Pelletier, Honoré Kirouack, A.-J. Nadeau, Ph. Laramée, E. Vien, A. Verrier, Narcisse Fournier, Albert Vielfaure Aimé Vielfaure, Mme Marius Vielfaure, Jos. Beaupré, Ant. Gaborieau, Art. Balcaen, J. Taillefer, Ed. Fisette, Em. Boily, Emery Rocan, G.-W. Verrier, Gérard Tétrault, Geo. Gosselin, Mlle Hermance Gauthier, John Bonin, G. Laurencelle, Ph. Savard, L. Rougeau, V. Gamache, J. Paquin, Mme A. Freynet, J. Emond, A. Côté, H. Fisette, A. Fournier, T. Pelletier, L. Granger, Edouard Henrie, Art. Freynet, Hec. Normandeau, Louis Laurencelle, Eug. Laurencelle, M.-E. McCarthy, D. Kirouac, C. Jolicoeur, A. Lord, Ger. Wenden, Arm. Tougas, Ch. Beaulieu, Jos. Balcaen, Art. Mireault.

.75: Alb. Ouellette.

.50: Maurice Nadeau, Philias Gagné, H. Boisjoli, C. Therrien, L. Courchesne, Alph. Savard, Mlle Gabrielle Choiselat, F. Larivière, Henri Nicolas, Léon Vielfaure, Noël Fournier, Mme T. Côté, Mme Maur. Petit, S. Fiola, Em. Lambert, Gust. Fournier, J.-A. Degagné, A. Grimard, J. Taillefer, S. Fisette, J. Guéret, Alb. Laramée, A. Ricard, W. Verrier, John McCarthy, A. Jolicoeur, Luc Degagné, C. Henrie, Marcel Saltel, Louis Fournier, D. Verroneau, Jos. Gosselin, J.-M. Perreault, A. Lafournaise, M.-E. Champagne, Tom Michaud, Arm. Trudeau, Mme Marg. Lambert, Jacques Mireault, M.-A. Granger.

.35: G. Carrière.

.25: Eug. Nicolas, Jos. Verrier, H. Morier, E. Grenier, V. Busson, W. Carrière, Mme T. Gagnon, T. Kirouack, Ludger Savard.

Total: $146.60.

LETELLIER

(Liste supplémentaire)

$5.00: Hector Bois.

2.00: Marcel Graveline.

Total: $134.40

BRUXELLES

(Liste supplémentaire)

$2.00: Jean Fraser.

Total: $86.20

Le dépeçage de l'Allemagne

(Suite de la première page)

lemagne. En ce moment, ni Moscou ni Varsovie ne veulent discuter la révision des frontières occupées par les Polonais. Ils ont utilisé les deux ans révolus depuis la défaite du Reich, pour transplanter des Polonais dans ces régions, et pour en éliminer les Allemands en grande partie. Ce fait accompli, appuyé par la présence des baïonnettes russes, pourrait difficilement être changé à la réunion de Londres.

Et encore, nous ne sommes pas sûrs que la Pologne garde définitivement ses frontières occidentales. Le jour où la Russie aura un intérêt à briguer les faveurs du peuple allemand, elle n'hésiterait pas à "rendre" au Reich une partie des régions qu'elle exige pour la Pologne en ce moment. On sait que tous les moyens sont bons aux Russes pour parvenir à leurs fins. Et ce sont ces réticences calculées qui rendent décevantes et odieuses les discussions que Moscou accepte d'avoir avec ses Alliés. L'esprit de franche coopération n'existe pas plus aujourd'hui pour le Kremlin, qu'il n'existait dans la guerre. Un intérêt brutal et matériel lui sert de guide. Plus tôt les nations occidentales le comprendraient, mieux cela vaudrait pour elles, car alors, elles pourraient intelligemment utiliser le temps qui leur reste pour organiser une politique décidée, pour aviser aux moyens pratiques de la rendre possible, et même pour la réaliser en fait.

En somme, tout l'Est européen, qui intéresse la normalisation de nos relations avec l'Allemagne, est dans la balance. Il serait nécessaire que les nations occidentales donnent une approbation à son organisation actuelle, pour qu'elles puissent avoir des relations normales avec tous ces pays.

Le cas semble relativement facile pour nos anciens adversaires de guerre avec lesquels les Alliés ont déjà signé des traités officiels. C'est-à-dire par rapport à la Finlande, qui perd la province de Petsamo et la Carélie méridionale; et par rapport à la Roumanie, qui cède la Bukovine et la Bessarabie aux Soviets. Pour ce qui est de Memel, de Konigsberg avec une partie de la Prusse orientale, nous en sommes au fait accompli qui est couvert en ce moment par l'occupation militaire de ces territoires: car nous n'avons pas encore la paix avec le Reich allemand. Il y eut accord bilatéral normal avec Prague au sujet de la Ruthénie. Un accord de même genre a été signé avec la Pologne pour la cession des marches polonaises orientales; mais il avait été précédé de faits accomplis et d'intervention arbitraire dans les affaires intérieures de Pologne; puisque Moscou a dû installer un gouvernement communiste à Varsovie avant d'en arriver à ses fins. Et pour terminer, il y eut annexion pure et simple dans le cas des Etats Baltes.

Pour être complet, ajoutons que les intentions de la Russie au sujet des territoires asiatiques qu'elle occupe en ce moment, sont encore obscures. A part la moitie nord de l'île Sakhaline qu'elle a occupée et qu'elle gardera, elle ne se prononce pas en ce qui concerne la Perse, la Mongolie, la Mandchourie et la Korée. Pourtant, elle joue une partie persistante envers ces pays, en changeant l'intensité de la pression qu'elle exerce sur eux directement ou indirectement. Ainsi les activités ouvertes ou cachées de la Russie dans ces régions font peser un malaise profond sur la politique mondiale.

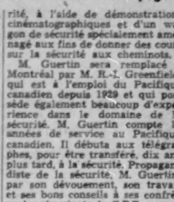
Thomas GREENWOOD.

Canadien français promu au Pacifique Canadien

M. E.-L. Guertin aura son bureau à Winnipeg.

MONTREAL — M. W. Manson, vice-président du Pacifique canadien, a annoncé la nomination de M. E.-L. Guertin, expert dans le domaine de la sécurité, au poste d'agent général de la sécurité pour les régions des Prairies et du Pacifique.

Il aura ses bureaux à Winnipeg et son territoire s'étendra de la tête des grands lacs à la côte du Pacifique.



M. Guertin remplissait, depuis 1944, les fonctions de directeur du bureau de sécurité du C. P. R. à Montréal et il était en même temps rédacteur en chef de la publication mensuelle bilingue que sa compagnie édite à l'intention des employés dans le but de les inciter à pratiquer la sécurité. De plus, M. Guertin devait parcourir tout le réseau est du Pacifique canadien pour prononcer des conférences sur la sécurité, à l'aide de démonstrations cinématographiques et d'un wagon de sécurité spécialement aménagé aux fins de donner des cours sur la sécurité aux cheminots.

M. Guertin sera remplacé à Montréal par M. R.-I. Greenfield, qui est à l'emploi du Pacifique canadien depuis 1929 et qui possède également beaucoup d'expérience dans le domaine de la sécurité. M. Guertin compte 17 années de service au Pacifique canadien. Il débuta aux télégraphes, pour être transféré, dix ans plus tard, à la sécurité. Propagandiste de la sécurité, M. Guertin, par son dévouement, son travail et ses bons conseils à ses confrères les cheminots du C.P.R., a contribué à épargner de nombreux accidents à ces derniers et à sauver plusieurs vies humaines.



M. E.-L. Guertin, à gauche, vient d'être promu à un haut poste au Pacifique Canadien. Expert dans le domaine de la sécurité, il remplira désormais les fonctions d'agent général de la sécurité pour les régions des Prairies et du Pacifique, avec bureaux à Winnipeg, et son territoire s'étendra de la tête des Grands Lacs à la côte ouest. Depuis 1944, il détenait le poste de directeur du bureau de sécurité du C.P.R. à Montréal et il était en même temps rédacteur en chef du périodique bilingue "En Garde", "On Guard", bulletin mensuel traitant de la sécurité et publié à l'intention des cheminots du Pacifique Canadien.

Il sera remplacé à Montréal par M. R.-I. Greenfield, à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 1929 et également un expert dans le domaine de la sécurité. Depuis près de deux ans, en effet, ce dernier remplissait les fonctions d'agent de la sécurité pour les lignes aériennes du Pacifique Canadien. Durant la guerre, il a fait du service pour le compte du ministère britannique du Transport ainsi que dans la Royal Air Force.

Londres et New York reliés par des avions géants

LONDRES — On vient de mettre au point, à Londres, le projet le plus audacieux qui ait jamais été conçu par des fabricants d'avions. Il s'agit de construire trois avions géants destinés à assurer la liaison aérienne Londres-New-York par la stratosphère.

Ces nouveaux appareils de grand luxe, dit "Brabazon Mark II", établis pour un rayon d'action de 4,000 milles, pourront transporter soixante-douze passagers en un vol de nuit, prévu entre le dîner et le petit déjeuner, à une hauteur de 30 à 40,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et à une vitesse moyenne de 400 milles à l'heure.

Etant donné que l'on ignore encore complètement comment, dans la pratique, se comporteront ces avions au-dessus de l'atmosphère, il a fallu se contenter de prévisions purement théoriques. Bien que l'on ait une entière confiance dans les ailes, dont la longueur — 225 pieds — semble devoir constituer une surface portante parfaitement proportionnée aux 125 tonnes que pèsera l'appareil, la Compagnie de navigation internationale British Overseas Airways fera effectuer des voyages d'essai pendant une année avant de les mettre à la disposition du public.

Vient de paraître

Montréal-Editions

Histoire de la Province de Québec

Tome XXI
"COURCELETTE"
par Robert RUMILLY

Un épisode central du livre est la bataille de Courcelette, victoire essentiellement canadienne-française, remportée par le 22ème bataillon, tandis que des questions épineuses se posaient et que la situation se tendait au Canada.

Nous assistons à la lutte des Franco-Ontariens, épaulés par la province de Québec, contre le Règlement 17. La motion Calipeault à Québec, la motion Lapointe à Ottawa, la démission de Philippe Landry, président du Sénat, et une intervention de théologiens, marquent cette lutte.

Nous assistons aux campagnes de recrutement, aux discussions sur la guerre, aux présages de conscription, à l'inauguration du "Service National", aux voyages de "Bonne Entente" et aux élections provinciales de 1916, triomphales pour sir Lomer Gouin.

Un volume de 269 pages, publié par **Montréal-Editions.**

"RELATIONS"

SOMMAIRE
Décembre 1947

Editoriaux: Les grills font peau neuve — La Commission sur la délinquance — "Gouttes de lait" paroissiales et municipales.

Articles: Noël, descente et montée, par Alexandre Dugré — Québec et le divorce, par Louis-C. de Léry — Le citoyen devant le cartel du transport, par Burton Ledoux — Vues nouvelles sur notre histoire, par René Girard — La Semaine sociale de Paris, par René Guénette — Brebis sans bercail, par Marie-Alice.

Commentaires: Du positif—Le besoin d'économistes catholiques —Manque de maturité — Retour de Yougoslavie — Le sens profond du communisme — Vie française: Etats-Unis; Nouveau-Brunswick; Ontario; Nouvelle-Ecosse.

Au fil du mois: Complot—Jeunesse rurale — Tourbe de mousse—Tactiques russes — Un grand missionnaire — Horizons espagnols — Du bonheur — Crime — "La Vigie" — Le pape et l'Egypte—"Le Tonneau national"—Terrible Espagne — Défense de la propriété en URSS.

Chroniques: La Normandie reçoit les Canadiens, par Richard Arès — Horizon international — Réarmement moral — Tchécoslovaquie — Pologne — Mexique — Le miracle de Santa Claus, par Paul Doncoeur.

Livres récents: Clartés d'Evangile — Lourdes nous parle — Portraits littéraires choisis — Communismes et Chrétienté — La Musique symphonique — Les Neuf Symphonies de Beethoven — Marie-Didace — Canadiennes.

Abonnement: $2.50 par année, le numéro $0.25. S'adresser à "Relations", 1961, rue Rachel Est, Montréal.



Q.—L'Evangile nous parle souvent des Pharisiens. Y en a-t-il encore chez les Juifs?

R.—Il y a chez les Juifs de Palestine et des autres pays, une secte appellée les **Askénasim,** et qui se rapproche beaucoup de celle des Pharisiens. Ses adeptes se reconnaissent à la longue mèche de cheveux laissée à chaque tempe en forme de tire-bouchon. Ils attendent anxieusement le Messie et se montrent rigides sur les observances. A l'extrémité des faubourgs, ils dressent entre deux poteaux un gros fil de fer—fil sabbatique—qu'il n'est pas permis de dépasser ou de perdre de vue le jour du sabbat. Le samedi, ils n'allument pas de feu, n'écrivent pas, ne fument pas, ne touchent pas d'argent. . . même pour en recevoir! Les fervents, dit-on, ne tueraient pas une mouche, n'écraseraient pas une puce.

• • •

Q.—Peut-on jouer de l'harmonium ou de l'orgue à une messe des défunts?

R.—Il n'est pas permis de toucher l'orgue ou l'harmonium à une messe des défunts ou à des fonctions funèbres, **si ce n'est pour accompagner le chant.** Si dans certaines églises, il y a coutume contraire, l'on doit s'en rapporter au curé et tâcher de se mettre au pas avec les désirs de Rome.

• • •

Q.—Quelqu'un entend la confession d'un autre. Est-il tenu au secret sacramentel tout comme le prêtre?

R.—Oui; et cela, s'il entend la confession d'un autre par hasard ou de propos délibéré. Il est lié par le secret sacramentel proprement dit, c'est-à-dire l'obligation de garder sous secret tout ce que confesse un autre à un prêtre pour en recevoir le pardon. Nul doute qu'en plus, il est tenu à garder le silence à cause du secret naturel, c'est-à-dire du silence prescrit par la nature même qui demande de ne pas diffamer son prochain. Celui qui, en connaissance de cause, manque au secret sacramentel pèche gravement, parce qu'il méprise une chose sainte —le sacrement de pénitence que d'ailleurs il rend onéreux—et parce qu'il lèse le prochain dans un droit auquel il tient beaucoup: le secret sur toute faiblesse qui peut l'amoindrir aux yeux des autres. D'où l'importance pour les fidèles de se tenir à distance des confessionnaux.

• • •

Q.—L'homme a-t-il une grosse chance de descendre du singe?

R.—Une bien maigre chance, Dieu merci! Les savants de toute foi l'admettent de plus en plus. Il y a trop de différence entre le corps du singe et le nôtre—disproportion des crânes, autre manière de se tenir etc— pour admettre que le nôtre puisse venir du sien. Encore: l'homme est fait d'une âme immortelle et d'un corps. Comment accepter qu'un esprit puisse sortir d'une matière même bien façonnée, sans faire sortir le plus du moins? Notons finalement que les moeurs sont trop différentes pour provenir d'une même source!

Q.—Quel a été le dernier pape non-italien?

R.—**Adrien VI,** savant et ascète. Il régna de janv. 1522 à sept. 1523. C'était un Hollandais. Il enseigna la théologie avec éclat à Louvain et mérita d'être tuteur de Charles V. Il assista le Cardinal Ximénès dans l'inquisition espagnole. Aussi surpris de son élection que l'univers entier, il s'attela avec courage à sa rude besogne: réforme des moeurs et des finances de la curie romaine, répression des Turcs, conciliation des princes. Il est, avec Marcel II, le seul pape des temps modernes à avoir gardé son nom de baptême en montant sur le trône pontifical.

• • •

Q.—A une réunion d'amis, un catholique concédait à des protestants qu'il ne croyait pas à l'infaillibilité du Pape. Qu'en penser?

R.—Que votre catholique n'est pas catholique, mais hérétique. Cela, s'il est de mauvaise foi; c'est-à-dire s'il sait ce qu'est l'infaillibilité pontificale, qu'elle est une vérité révélée définie, et s'il la rejette quand même. Pour être catholique, il faut croire tout ce que l'Eglise enseigne. Malheureusement, les catholiques parlent souvent de l'infaillibilité, de l'Eucharistie et de bien d'autres dogmes, sans trop savoir ce dont ils parlent.

• • •

Q.—La guerre, dit-on, peut être légitime moyennant certaines conditions. Comment admettre cet énoncé, en voyant que la guerre de 1914-1918 a coûté si cher en hommes etc., et a obtenu une paix si courte? Comment l'admettre après cette guerre, qui a été si atroce et a opéré une paix si chancelante? Le moyen n'est-il pas disproportionné à la fin?

R.—La seule conséquence que l'on peut tirer de la faillite des deux dernières guerres c'est: ou qu'elles étaient injustes, ou que les gagnants légitimes n'ont pas profité de la victoire pour bâtir une paix juste et charitable. L'on ne peut en conclure que **toute** guerre est injuste. Il reste avéré que c'est parfois l'unique moyen de laver une injure très grave ou de protéger un droit très important d'une nation. La guerre est alors juste: Dieu peut la vouloir tout comme les hommes. Si cependant une guerre est injuste, comme peut être les deux dernières guerres, elle est un mal et alors, Dieu peut seulement la permettre. Il le fait pour punir nos iniquités nombreuses et grandes et nous induire au bien. Dieu n'a-t-il pas ainsi châtié les humains par le déluge? Mais hélas! que les hommes ont la tête dure et le cou raide! Dieu devra fouetter de nouveau.

Québec prié d'arborer un drapeau distinctif

QUEBEC — M. René Chaloult, député indépendant du comté de Québec, a remis au greffier de l'Assemblée législative un avis de motion concernant un drapeau québecois, motion à être discutée au cours de la prochaine session.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 15 DEC.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 16 DEC.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 17 DEC.
4.00—Radio-journal
4.10—Les Fables de la Fontaine
4.25—Intermède musical
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 18 DEC.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Les Voix du Pays
5.00—Fables de la Fontaine

VENDREDI 19 DEC.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—L'Heure dominicale
4.45—Théâtre dans ma Guitare

SAMEDI 20 DEC.
9.30—Bulletin de Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—Fables de la Fontaine

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 12 DEC.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Potins, musique et chansons
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnette
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son péché
6.14—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Le Trio Robb Adams
7.00—Orchestre symphonique de Toronto
8.00—Radio cache-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 13 DEC.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Les Alouettes Eveready
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Programme musical
5.00—Interview en marge du hockey
5.15—Orchestre
6.30—Nouvelles
6.35—L'Heure dominicale.
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—nouvelles
8.05—Images du Québec
8.30—A communiquer
9.00—L'orchestre de Mart Kenney
9.30—L'orchestre d'Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 14 DEC.
11.00—Airs d'opérettes
11.15—Le Survenant
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Notre français sur le vif
12.45—Musique d'orchestre
1.00—"The Lee Sweetland Show"
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Radio-Collège
4.00—L'Heure Dominicale
4.30—Le ciel pardessus les toits
5.00—Ballades
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Musique légère
5.45—Chronique de France
6.00—Radio-Collège
7.00—Les Voix du Pays
7.30—Ici l'on chante
8.00—Les coulisses de l'histoire
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Suite Marine
9.45—Récital
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 15 DEC.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am.
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chef-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Choc des idées
7.00—L'Heure Electrique
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MARDI 16 DEC.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Courrier de radio-parents
2.00—Les amis de l'art
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Au coin du feu
7.00—Qui est le coupable?
7.30—Concerts
8.30—Radio-parents
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Albert Pratz, violoniste
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MERCREDI 17 DEC.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du Thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.00—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Alys Robi chante
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Café Nègro
7.45—Récital, Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les artistes de renom
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

JEUDI 18 DEC.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le Quart d'Heure de Détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Les Talents de Chez Nous
7.30—Radio-Théâtre
8.30—Ma Chanson
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—"First Piano Quartet"

Toute la Messe
par questions et réponses
par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

167—Expliquez cette expression: ce sacrifice qui est mien et vôtre.

Dans les sacrifices de la croix et de la messe, c'est le **même** prêtre qui offre; c'est la **même victime** qui est offerte, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais le Christ s'est créé par le Baptême des membres que la Confirmation a perfectionnés. "Vous êtes tous ensemble le corps du Christ et individuellement ses membres", dit saint Paul. "Ne nous figurons pas que le Christ," remarque saint Augustin, "est dans la tête et absent des membres. Non, il est tout entier dans la tête et dans le corps". C'est pourquoi en renouvelant d'une manière non sanglante sur nos autels le sacrifice de la croix, le Christ **n'est pas et ne peut être séparé de nous,** de ses prêtres d'abord qu'il a faits participants de son Sacerdoce par le sacrement de l'Ordre, de ses fidèles ensuite intimement associés à ce Sacerdoce comme membres de son Corps, "race élue, sacerdoce royal, sacerdoce saint, chargé d'offrir des hosties spirituelles, agréables à Dieu", comme les appelle saint Pierre. Si bien que les membres, unis à leur tête, comme le rameau au tronc, participants à l'autel à des degrés divers, célèbrent avec le Christ, chacun pouvant dire, en toute vérité, MA messe, car le Christ a voulu qu'elle soit NOTRE, du jour où il s'est adjoint les fidèles comme membres de son corps mystique.

SECRETE

168—Pourquoi cette oraison est-elle appelée Secrète?

Cette prière récitée à voix basse, depuis longtemps a été appelée Secrète, ou prière silencieuse.

D'après plusieurs liturgistes, le mot lui-même **secrète** ne signifie pas à voix basse, car encore aujourd'hui dans le rite ambrosien la prière correspondante est dite à haute voix. D'après eux, le mot secrète viendrait du latin "secernere" qui a pour participe "secretum" et qui signifie séparer, cette prière étant récitée, lors de la **séparation** des catéchumènes d'avec les fidèles, sur le pain et le vin destinés au sacrifice et **séparés** des offrandes destinées à la distribution. D'après d'autres liturgistes, le mot secrète signifie "secret" ou "mystérieux". Ceux-ci considèrent la secrète comme appartenant au groupe de prières suivant, où se trouve le **Mystère de foi** par excellence, la consécration.

169—La secrète ressemble-t-elle à la collecte?

Quant à la forme, au nombre, à l'ordre et à la conclusion, on y observe les mêmes règles que pour les collectes. Mais le sujet des unes et des autres est différent: dans les collectes, en général, il n'est pas fait mention du sacrifice; les secrètes, au contraire, ont pour but l'oblation et contiennent à peu près les mêmes pensées que l'offertoire entier.

(A suivre)

Changements effectués dans l'épiscopat aux Etats-Unis

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife a décidé que l'archidiocèse de Washington, uni jusqu'ici à l'archidiocèse de Baltimore, relèvera directement du Saint-Siège. D'autre part, le Saint-Père a créé un nouveau diocèse à Austin (Etats-Unis) en détachant le territoire qui le forme de l'archidiocère de San Antonio et des diocèses de Galvestone et de Dallas.

Le Saint-Père a nommé archevêque de Baltimore, Mgr Francis-P. Keough, évêque de Providence; archevêque de Washington, Mgr Patrick Oboyle, de New-York.

Le pape a nommé également Mgr Albert Rodolphe Zuroweste, évêque de Belleville; évêque d'Austin, Mgr Louis Reicher; évêque titulaire de Saisina et coadjuteur avec succession de l'évêque de Galveston, Mgr Wedelin-J. Nold.

Résurrection d'un village abandonné

CHICHESTER, N.-Y. — En 1939, on avait vendu aux enchères un village au complet, y compris une église, une grande usine, une salle de jeux et plusieurs maisons. Les journaux l'appelèrent "le village abandonné", ce qui était parfaitement vrai.

Aujourd'hui, l'usine fabrique des cabinets de radio. La salle de jeux est occupée par la Légion Américaine. L'église compte plus de fidèles que jamais. Toutes les maisons sont occupées et on en a bâti d'autres.

On pourra retracer l'histoire du globe

STOCKHOLM — Quand on aura analysé à fond les échantillons prélevés sur le lit de l'océan Atlantique par l'expédition océanographique de Suède, il sera peut-être possible de remonter à cinq millions et même à vingt millions d'années dans l'histoire du globe.

Conduite par le professeur Hans Petterson, directeur de l'Institut océanographique de Gotenborg, l'expédition partit de Suède en juillet 1947 à bord du schooner Albatros pour faire la première croisière d'étude des conditions existant au fond des mers depuis la croisière de l'expédition britannique Challenger (1873-1876).

Des échantillons de sédiments sous-marins dont quelques-uns de soixante pieds d'épaisseur, prélevés sur les dépôts sous-marins à une profondeur de cinq milles fournissent des renseignements sur ce qui s'est passé au point de vue géologique il y a des millions d'années. Jusque-là, on n'avait jamais obtenu des sédiments de plus de quinze pieds. Les savants pourront maintenant remonter à 200,000 années dans l'histoire du globe terrestre. Les sédiments sous-marins, protégés par une couche d'eau de plusieurs milles, à l'abri des rayons destructeurs du soleil, du froid, de l'action érosive de la pluie et des cours d'eau, fournissent donc une image fidèle, mais inaccessible presque, de l'histoire de la terre.

Les sédiments sont formés des enveloppes calcaires de petits organismes marins déposés sur le lit de pierre de l'océan. On calcule que chaque pouce de sédiment donne une bonne idée des changements, et conséquemment des périodes climatériques, survenus dans une aire donnée de l'océan.

Pour déterminer l'âge des sédiments, on se sert de méthodes microscopique, chimique et physique.

On mesure l'épaisseur du sédiment sous-marin en mesurant les échos produits par l'explosion d'une charge de TNT. Le premier écho provient de la surface du dépôt sédimentaire, le second écho du solide lit de pierre gisant sous le sédiment.

D'après les observations du professeur W. Weibull, il y aurait environ 3,000 pieds de sédiment dans le nord-ouest de l'Atlantique, et environ 1,000 à 2,000 pieds de sédiment dans la mer des Caraïbes.

Comédien



Fred Allen, comédien très connu des radiophiles, qui, de concert avec Portland Hoffa, les soeurs de Marco, les résidents d'"Allen's Alley" et l'orchestre d'Al Goodman, divertit les auditeurs de Radio-Canada les dimanches soirs à 6 h. 30. Il débuta comme simple jongleur.

Il préfère la prison suédoise à la liberté de la Finlande

KARLSTAD, Suède — Devant le tribunal de la ville de Karlstad, en Suède méridionale, comparaissait ces jours-ci sous l'inculpation de recel, un Finlandais du nom de Goesta Rosenstroem.

Le juge s'étant déclaré prêt à lui accorder le sursis, il protesta énergiquement contre cette mesure de clémence, en disant qu'il préférait la prison en Suède à la liberté en Finlande.

Le ministère public s'étant, une fois n'est pas coutume, trouvé d'accord avec le prévenu, le juge condamna celui-ci à deux mois de prison ferme, ce qui lui valut de grands remerciements.

10,000 émigrés hollandais viendront au Canada

OTTAWA — Dans le dessein de devenir un jour propriétaires d'une ferme au Canada, 10,000 agriculteurs hollandais émigreront l'an prochain, selon la déclaration conjointe de M. J.-Allison Glen, ministre des mines et des ressources, et du Dr A.-S. Tuinman, attaché agricole à l'ambassade des Pays-Bas à Ottawa.

Afin de faciliter le passage des familles hollandaises, qui défraient leur voyage au Canada, le gouvernement des Pays-Bas a nolisé deux navires, le "Tabinta" et le "Kotabaroe" qui feront treize traversées pour transporter environ 770 passagers par voyage. Les deux premiers contingents arriveront à Halifax au début de mars. Les autres sont attendus à des ports du Saint-Laurent.

La collaboration entre catholiques et communistes au Chili

SANTIAGO — Un très grave problème vient de se poser au Chili: dans quelle mesure un mouvement politique composé de catholiques peut-il coopérer avec le parti communiste au relèvement social et économique de l'ouvrier? S. Exc. Mgr Salinas, auxiliaire de Santiago et aumônier de l'A.C. chilienne, a répondu à cette question par une note lue à l'Heure officielle de la Radio catholique, et parue dans les journaux du lendemain, qui spécifiait qu'il n'y avait aucun compromis possible avec le communisme et que ceux qui collaboraient ainsi étaient des "ennemis du Christ".

Le parti politique incriminé

Le parti politique dont il est question — qui toutefois n'a pas été désigné nommément par Mgr Salinas — est celui de la Phalange nationale, qu'il ne faut pas confondre avec la Phalange espagnole avec qui elle n'a rien de commun. La Phalange chilienne est un groupement politique dont les chefs sont de jeunes catholiques qui se sont séparés du parti conservateur pour adopter une doctrine sociale plus avancée. A l'occasion des dernières grèves des charbonniers menées par des chefs syndicalistes communistes, les phalangistes ont soutenu les griefs des ouvriers. Et à l'occasion d'un vote de censure contre le cabinet sur le comportement de celui-ci dans la grève, les phalangistes ont été les seuls à voter avec les communistes contre le gouvernement qui avait l'appui des conservateurs, des libéraux, des radicaux et des socialistes.

En raison de ces faits, Mgr Salinas, après avoir cité la parole de Notre-Seigneur: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi", ajoute: "Avec Jésus-Christ, avec sa doctrine, avec sa vérité, avec sa justice, il ne peut y avoir de moyens termes, de situations ambiguës. On suit toute sa doctrine en toute circonstance, ou on ne la suit pas. . . et alors on est contre elle. C'est par malheur ce qui est arrivé au Chili où certains jeunes gens se sont unis aux ennemis de l'Eglise sous prétexte de coopérer avec eux dans les moyens de bien commun, en donnant leur appui à un mouvement qui veut faire disparaître le catholicisme du monde". Et Mgr Salinas termine en accusant ces jeunes gens de "bas compromis politiques où on vend le Christ pour des avantages électoraux".

Protestation de la Phalange

Le conseil national de la Phalange a envoyé à son tour une protestation officielle aux journaux: "La déclaration de Mgr Salinas, y est-il dit, qualifie nos attitudes politiques de contraires au Christ, aux intérêts de la religion et de la conscience chrétienne. Nous ne pouvons croire que ce jugement corresponde à la pensée de l'Episcopat ou à une ligne de conduite adoptée par lui, puisque les expressions employées n'ont aucun précédent dans la manière de procéder de l'Eglise et que jamais les observations qu'on nous a faites n'ont correspondu à des jugements de cette nature".

La Phalange en appelle donc à l'Episcopat du Chili: "La gravité indiscutable des accusations de Mgr Salinas, qui nous déclare ennemis du Christ et de son Eglise, nous oblige à solliciter une déclaration de l'Episcopat pour savoir s'il fait siennes les expressions d'"ennemis du Christ" et de "vendeurs de Christ pour des avantages électoraux" proférées contre nous. Nous croyons que la gravité du problème nous donne droit de demander respectueusement une déclaration publique, catégorique et rapide, capable de relever une offense aussi injuste".

Vis-à-vis cette situation aiguë, on s'attend à ce que l'Episcopat du Chili fasse une déclaration ces jours-ci. La Phalange proteste d'avance de sa soumission à l'Eglise. "Notre intention a toujours été et continuera d'être, d'accomplir intégralement la doctrine chrétienne, de suivre l'Eglise et de respecter sa hiérarchie".



Exposition des peintures de Gouzenko

MONTREAL — La première exposition des peintures d'Igor Gouzenko, ancien préposé au chiffre de l'ambassade russe au Canada et dont les révélations ont permis d'arrêter les activités d'un vaste réseau d'espionnage, sera ouverte la semaine prochaine, à Montréal.

Ayant rompu avec les Russes, M. Gouzenko retourne à son ancienne profession, celle de peintre. Dans ses loisirs, M. Gouzenko a peint des paysages, mais jusqu'ici, aucune de ses oeuvres n'avait encore été montrée au public.

En Ontario
Windsor

M. Aimé Loiselle, de Saskatoon, en voyage d'affaires ici, a passé près d'une semaine parmi ses nombreux parents.

M. et Mme H. Kitchen se sont rendus à Strathroy, il y a quelque temps.

Mlle Irène Caillé se rendait à Chatham, le 14 octobre, pour assister au mariage de Mlle Simone Desjardins avec M. Verne Smith, tous deux de Chatham.

M. et Mme Arthur Lefèvre ont passé une fin de semaine à Hamilton, chez des parents.

M. et Mme Lamontagne, de Détroit, était en visite chez M. et Mme Emile Couture.

Nos félicitations à Mlle Irène Caillé qui, travaillant pour le gouvernement à Windsor depuis deux ans, fut promue au grade d'officier de douane et d'accise.

Le mercredi 26 novembre, à l'Académie Ste-Marie, un groupe du cercle français de l'Université de l'ouest de l'Ontario est venu présenter la pièce "Le Bourgeois gentilhomme", de Molière. Une nombreuse assistance vint encourager cette troupe composée d'acteurs canadiens-français.

La petite Jeannette Lepage est complètement remise de l'accident d'auto dont elle fut victime.

Naissances

A M. et Mme Joseph Deschamps un fils, baptisé sous les noms d'Ernest-Joseph.

A M. et Mme Jules Deschamps un fils, né le 12 novembre.

Ottawa reçoit un neveu de Pie XII

OTTAWA — Un neveu de S. S. le pape Pie XII, le prince Julio Pacelli, est arrivé de Rome, la semaine dernière, accompagné du R. P. Romulus Durocher, économe général des Jésuites à Rome, et d'un secrétaire.

Le prince Pacelli, le 3e fils du frère du pape actuel, a reçu le titre de prince de l'ex-roi Victor-Emmanuel, d'Italie. Son père est mort alors que Pie XII était cardinal. Le prince et sa suite se rendront à Montréal. d'où ils partiront pour New-York.

En Colombie
Maillardville

DECES

Mme Edmond Poirier

Mme Edmond Poirier (née Anna Beaupré) est décédée à l'hôpital Royal Columbian, le dimanche 23 novembre, à l'âge de 64 ans.

La défunte naquit au Lac Mégantic, P.Q., en 1883 et vint, dès son bas âge, s'établir avec ses parents, M. et Mme Israël Beaupré, sur une ferme à Dunrea, Man.

En 1902, elle épousa M. Edmond Poirier. Quatorze enfants naquirent de cette union, dont 12 sont encore vivants.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale, le mercredi 6 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le cortège funèbre était précédé des Dames de Ste-Anne dont la défunte faisait partie. Le R. P. Teck, curé, officia.

Les porteurs furent: MM. A.-J. Ménard, R. Morrow, V. Chevrier, M. Doyle, J. Bernier et A. Lacerte.

Survivent à la défunte: ses filles, Mme L.-H. Girardin (Rose-Anna), de Weyburn, Sask., Mme Joseph Beaulac (Léonie), de Vancouver, la Rév. Sr St-Jean Eudes (Antoinette), de Washington, D. C., Mme Maurice Cloutier (Florentine), de St-Boniface, Mme Amable Braconnier (Angélina), de Maillardville, Mme H. Jaster (Juliette), de Vancouver, Mme F. Munro (Hélène), de Portland, Oregon, Mme L. Dunenfield (Lina), de Broadvalley, Sask; ses fils, Joseph, en Angleterre, Léo, de Melfort, Sask., Rémi et Rosaire, de Maillardville; 29 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants; une soeur, Mme J.-H. Daigneault, de St-Boniface, Man.; un frère, M. Henri Beaupré, de Dunrea, Man.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St. Peter's, New Westminster.

La maison Columbia était en charge des funérailles.

Remerciements

M. Edmond Poirier et toute sa famille offrent leurs remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné tant de sympathies à l'occasion du décès de Mme Poirier.

M. Francis McDonald

M. Francis McDonald, âgé de 75 ans, est décédé après une longue maladie à l'hôpital Ste-Marie, le 23 novembre. Il résidait à Maillardville depuis seulement quelques mois.

Survivent au défunt: 2 fils, Frank, de Maillardville, et Donald, de Californie; 2 filles, Eléonore et Mme Paterson, de Vancouver; 1 soeur, Mme Mary McDonald, et plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté le 27 novembre par le R. P. Teck, curé.

Les porteurs étaient: MM. J.-L. Girard, Louis Girard, Jack Kenny, Jack McDonald, H. Currie et J. Gillis.

L'inhumation se fit au cimetière St. Peter's.

Concert

C'est bien le dimanche 21 décembre prochain, à 8 h. précises, à la salle paroissiale, qu'aura lieu le grand concert sous les auspices du Cercle Canadien Français de cette paroisse. M. Napoléon Gareau en assumera la direction. On nous promet un choix varié de chants, musique, comédies et déclamations.

Nous invitons toute notre population ainsi que tous nos bons voisins à venir encourager ceux et celles qui se sont dévoués pour organiser ce concert.

Dans l'après-midi, il y aura une répétition pour les enfants et les grandes personnes incapables d'assister à la représentation du soir.

A cette occasion aura lieu la rafle au profit de notre école.

Partie de cartes

La partie de cartes des familles dont les noms commencent par les lettres M, N et O a eu lieu dimanche dernier et remporta un beau résultat. Nos remerciements aux organisateurs et à tous ceux qui prirent part au magnifique programme musical.

La prochaine partie aura lieu le dimanche 14 décembre.

Nouvelles familles

Un bon nombre de nouvelles familles nous sont arrivées durant le mois de novembre. Nous profitons de cette occasion pour souhaiter à tous et à chacun la bienvenue.

Visiteurs

Etaient de passage ici dernièrement: M. Wilfrid Marenger et sa famille, de Winnipeg, Man; M. Jean L'Abbé, de N.-D. de Fatima; M. Georges Klutz, de Melvin, Sask.; MM. Lucien Bénard et Arthur Ayotte, de la Saskatchewan; M. Joseph Duperreault et M. et Mme J.-V. Arpin, de Lorette, Man.

Baptêmes

Le 31 octobre: Evelyne-Léa-Cécile, fille de J.-P. Gagnon et de Mélina Larochelle. Parrain, Roger Proulx; marraine, Mme Alice Proulx.

Le 1er novembre: Joseph-Ronald-Régent, fils de Fernand Regent et de Jacqueline Lessard. Parrain, Régent Boileau; marraine, Thérèse Boileau.

Le 6 novembre: Ella-Louise, fille de Jean Molyneux et de Rita Boileau. Parrain, Léandre Proulx; marraine, Mme Annette Proulx.

Le 8 novembre: Marie-Alice-Rita, fille de Napoléon Bouchard et d'Emma Bilodeau. Parrain, Léo Grignard; marraine, Mme Yvonne Grignard.

En Alberta
Falher

MARIAGE

Dentinger—Desaulniers

Le mercredi 19 novembre, à 10 h., en l'église de Falher, le R. P. Nadeau bénissait le mariage de Mlle Alberte Desaulniers, fille de M. et Mme W. Desaulniers, avec M. Lucien Dentinger, fils de M. et Mme Louis Dentinger. Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc; son long voile était retenu par une couronne de roses. Son bouquet était composé de lys.

Mlle Germaine Gagnon était demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe en taffetas rose et un voile court.

M. Laurent Desaulniers, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, le repas de noces fut servi au café Adanac et une réception suivit ensuite à la salle municipale.

Les nouveaux époux résideront à Falher où M. Dentinger prendra sous peu la charge d'agent pour l'élévateur U. G. G.

Une bombe dans un cinéma

DUBLIN, Eire — Une petite bombe a explosé la semaine dernière, dans un cinéma, où l'on projetait sur l'écran un film sur le mariage de la princesse Elizabeth. Personne n'a été blessé.

Changement de gouvernement, mais non de politique

(Suite de la troisième page)

constitutionnelle. Et de fait, en dépit des efforts du M.R.P. décidé à seconder M. Blum dans son entreprise, cette candidature fut repoussée par l'Assemblée.

Derechef, le Président de la République fit appel à M. Robert Schuman, membre du M.R.P. et ministre des Finances dans le cabinet Ramadier. Ce second candidat reçut l'adhésion massive du Parlement, qui accorda sa confiance à M. Schuman par 412 voix, alors que la veille M. Blum n'en avait recueilli que 300. La grande estime dont jouit M. Schuman dans les milieux politiques, sa loyauté et sa compétence en matière financière, ansi que sa position de non-belligérance à l'égard du général de Gaulle lui avaient permis de réussir là où M. Blum avait échoué.

Cependant, de laborieuses et délicates négociations furent nécessaires pour la mise sur pied du nouveau ministère. M. Schuman avait manifesté son intention de confier à deux vice-présidents du Conseil la haute main sur les secteurs les plus importants, le secteur économique et le secteur social. M. Reynaud devait ainsi diriger et contrôler toute l'activité économique et financière, tandis que M. Blum se serait vu confier la charge des affaires sociales. Cette combinaison, pourtant excellente, n'eut pas l'heur de plaire au Comité directeur du parti socialiste qui, rancunier, ne voulut pas entendre parler du retour au gouvernement de M. Paul Reynaud, l'ennemi d'avant-guerre, pas plus qu'il admit que soient confiés des postes ministériels à des hommes ayant voté contre M. Blum. Devant cette intransigeance d'un organisme politiquement irresponsable, M. Schuman en fut réduit à constituer un nouveau ministère Ramadier sans M. Ramadier. La tentative de rapprochement avec le R.P.F., par beaucoup souhaitée en raison des menaces communistes, venait se buter contre l'hostilité des socialistes.

Ainsi donc, par la force des choses, la formation que M. Schuman a présenté au Parlement ne diffère pas sensiblement, dans sa structure et ses moyens d'action, des précédents cabinets présidés par M. Ramadier. Nul doute qu'elle ne se heurte aux mêmes difficultés, sur le plan politique, où elle devra faire face à l'opposition conjuguée du parti communiste et du R.P.F., et sur le plan social, où elle aura à mettre un terme à l'agitation révolutionnaire entretenue par les hommes de Moscou.

C'est pourquoi, sans doute, les observateurs politiques se montrent-ils généralement pessimistes sur les chances de longévité du nouveau gouvernement qui, disent-ils, va se trouver très rapidement dans les mêmes impasses que son prédécesseur. A leur avis, l'imposante majorité négative qui se manifeste en face du parti communiste, et dont le général de Gaulle constitue l'élément de pointe, devra, tôt ou tard — mieux vaudrait tôt que tard—se muer en une majorité positive, capable d'aborder les grands problèmes de l'heure dans une communauté de pensée et d'action.

En définitive, M. Schuman, au demeurant parfait honnête homme et chrétien exemplaire, ne serait là que pour "essuyer les plâtres" et assurer une nécessaire transition.

Maurice HERR.

Un ministre rompt avec son régime

LONDRES — Grégoire Constantinesco, ministre de Roumanie à Londres, a télégraphié sa démission à Bucarest, expliquant aux journalistes qu'il n'est point d'accord avec les mesures actuelles de son gouvernement, et les juge "contraires à l'intérêt national et aux droits de l'homme".

La lecture par l'ouïe



James Fika, un élève aveugle de l'université de Michigan se sert ici d'un crayon à vue. Le crayon électrique projette un rayon de lumière qui se convertit en sons différant pour chaque lettre et rendant possible à l'aveugle la lecture par l'ouïe.



Le Coin du Collège de Gravelbourg

Banquet de la Ste-Catherine

Le 25 novembre, les philosophes célébraient avec grande solennité la fête de leur patronne, Ste-Catherine. Au banquet traditionnel les choses se passèrent avec toute la pompe et les cérémonies dues à nos "sages" en cette occasion, et les Pères, nos invités de marque, nos philosophes et les élèves firent honneur aux plats exquis et surtout à la "tire" confectionnée avec art par nos religieuses. A la fin du banquet, nous avions le plaisir d'entendre plusieurs discours de rare éloquence. Georges Laprise entame ce dessert verbal en nous exprimant les sentiments de sa classe en cet anniversaire. Dans un discours éloquent, le Père Piédalue, professeur de philosophie, nous explique la devise de la deuxième année de philosophie: "Via Victoriae Virtus." Ensuite Jean Bonneau, au nom de ses confrères, adresse quelques paroles de félicitations et de souhaits à nos chers philos. Le Père Supérieur se lève à son tour pour tirer avec sagacité oratoire les conclusions de toutes ces allocutions et de cette fête.

Cependant la trop belle température rend impossible la partie traditionnelle de gouret entre les philosophes et les rhétoriciens. "Ca ne fait pas de différence, affirme un jeune, les philosophes devaient gagner quand même."

Pour terminer cette belle journée le Père Deshaies présente un film aux jeunes; quant à nos philosophes? Mystère! Mais dans les confidences les plus intimes, pourrait-il y avoir quelques éclaircissements à cette énigme?

La séance

C'est le dimanche 30 au soir que les philosophes présentent leur séance annuelle, "Tête-Folle." Le théâtre "Gaiety" que M. Jeannotte a encore généreusement mis à notre disposition pour cette occasion, est rempli à capacité et la salle spacieuse retentit aux éclats de rire à mesure que la comédie se déroule et que nos acteurs se délectent en bouffonneries de toutes sortes, soit textuelles, soit improvisées. Pour varier cette soirée hilare, la fanfare ainsi que l'orchestre des philosophes, rendent avec harmonie plusieurs morceaux choisis.

Nous assistons aussi au tirage d'un radio, et M. Jay Bankh, de Laflèche, est l'heureux gagnant. Le Père Supérieur prononce quelques mots pour terminer la soirée. Certes, tous retournent chez eux bien satisfaits, surtout les collégiens, car le Père Supérieur vient de leur accorder un grand congé pour le lendemain.

Pierre BOURGAULT,
Rhétorique.

Le tourisme en octobre

OTTAWA — Une active saison de chasse et un temps ensoleillé en octobre dernier ont contribué à faire venir au Canada un nombre record de touristes, a annoncé le bureau des statistiques à Ottawa.

Les automobiles de touristes étrangers venues au pays durant octobre ont atteint le chiffre de 126,180, comparativement à 111,696 pour le mois d'octobre 1946.

Du 1er janvier au 31 octobre, cette année, 1,557,784 automobiles sont entrées au Canada, soit 12.6% de plus que l'an dernier pour la même période.



Comment L'URSS conduit sa "guerre des mots"

WASHINGTON — La guerre de mots soviétique est conduite en Russie par un organisme en forme de pyramide. Au sommet de la pyramide est le tout-puissant polit-buro dont les quatorze membres occupent les postes de commande dans le gouvernement et décident la politique générale. Plus bas, vous avez les nombreux diplomates qui mettent à exécution cette politique au jour le jour dans leurs différentes négociations avec les diplomates étrangers, soit à l'U. N., soit à d'autres meetings internationaux.

A la base de la pyramide sont les organes qui font connaître au monde les points de vue du Soviet: la presse et la radio, surtout la radio, que Lénine décrivait comme un journal ne nécessitant pas de papier et sans limites quant à l'espace. Par la radio, la Russie diffuse ses nouvelles et ses commentaires en trente langues par le moyen de dix-huit transmetteurs à ondes courtes.

La guerre de mots a commencé, tant en Russie que dans le monde occidental, le lendemain de la victoire remportée sur l'Axe: à l'esprit de collaboration a succédé une méfiance mutuelle.

D'abord, la presse et la radio russes ouvrirent le feu pour ainsi dire: on y traita les Anglais et les Américains d'impérialistes atomiques et d'expansionnistes. Mais, dans cette première phase, les diplomates russes se montraient encore réservés.

La seconde phase a commencé l'été dernier quand, au sujet du plan Marshall, on reconnut officiellement la division existant entre la Russie et les Etats-Unis. Les attaques contre les Etats-Unis allèrent crescendo dans la presse et la radio russe. Puis les diplomates emboîtèrent le pas. En septembre, premièrement, Vishinsky, parlant devant l'Assemblée des Nations Unies, fit son fameux discours où il traite les Etats-Unis de profiteurs de guerre.

Enfin, dernier développement en date, le colonel-général Andrei-A. Zhdanov, membre du Polit-buro et auteur du nouveau "cominform" composé de neuf pays, a publié une déclaration où il demande aux communistes et à leurs sympathisants de ruiner le plan Marshall et de prévenir par ce moyen la domination des impérialistes américains.

Les affaires de tout le monde

par



L'homme qui *expédie* son travail abat-il réellement plus de besogne qu'un autre?

Très rarement, à mon avis. L'homme qui agit trop vite est conduit par ses émotions plutôt que par son cerveau. Il se soucie plus de la vitesse que de l'efficacité. Il n'a pas encore terminé une chose qu'il songe déjà à en expédier une autre. Ainsi, il ne fait jamais de travail vraiment consciencieux.

Les effets regrettables d'un tel tempérament peuvent se faire sentir de bien des manières. Par ses gestes nerveux et sa parole trop rapide, M. L'Emporté crée chez les autres une impression de tension et de confusion. C'est ainsi qu'il multiplie sa propre inefficacité.

La vitesse n'est désirable que lorsqu'elle est le fruit d'une mûre réflexion, d'une adresse supérieure et de l'élimination du mouvement inutile.

* * *

Ne soyez pas trop précipité dans votre décision quant au montant d'assurance-vie que vous devriez porter. Discutez la matière à fond avec un agent. Il a la compétence requise pour étudier vos besoins et vous suggérer un plan capable d'y répondre.

W-2979

M. de Hauteclocque nommé ambassadeur en Belgique

Son Excellence le comte Jean de Hauteclocque, ambassadeur de France au Canada, a annoncé officiellement, cette semaine, devant une cinquantaine de personnes réunies au domicile du consul général de France, M. Ernest Triat, à l'occasion de la remise de décorations de la Légion d'honneur à trois Montréalais, son départ la semaine prochaine pour Bruxelles.

Très ému, obligé même de s'interrompre à certains moments, M. de Hauteclocque a fait ses adieux à Montréal et au Canada à la fois le au moment de son départ pour la Belgique.

"Mon gouvernement, dit-il après avoir épinglé les décorations sur la poitrine de l'hon. sénateur Thomas Vien, C.R., de M. Cyril James, principal de l'université McGill, et de M. D.-S.-S. Mackenzie, rédacteur en chef adjoint de la "Gazette", m'a nommé ambassadeur à Bruxelles.

"C'est avec beaucoup de regret, continua-t-il, que je quitte le Canada où je compte tant d'amis et où j'avais trouvé, au lendemain d'une guerre cruelle, l'accueil le plus sympathique.

"Je suis content que ce soit à Montréal que j'aie l'occasion de faire mes adieux. Je ne les ferai nulle part ailleurs. Je partirai bientôt. Encore une fois, je pars avec beaucoup de regret. J'emporterai avec moi le doux souvenir de vos efforts pour secourir la France et de votre fidélité envers mon pays, que beaucoup de Canadiens aiment comme je l'aime moi-même".

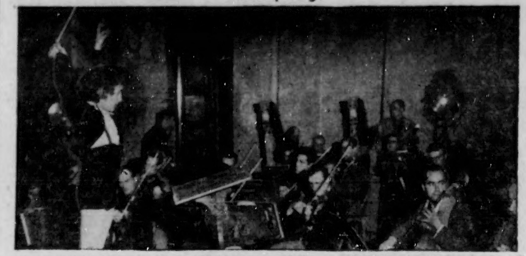
Promotion au Canadien National

MONTREAL — M. S. F. Dingle, chef du service du transport du Canadien National, annonce la nomination de M. S. W. Firlotte, au poste de surintendant du trafic d'exportation, avec bureau à Montréal.

* * *

Le 12 juillet 1943 a été inaugurée officiellement la Gare Centrale du Canadien National à Montréal, la plus moderne et la plus grande au Canada. Elle compte actuellement 17 voies avec place pour 186 voitures. Chaque jour en partent ou y arrivent cent trains qui transportent en moyenne 18,253 voyageurs.

Enfant prodige



Le petit Italien **Ferrucio Burco**, âgé de 8 ans, conduit avec maîtrise l'orchestre symphonique Colonne à Paris. L'enfant est l'arrière-petit-fils du compositeur italien, Vincenzo Bellini. Il dirigea son premier concert à l'âge de 4 ans.

Un Français est l'auteur de la machine à calculer électronique

OTTAWA — Un vieux savant avec, pour tout laboratoire, deux petites pièces au fond d'une impasse, tel est Louis Couffignal, le père du "cerveau électronique". Il a passé sa vie au milieu d'étranges machines et place ses travaux sous le signe de Pascal, son illustre prédécesseur, qui imagina à dix-neuf ans une machine à calculer devant laquelle les ingénieurs modernes viennent encore s'incliner au Musée des arts et métiers.

C'est en 1937 que Francisco Campos, assistant de Louis Couffignal, monta la première machine à calculer électronique, qui comprenait deux tubes et permettait d'innombrables calculs. Il lui donna le nom de "Logabax". Elle fut rapidement dépassée par les réalisations anglo-saxonnes: la machine du professeur Aiken, de l'université de Harvard, en 1941, qui pèse 40 tonnes et fait 1,000 opérations à la seconde; l'"Eniac", de 70 tonnes, construite au début de la guerre, capable de réaliser 5,000 opérations à la seconde et qui fit, entre autres, la plupart des calculs nécessaires à la fabrication de la bombe atomique; enfin, l'"Edvac", de l'université de Pennsylvanie, réalisant les mêmes performances et ayant sur ses devancières l'avantage de posséder une "mémoire" qui lui permet d'emmagasiner 5,000 nombres de dix chiffres.

Désormais toutes les possibilités sont ouvertes. Les calculs les plus complexes sont résolus en une fraction de seconde. Non seulement la machine calculera la trajectoire de projectile dans le temps qu'il met pour atteindre son but, mais elle sait encore additionner en une seconde 5,000 nombres de dix chiffres, multiplier dix millions de ces nombres en huit heures. Des mathématiciens entraînés y mettraient des siècles.

La rapidité de calcul de la machine est stupéfiante. Il ne faut que 1-10,000 de seconde pour additionner deux nombres de dix chiffres, et 1-5,000 de seconde pour les multiplier.

Or, pour rendre possibles ces prodiges, il fallait, outre les "cerveaux électroniques", un système spécial de numération, dit "système binaire", et c'est encore Louis Couffignal qui le mit au point en 1936.

"Ce système remplace dans les machines à calculer le système décimal. Plus simple, il n'utilise que deux "signes": 0 et 1. Ainsi 2 s'écrit: 10; 3: 11, etc. Il suffit ainsi de deux "clés" pour permettre toutes les combinaisons. En pratique lorsque le courant passe, le signe 1 est marqué lorsqu'il ne passe pas c'est le signe 0 qui s'inscrit. Un feu d'artifice de lampes multicolores s'allumant en tous sens signale le passage rapide de ces signes qui construisent les équations les plus complexes et les résolvent si vite que l'oeil et encore moins le cerveau ne peuvent les suivre.

"C'est sur ce principe qu'est conçue la machine que Louis Couffignal espère mettre à la disposition de la France dans quelques mois. Le professeur Léon Brillouin, M. Perez, professeur à la Sorbonne, forment les principaux piliers de son équipe qui, sous l'égide du Centre national de la recherche scientifique et avec le concours de l'ingénieur Francisco Campos et de l'industriel Georges Outhier, s'est attelée à cette tâche. Avec la machine semblable que construisent les Anglais à Cambridge, celle de Couffignal sera la seule du continent, alors que les Américains en possèdent déjà quatre.

Les prévisions atmosphériques

"Grâce aux cerveaux électroniques de leurs machines à calculer les météorologues pourront désormais prévoir suffisamment à l'avance le temps pour prévenir les cultivateurs des perturbations à venir. Les calculs de plus en plus complexes des recherches scientifiques modernes, les grands recensements de population, les consultations populaires seront établis en quelques heures. Des solutions mathématiques de certains problèmes d'aviation, aujourd'hui impossibles à résoudre du fait de leur complexité, pourront être trouvées. Là où il faut encore des expériences coûteuses, la machine à calculer permettra d'arriver vite et simplement au résultat cherché par une méthode mathématique."

"Peut-être même la machine viendra-t-elle à réduire les cheminements de la pensée à une série d'opérations mathématiques. Un simple contact ou une coupure de circuit traduira peut être un jour un argument de dialectique. Mais faut-il souhaiter cela?" . . .

Violoniste

Albert Pratz, violoniste, se fera entendre dans un récital le mercredi 17 décembre, à 8 h. 30 p.m., sur les réseaux de Radio-Canada. Pratz, originaire de Toronto, prit part occasionnellement aux émissions de Radio-Canada comme artiste invité ou encore comme directeur d'orchestre. Il réside maintenant à New-York. Arthur Barsham accompagnera au piano le célèbre violoniste le soir du 17.

Bullitt préconise une union fédérative de l'Europe occidentale

NEW-YORK — La création d'une "fédération démocratique" de l'Europe occidentale est le seul moyen d'arrêter la vague du communisme, a déclaré M. William-C. Bullitt, ancien ambassadeur américain en Russie et en France.

"A moins que nous n'agissions de façon efficace maintenant, toutes les ressources de l'Europe et de l'Asie seront éventuellement mobilisées contre nous et nous serons finalement écrasés sous le poids du nombre et de la machine de guerre ennemie", a-t-il dit aux membres de l'English Speaking Union lors de leur réunion annuelle ici.

Bullitt a donné l'avertissement que toute l'Europe serait unifiée sous la "tyrannie soviétique" à moins qu'on ne crée une union de douanes comme prélude à une union politique qui pourrait "résister avec fermeté à toute agression soviétique".

Bullitt a aussi déclaré que les Etats-Unis devaient agir dès maintenant s'ils veulent empêcher Staline de s'emparer de toute la Chine.

L'Angleterre a déjà dépensé $920,000,000

LONDRES — Des informateurs renseignés ont dit que la Grande-Bretagne a maintenant dépensé environ $920,000,000 à même le prêt que lui a consenti le Canada en 1946; si les prélèvements se poursuivent au rythme actuel, le crédit devrait durer jusqu'en octobre 1948, tel que désiré par les deux gouvernements.

Les difficultés économiques du Royaume-Uni l'ont forcé à épuiser de plus fortes sommes que prévues. En 1946, l'Angleterre a utilisé $540,000,000 sur son crédit total de $1,250,000, qui devait durer cinq ans.

La Grande-Bretagne espère diminuer ses prélèvements sur le prêt en augmentant ses exportations au Canada et améliorer ainsi sa capacité de payer comptant pour les produits achetés au Canada. Ses difficultés seraient également allégées si elle pouvait obtenir de payer une plus grande partie de ses importations en sterling.

Le Vatican résumera sa politique sous peu

CITE DU VATICAN — Un "plan d'action" serait communiqué aux nonces apostoliques vers la Noël, par le Souverain pontife, qui donnerait personnellement des instructions aux représentants du Saint-Siège à l'étranger. C'est ce que croit pouvoir annoncer sous gros titres "L'Ora d'Italia".

Il apparaît à la lecture des six points énumérés par le journal, que le "plan" constitue, en réalité une synthèse des directives suivies jusqu'à présent par l'Eglise, conformément aux enseignements contenus dans les discours et les messages du Saint-Siège et aux vues exprimées maintes fois par des commentaires autorisés dans "L'Osservatore Romano" et "Il Quotidiano."

Action anti-russe exclue

Le premier point dit en effet que l'Eglise ne se laissera jamais aller à confondre la Russie avec le communisme et qu'elle restera étrangère à toute action dirigée contre ce pays . . .

Le deuxième point déclare que l'Eglise est opposée à toute idée de combattre le communisme par la violence, voire la guerre.

Ces deux points se passent de commentaires, tellement ils reflètent l'évidence.

Le troisième point est que l'Eglise appuierait normalement l'Organisation des Nations unies tout en reconnaissant ses imperfections. Il convient de rappeler que c'est précisément ce que le Saint-Père a déclaré dans un de ses tout derniers discours où il admettait certains mérites de cette assemblée.

Contre le démembrement de l'Allemagne

Le quatrième point attribue à l'Eglise des vues opposées au démembrement de l'Allemagne. Il est évident, comme l'a soutenu notamment le journal "Il Quotidiano", que l'Eglise se rend compte du danger que constitueraient des actions comme le morcellement d'un pays dont l'unité s'est faite au prix de bouleversements internationaux.

Le cinquième point traite de la nécessité pour les Etats-Unis d'augmenter leur aide aux pays éprouvés par la guerre. Il est à peine besoin de rappeler ce que le Pape a dit, le 23 novembre, dans son dernier message radiophonique aux catholiques américains, à l'occasion de l'ouverture de la collecte de secours pour les peuples souffrant encore des conséquences de la guerre.

Le sixième point envisage la participation d'un représentant du Saint-Siège aux Nations unies, "chaque fois que des problèmes religieux seraient discutés." Il convient de rappeler à cet égard que le Saint-Siège n'a jamais pris part à des organisations politiques internationales, préférant traiter directement avec les gouvernements intéressés. Il y a tout lieu de croire qu'il n'en sera pas autrement, cette fois, à l'égard de l'ONU.





A l'issue de la 130e assemblée annuelle des actionnaires qui s'est tenue à Montréal le 1er décembre, M. George-W. Spinney, président de la Banque de Montréal, a annoncé la nomination de M. Gordon-R. Ball comme Directeur général de cette institution en remplacement de M. B. C. Gardner, qui en devient le vice-président actif.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Il ne sera pas trop tard, nous osons le croire, de vous dire un mot de notre assemblée de bienvenue en l'honneur de nos nouveaux Chevaliers de la dernière initiation. Cette réception eut lieu le 27 novembre, dans la grande salle de l'église du Sacré-Coeur, au milieu d'un grand concours de Frères Chevaliers. Tous, nouveaux et anciens, se souviendront avec plaisir de cette belle petite fête intime où, il va sans dire, il est toujours question de l'initiation récente. Les émotions, réactions et questions des nouveaux sur ce sujet, sont d'un intérêt toujours nouveau en cette circonstance. Le Frère Paul Bacaert, entièrement remis d'une légère indisposition antérieure, était présent et, en sa qualité de Député de District, renseigna les nouveaux Chevaliers sur plusieurs points importants. Nous sommes certains que ces derniers retirèrent grand fruit de cette soirée à la fois instructive et amusante.

* * *

La Ligue de gouret Interparoissiale, qui fonctionne sous l'égide des Chevaliers et à laquelle l'équipe du Conseil Provencher participe sous le vocable de St-Boniface, faisait ses débuts dimanche dernier à l'aréna Olympic devant 2,000 spectateurs. Trois parties mouvementées et de premier calibre s'y jouent tous les dimanches soirs et tous sont invités à venir encourager ces athlètes et passer une soirée des plus intéressantes. A dimanche soir prochain donc, et vous ne serez pas déçus.

* * *

Nous lisions dernièrement un ouvrage très intéressant et très bien documenté intitulé: "The last days of Hitler" par H. R. Trevor-Roper, du service de l'Intelligence de l'armée anglaise. Dans ce livre, bien renseigné en général, l'auteur nous fait un portrait détaillé des lieutenants d'Hitler. En parlant du fameux chef de la propagande de nazie, Goebbels, qui prouvait que blanc est noir, l'auteur trahit en quelques phrases isolées sa haine du catholicisme quand il dit que ceci n'est pas surprenant puisque Goebbels était un élève des Jésuites (créateurs d'un système d'éducation qui vise à l'empêchement de la dissémination de la vérité). Ici, l'auteur ne donne aucun document pour prouver cette assertion saugrenue, rivalisant ainsi avec Goebbels qui prétendait que plus le mensonge est énorme plus il a de chance de passer pour vérité. Et Voltaire, un des grands responsables de nos fausses idéologies modernes, disait: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose!" Encore une chiquenaude à l'éminent cardinal Newman, converti du protestantisme, et l'auteur redevient sérieux et sait vous intéresser jusqu'à la fin.

* * *

Comme par le passé, le Grand Chevalier et ses officiers recevront les Chevaliers, le jour de l'An, après la grand'messe du Sacré-Coeur. Tous sont bienvenus, surtout ceux que nous voyons rarement.

* * *

Nous suivons avec intérêt le chemin de croix de Ti-Bert. Il est tombé une fois, nous dit-on, mais s'est relevé. Les anti-avions sont d'origine américaine et croient au "baseball" qui décrète que: Three strikes, yer out!"

* * *

Une seule assemblée pour ce mois, celle de lundi prochain, le 15. Venez vous rassembler une dernière fois avec nous cette année.

BISTOURI.

Les partis anglais sont unis contre le communisme

MANCHESTER — M. Winston Churchill a déclaré ici que les partis conservateur, libéral et travailliste d'Angleterre étaient unis contre la "tyrannie communiste". L'ex-premier ministre a fait cette déclaration à l'hôtel de ville de Manchester, après une cérémonie au cours de laquelle on lui remit un parchemin lui conférant le titre de bourgeois de Manchester.

M. Churchill a dit son étonnement de voir que les représentants de la Chambre aient un tel sens de l'honneur, qu'ils conservent l'attitude traditionnelle, presque sans tenir compte de la conséquence que cela pourrait avoir à l'occasion de telle élection.

Le point de vue des laitiers

Afin de tirer les choses au clair, nous croyons qu'il est nécessaire de faire quelques commentaires au sujet de la déclaration du "Milk Control Board" qui fut publiée il y a quelques jours dans les journaux. Nous communiquerons en même temps quelques renseignements au public relativement au point de vue des laitiers par rapport à la controverse qui a cours actuellement au sujet du prix du lait.

Les laitiers s'opposent à ce que le président du "Milk Control Board" se serve du chiffre de 22c comme étant le coût actuel accru par cent livres de lait, parce que le gouvernement a changé sa politique à l'égard de la nourriture pour les animaux. Quiconque achète de la nourriture pour les vaches à lait sait qu'il paie au moins $20. par tonne (ou 1c par livre) de plus qu'il ne payait avant que le changement ne soit effectué. Un grand nombre de laitiers qui fournissent du lait au marché de Winnipeg sont obligés d'acheter en tout ou en partie leurs concentrés pour les vaches à lait. Une augmentation d'une cent la livre dans le prix ajouterait 33c au coût de production de 100 livres de lait, étant donné que pour produire 3 livres de lait une vache requiert 1 livre de concentré. Le président prétend que ces chiffres lui ont été fournis par le Dr Patterson. S'ils le furent, nous sommes assurés qu'ils ne furent pas communiqués pour la fin pour laquelle ils sont utilisés actuellement. Il serait très facile pour la Commission de se procurer elle-même les chiffres en détail.

Nous avons confiance que les chiffres présentés par l'enquête sur le coût de production donnent une image exacte de la situation du laitier. Ces chiffres, cependant, peuvent seulement servir comme point de départ parce qu'ils ne sont livrés au public qu'une année ou plus après qu'ils ont été recueillis et il faut les mettre en rapport avec les conditions actuelles. En présentant nos chiffres sur le coût de production, nous avons suivi cette politique. Pour les deux dernières années nous nous sommes servis des chiffres de production pour l'année qui s'écoula de juin 1944 à juin 1945 comme d'une base parce que ce sont les seules statistiques que nous ayons.

Cette année-là le coût de production de 100 livres de lait était de $3.00. Ceci était calculé sur une base de salaire fixé à l'heure et qui était de 29.8c de l'heure pour le fermier et ses aides. En septembre 1946, nous avons soutenu que cela n'était pas assez élevé, que cette base devait être fixée à au moins 40c de l'heure. En comparant les coûts de production bruts entre l'année 1944-45 et le mois de septembre 1946, nous avons déclaré que le coût de production s'était accru de 20c par 100 livres de lait, ce qui faisait, dans le temps, un total de $3.51 par 100 livres de lait.

Nous savons maintenant que les prix que nous avons cités quant à la main-d'oeuvre et à la production brute étaient trop bas. Il y eut des périodes durant l'année dernière pendant lesquelles le foin était deux fois plus élevé que le prix que nous avons cité. Les prix de plusieurs item que le laitier doit acheter et doit nécessairement posséder pour maintenir son entreprise et subvenir aux besoins de sa famille se sont accrus durant l'année passée. Les deux plus remarquables cependant et les plus importants au point de vue du producteur de lait ont été le coût accru de la main-d'oeuvre et des concentrés pour les vaches à lait.

Quelques laitiers paient leurs hommes mariés $125.00 par mois, et leur fournissent le logis, le chauffage, les légumes et le lait. Quant à la main-d'oeuvre occasionnelle, le salaire courant a été de 60c par heure avec les repas.

Plusieurs de nos membres protestèrent contre le prix de 40c par heure que nous avions fixé, disant qu'il était trop bas. Il est certainement trop bas maintenant, et il devrait être augmenté d'au moins 10c. Ceci ajouterait 30c au coût de production pour 100 livres de lait. (Voir enquête sur le coût de production, par Patterson).

Depuis que nous avons présenté nos chiffres sur le coût de production l'année dernière, il y eut une augmentation marquée dans le prix de la nourriture des animaux. L'orge coûte 37c de plus par minot, et l'avoine 22c au fermier qui sert son propre grain à ses animaux. Quant à celui qui a dû acheter sa nourriture et qui a pu profiter du subside sur les grains, cela signifie que l'orge coûte 52c de plus le minot, et l'avoine, 32c. Là où l'on sert un mélange d'avoine et d'orge — avec un pourcentage plus élevé d'avoine — cela voudrait dire une augmentation moyenne d'un sou la livre. Il faudrait ajouter 33c au coût de production de 100 livres de lait, les frais de nourriture étant dans une proportion de 1 à 3.

Les deux item cités plus haut représentent une augmentation de 83c sur 100 livres de lait et portent le prix total de production à $4.14, ce qui ne donne que 50c de l'heure au producteur.

Il est tout naturel que quelqu'un nous pose la question suivante: "Comment les laitiers ont-ils pu maintenir leur commerce l'année dernière en produisant du lait qui rapportait moins que le coût de production?" Le laitier ne peut pas se lancer dans ou sortir d'une entreprise de production de lait en une quinzaine de jours. Il se peut qu'il ait à continuer son commerce en produisant à perte pour un temps, en recevant moins pour son travail, en se servant de la main-d'oeuvre de la famille non rétribuée, en ne touchant aucun intérêt sur ses placements et en ne faisant pas les rénovations nécessaires. Mais cela ne peut durer qu'un temps, et alors il devra discontinuer son entreprise.

Nous ne pouvons pas comprendre pourquoi la Commission, en présentant ses chiffres sur le coût de production, a cru nécessaire de se servir de son domaine pour faire un cas contre les producteurs de lait. Elle s'est servie de chiffres et de comparaisons que nous croyons injustes et qui ne comprennent pas tous les facteurs impliqués. La Commission du lait prétend qu'elle a des chiffres récents qui montrent une réduction dans le coût entre juin 1945 et juin 1947. Il faudrait qu'elle puisse produire, avec ces chiffres, tous les détails qui en expliquent les données.

Le président du "Milk Control Board" s'oppose aux résolutions qui ont été passées à la réunion annuelle de la "Milk Producers' Association" et à une réunion très importante qui fut tenue dans la Normandy Hall le 2 décembre. Il rejette le blâme sur notre exécutif. Nous accepterons tout le blâme que l'on peut nous attribuer en toute justice, mais le "Milk Control Board" doit aussi en assumer une partie. Cette sorte résulte su moins en partie du ressentiment contre des décisions longtemps attendues et contre des incidents que les producteurs n'ont pas aimés.

WINNIPEG DISTRICT MILK PRODUCERS CO-OPERATIVE ASSOCIATION LIMITED,

314, édifice Avenue Winnipeg, Manitoba

NUMERO XI

— Alors, reprit M. Edmond Béraud en s'épongeant le front, comment comptez-vous procéder? Quel genre de travail croyez-vous pouvoir faire, qui soit suffisamment lucratif et ne vous fasse pas déchoir de votre rang? Bref, quelle perspective entrevoyez-vous?

— Jusqu'ici dit Micheline, j'entrevois surtout les leçons particulières.

— Des leçons de quoi? insista M. Edmond Béraud, qui, de par ses fonctions autant que par caractère, était féru de précisions.

— Eh! bien voici, expliqua la jeune fille: je suis bonne musicienne, j'ai étudié le piano dès l'âge de sept ans, et le violon à partir de douze. Sans me targuer d'être une virtuose, il est généralement admis que je suis bonne exécutante. A aucun moment, d'ailleurs, je n'ai cessé de pratiquer, vu que j'aime la musique. Je me crois donc assez en forme pour faire un professeur passable. . .

— Et vous voulez courir le cachet! acheva le notaire d'un ton apitoyé.

— Je veux me servir de ce que je sais pour augmenter mes ressources. Je n'y vois aucun déshonneur.

— Oh! moi non plus, répliqua-t-il avec vivacité. Et vous auriez grand tort de vous méprendre sur le sens de mes paroles. . . Seulement, je m'effraie en songeant aux ronces et aux épines dont est bordée et semée la voie où vous voulez vous engager.

— Je me doute bien que tout n'est pas rose! fit Micheline avec un angélique sourire.

— Bref, vous allez donner des leçons solfège, de piano, de violon? . . .

— Oui. Je puis y joindre des leçons de français, car j'ai mon brevet supérieur. Je parle aussi, couramment l'anglais et l'espagnol? . . .

— Eh! mais tout cela fait déjà pas mal de cordes à votre arc! opina M. Béraud d'un ton appréciateur.

Puis, réfléchissant:

— Tout compte fait, il n'est pas impossible que vous trouviez un sérieux appoint dans cette carrière aventureuse. Je crois savoir d'ailleurs qu'elle s'est beaucoup améliorée depuis la guerre. D'abord, les leçons se paient à des prix supérieurs à ceux d'autrefois, les élèves sont en nombre sensiblement plus élevés. Il y a, dans Paris, des milliers de nouveaux riches qui se croiraient déshonorés s'ils ne faisaient pas dégrossir leur progéniture à coups redoublés de leçons particulières. Par ailleurs, vos leçons de français pourraient être très appréciées dans la colonie étrangère, qui, vous ne l'ignorez pas, est toujours en voie d'accroissement.

— Je l'ai entendu dire, mon cher Maître, et je suis heureuse que vous le confirmiez. . .

Sur quoi, elle le remercia des encouragements qu'il lui prodiguait après avoir tenté de la détourner de son projet.

Le notaire eut un sourire mélancolique.

— Hélas! dit-il. Les encouragements verbaux sont bien peu de chose. Je désirerais vous servir d'une manière plus efficace. Voyez-vous en quoi et comment je pourrais vous être utile?

— Eh! riposta-t-elle avec bonne humeur, je vous serai toujours très reconnaissante de m'adresser le plus d'élèves possible. Parmi votre clientèle et vos relations, vous devez, tout au moins, pouvoir en trouver quelques-uns. . .

Le notaire se frappa le front:

— Parbleu! s'écria-t-il. Et dire que je n'y ai pas pensé le premier! Excusez-moi, Mademoiselle, et comptez sur mon concours le plus actif pour vous rabattre des élèves dignes de votre sollicitude.

Micheline insista pour que son prénom fût toujours soigneusement mentionné sur les lettres que le notaire aurait à lui adresser.

Celui-ci comprit qu'elle tenait à laisser sa tante dans l'ignorance de sa tentative, et se douta bien que c'était pour quelque grave raison. Et quand la jeune fille l'eut quitté, M. Béraud résuma:

— C'est un coeur d'or et une âme de cristal. Mais, précisément à cause de cela, à combien de déboires et de déchirements n'est-elle pas exposée? La pauvre enfant! . . .

CHAPITRE XVII

Le fond du calice

— Annette, demanda Estelle Arnaud, ma nièce n'est pas encore rentrée?

— Pas encore, Mademoiselle, répondit la vieille domestique qui cumulait, dans le rôle de femme de confiance, d'intendante, de cuisinière en chef, de lingère et de surveillante générale des jardins et de la basse-cour.

— Quelle heure est-il donc? insista tante Estelle qui ne dissimulait qu'assez mal les marques de la plus vive agitation intérieure.

Annette se détourna à demi, pour jeter un coup d'oeil à la pendule qui tictaquait sur la cheminée du salon.

— Il est six heures trois quarts, annonça-t-elle.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Une dette sacrée

ROMAN PAR

Xavier CHANTEBRUNE

— Si tard que cela! s'exclama la vieille demoiselle en tressaillant.

— Mademoiselle Micheline ne peut plus tarder longtemps, opina Annette d'un ton rassurant. En tout cas le diner sera prêt quand elle arrivera.

— Je vous remercie, ma bonne! . . .

Annette se retira discrètement, non sans se dire que tante Estelle avait bien tort de s'inquiéter comme elle le faisait; que toutes les jeunes filles d'aujourd'hui sortent et rentrent à leur guise sans que leurs parents s'en préoccupent; et que, tout compte fait, sérieuse comme on la savait, majeure et fiancée comme elle l'était, il n'y avait ni inconvenance, ni inconvénient à ce que Mlle Micheline sortit seule quand il lui plaisait, et se promenât tout son saoul et à sa guise. . .

Sur ce dernier point, tante Estelle était absolument du même avis qu'Annette. Elle avait la plus entière confiance en la sagesse éprouvée de sa filleule, et n'eût, à aucun moment, songé à entraver ou à restreindre, d'une manière quelconque, sa légitime liberté de fille majeure.

Seulement, elle était bien obligée de constater une chose. Naguère encore, Micheline menait une vie volontairement retirée, presque trop sédentaire, et manifestait plutôt de la répugnance à sortir seule, même pour faire à Paris les courses les plus ordinaires ou les visites les plus banales.

Si elle n'avait son frère ou une amie pour la piloter, elle insistait auprès de sa marraine pour qu'elle l'accompagnât, tout en s'excusant du dérangement qu'elle lui imposait.

Or, depuis quelque six mois, un changement radical s'était opéré dans la conduite de la jeune fille. Elle sortait de plus en plus fréquemment, à des heures irrégulières et toujours seule.

Sauf le dimanche, qu'elle consacrait à sa marraine et à son frère venu tout exprès pour la voir, elle ne passait guère, à la villa de Viroflay, à part ses nuits, que des heures de plus en plus rares.

Tantôt, elle partait à huit heures du matin, prétextant des emplettes qu'elle avait à faire dans les grands magasins, et priant, si elle n'était pas de retour avant midi, qu'on ne l'attendit point pour déjeuner; et, ces jours-là, on ne la revoyait presque jamais avant le repas du soir. Tantôt elle prenait le train avant deux heures invoquant des rendez-vous avec ses amies, des visites qu'elle ne pouvait ajourner, des réunions mondaines auxquelles il lui était impossible de se soustraire; et elle revenait fort tard dans la soirée.

Parfois même, arguant soit de représentations théâtrales où elle était invitée par des amis, soit d'assemblées générales d'oeuvres charitables dont elle faisait partie, elle ne rentrait à Viroflay qu'à une heure avancée de la nuit.

Dans ce dernier cas, tante Estelle, trop anxieuse pour fermer l'oeil, en était quitte pour veiller dans sa chambre, toutes les lumières éteintes, jusqu'à ce que certains bruits familiers de la maison lui eussent signalé le retour de l'enfant prodigue.

Alors, avec un gros soupir de soulagement, la vieille demoiselle gagnait son lit à tâtons, et s'endormait en remerciant le Ciel de ce qu'aucun mal ne fût advenu à sa filleule chérie.

Pauvre tante Estelle! Elle n'était, certes, ni égoïste, ni jalouse. Au début, elle s'était plutôt réjouie de voir Micheline sortir enfin de la demi-claustration où elle avait vécu depuis la mort de ses parents.

— Elle n'a été que trop longtemps recluse, se disait l'excellente femme. Cet isolement ne vaut rien pour une enfant de son âge. Il est bien préférable qu'elle reprenne goût à une vie plus active et qu'elle renoue ses relations avec le monde. Elle sera bien obligée de s'y produire lorsque, dans peu de semaines, elle sera mariée.

Mais depuis ces dernières semaines, force lui était bien, quoi qu'elle en eût, de constater que Micheline était pour ainsi dire presque toujours absente de la maison, qu'elle semblait littéralement emportée par le tourbillon des obligations extérieures; et que visiblement, elle ne faisait aucun effort pour se défendre contre cette attraction désordonnée.

Naturellement, la vieille demoiselle en arriva à conclure que le foyer familial ne devait guère présenter de séduction à sa jolie nièce, et elle pensa avec une mélancolie qui n'était pas exempte d'amertume:

— Evidemment, le tête à tête continuel avec une vieille fée comme moi ne peut pas offrir beaucoup de joies à une si brillante jeune fille. Je n'ai donc pas à lui reprocher de me délaisser de plus en plus; mais le fait est qu'elle me délaisse! . . .

Et comme elle était à l'âge où l'on redoute d'autant plus la solitude que l'on sent s'approcher l'heure des cruelles séparations, Estelle Arnaud en éprouva un secret mais profond chagrin.

C'est ainsi que, le soir dont nous parlons, elle se trouva dans un état d'esprit particulièrement pessimiste lorsque, la demie de sept heures sonnant, Annette reparut pour annoncer que le potage était sur la table.

Tante Estelle quitta son fauteuil en étouffant un soupir.

— Diner seule, aujourd'hui encore! songea-t-elle tristement. Allons, décidément, je n'ai plus de nièce! Ah! que n'a-t-elle pris patience quelques semaines avant de m'abandonner ainsi! Je sens que je n'en aurai plus pour longtemps à l'importuner.

Depuis un mois, en effet, elle éprouvait de plus en plus le faix de sa soixantaine, et avait l'impression que ses forces accéléraient leur déclin.

C'est ce qu'elle ne put s'empêcher d'avouer, le lendemain qui était un dimanche, à Micheline rentrée trop tard dans la nuit pour qu'elle pût lui parler.

Dès les premiers mots, la jeune fille s'alarma:

— Vous vous sentez souffrante, marraine? Mais il faut voir le médecin et vous soigner énergiquement.

Estelle Arnaud secoua sa tête aux tempes argentées et répliqua avec un navrant sourire:

— Le médecin ne m'ôtera pas les années qui pèsent sur mes épaules, et moins encore les deuils, les déceptions, les chagrins qui m'ont usé le coeur.

— Oh! marraine, je vous en prie! . . . Vous n'êtes jamais malade et vous avez encore à vivre pour le moins trois ou quatre bons lustres. Il ne faut pas vous laisser déprimer ainsi!... Je suis sûre qu'un traitement de quelques jours suffira à vous remettre. . .

— Ma pauvre petite, je voudrais bien te laisser tes illusions; mais il m'est, quant à moi, impossible de les partager, hélas! A mon âge, on ne peut plus se leurrer. J'ai reçu quelques coups qui ont cruellement porté et dont je ne me relèverai pas, je le sens bien. . .

Et comme effrayée et désolée tout ensemble, Micheline voulait protester.

— Non, non, reprit tante Estelle avec une douceur têtue, inutile de me contredire: c'est comme je le dis! . . . D'abord, la mort de ton pauvre père, mon frère unique, la seule famille qui me restât. . . Vois-tu, c'est l'un de ces deuils que l'on porte jusqu'au tombeau. . . Ensuite, ce krach américain, qui est arrivé juste à point pour ruiner mes projets les plus chers et désorganiser mon train d'existence. Vingt ans plus tôt, je l'eusse supporté d'un coeur stoïque. Mais bouleverser ses habitudes, changer de manière de vivre, quand on a passé soixante ans! ...

— Pauvre chère marraine! s'apitoya Micheline.

Frémissante de compassion et de tendresse, elle se penchait vers elle pour l'embrasser. Mais l'autre, la repoussant doucement:

— Non, laisse-moi, d'abord, te dire: Le dernier coup, ma plus récente peine et mon plus grand sujet d'affliction, eh! bien, c'est toi, ma pauvre enfant!

La jeune fille eut un haut-le-corps de stupeur.

— Moi! s'écria-t-elle, au paroxysme de la surprise. Moi, marraine, je vous ai fait du chagrin? Mais quand et comment? je vous supplie de me le dire! . . .

Derechef, tante Estelle eut un de ces sourires douloureux, plus tristes que les larmes, plus déchirants que les sanglots, et elle répondit avec un haussement d'épaules résigné:

— Ne prends pas cela pour un reproche, ma chérie. Tu ne m'as pas fait de chagrin, puisque tu n'avais aucune intention de m'en faire, et ce n'est pas ta faute si je m'en fais à ton sujet.

— Vous savez pourtant combien je vous aime! gémit la jeune fille, les larmes aux yeux.

— Et toi, tu ne peux savoir à quel point tu es tout pour moi, oui, tout ce qu'il me reste au monde! ... C'est pour cela vois-tu, que je me suis si souvent désolée en secret, ces derniers mois. Songer que j'avais si peu de jours encore à te voir, à t'avoir, et que je te possédais si peu et si rarement; que tu passais des journées entières loin de moi; que je pouvais mourir pendant l'une de tes absences, mourir sans t'avoir dit adieu, sans t'avoir donné mon dernier regard et mon dernier souffle! . . .

— Marraine, ne parlez pas ainsi! s'écria Micheline d'une boix déchirante. Vous me crucifiez! . . .

Et elle éclata en sanglots.

Crucifiée! Oui, autant qu'on peut l'être moralement, elle se sentait crucifiée! Etre obligée de vivre dans la feinte et la dissimulation, de se cacher pour accomplir héroïquement le plus pénible des devoirs, — tout cela pour épargner autrui et garder pour elle seule le poids du fardeau,— et voir son effort méconnu, sa conduite mal interprétée, ses intentions travesties, et ses mérites transformés en griefs, c'était bien la pire des crucifixions terrestres.

CHAPITRE XVIII

Une victime

Cependant, Estelle Arnaud ne pouvait comprendre. Le mot que Micheline eût pu dire pour éclairer la situation, rétablir son rôle et justifier sa conduite, elle ne le prononcerait pas, ne voulant ni accuser son frère, ni affliger sa marraine.

Celle-ci se borna donc à trouver que la jeune fille était excessivement nerveuse, ce qu'elle attribua à son nouveau genre de vie, qui, assura-t-elle, ne devait pas lui convenir.

— Allons, conclut-elle, nous sommes un peu "patraques" l'une et l'autre. Décidément, tu avais raison, je vais faire venir le médecin.

Le docteur appelé ne diagnostiqua rien de grave, quant à Micheline: un peu de fatigue et d'anémie. Il prescrivit les fortifiants d'usage, la suralimentation, l'exercice modéré et l'hydrothérapie.

Pour tante Estelle, il affecta le même optimisme, assurant qu'elle n'avait besoin que de calmants, de tranquillité morale et de repos physique.

Mais quand il se retrouva seul avec la jeune fille qui le raccompagnait jusqu'à la grille du jardin, il ne lui cacha point que l'état de sa vieille parente nécessitait les plus grands ménagements.

— Elle est beaucoup plus usée que son âge ne le comporte, déclara-t-il sans ambages, et je lui trouve le coeur en fort mauvais état. Avant tout, il faut lui éviter tout surmenage physique et plus encore toute émotion violente. Elle ne pourra se maintenir que moyennant le calme absolu et complète satisfaction morale. Un grave ennui, une colère, une discussion un peu vive suffiraient pour l'emporter.

— Je ferai l'impossible pour lui éviter tous ces à-coups, promit la jeune fille.

Et elle se le jurait surtout à elle-même. Mais qui peut prévoir comment l'avenir se présentera?

Cette consultation avait eu lieu le mardi matin. Rassurée sur son propre sort tout autant que sur l'état de santé de sa filleule, comblée, d'autre part, d'attentions et de câlineries par celle-ci, Estelle Arnaud parut se trouver mieux, et répéta effectivement sur tous les tons qu'elle se sentait moins de lassitude, plus d'entrain, qu'elle avait meilleur sommeil et meilleur appétit; bref, tous les heureux symptômes d'un véritable renouveau.

Elle le répétait à Micheline, le dimanche suivant, alors que de retour de la messe, elles causaient dans le salon, en attendant la rituelle arrivée de Jean Dusser. Et soudain, tante Estelle:

— A propos, mignonne, est-ce que ton fiancé ne doit pas rentrer bientôt de son fameux voyage?

Ce "fameux voyage" purement imaginaire pour elle qui ignorait le départ de Christian pour Tunis, avait été inventé de toutes pièces par Micheline, pour expliquer plausiblement la brusque disparition du jeune homme. C'était l'un des mensonges auxquels les difficultés de la situation l'avaient contrainte et qui pesaient si lourdement à sa dignité.

Aussi ne fut-ce pas sans une légère rougeur au front qui trahissait sa gêne intime que la jeune fille répondit:

— Je ne sais rien de précis quant à la date de son retour, marraine. Comme vous avez pu vous en rendre compte, il ne donne pas souvent de ses nouvelles. . .

— Je trouve même qu'il en donne bien peu pour un fiancé si empressé et si galant, observa Estelle.

— Oh! fit Micheline, qui était au supplice. C'est si loin l'Afrique. La poste est si lente, et tant de lettres se perdent!... Et puis, songez qu'il est peut-être en train de chevaucher à travers la brousse, à des dizaines de lieues de toute agglomération humaine.

— Bah! repartit la tante avec bonne humeur. Tu n'as pas besoin de l'excuser. Du moment que tu es sûre de son coeur, il n'y a qu'à prendre patience. . . Seulement, puisque son retour ne semble pas devoir être immédiat, je vais te soumettre un projet qui, je pense, aura ton agrément.

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)



Vers une conscience internationale

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le problème de la cohabitation pacifique sur cette planète d'Etats également ambitieux et expansifs est, après celui du salut éternel des âmes, celui qui s'impose de la façon la plus urgente à la conscience de l'homme contemporain, et surtout à celle de ceux qui ont charge de diriger les destinées temporelles des peuples. Nombreux sont les ouvrages qui cherchent aujourd'hui à développer dans les esprits et les coeurs un sens véritable de l'internationalisme; un des plus intéressants est le cahier collectif que Daniel-Rops a publié dans sa toujours actuelle collection **Présences** et qui, sous le titre **Nations ou fédéralisme**, réunit des essais d'écrivains renommés. Ce cahier montre comment, dans divers pays, l'idée fédéraliste a prévalu, comment, dans d'autres, elle cherche à s'imposer et, partout, avec des modalités différentes. Partout, on sent qu'il importe de dépasser l'idée de nation et le principal obstacle à l'efficacité des Nations unies est le soin jaloux que certains Etats mettent à maintenir absolue leur souveraineté nationale.

Les Etats modernes sont, comme on l'a dit et répété souvent, le produit de la rupture de l'ordre international de la chrétienté médiévale et, en même temps que le monde cherche à retrouver l'unité perdue, des peuples de plus en plus nombreux cherchent à se constituer en Etats indépendants. Il y a aujourd'hui dans le monde près de 70 nations souveraines, dont une vingtaine en Europe seulement, ce qui n'est pas sans aggraver le problème de l'établissement d'une véritable société internationale. Longtemps après la rupture de l'ordre médiéval, a survécu dans la conscience occidentale une idée vivante de l'unité du genre humain et lorsque des monarques rivaux guerroyaient l'un contre l'autre, leurs sujets n'en étaient pas moins libres de continuer entre eux des échanges culturels et économiques. Mais peu à peu la nation a englobé toutes les activités humaines et le commerce avec l'ennemi, et même — horresco referens — les échanges et les sympathies culturels ont fini par devenir des crimes. Au temps où un roi pouvait dire "L'Etat, c'est moi", les individus pouvaient encore se sentir des citoyens du monde, ou du moins de l'Occident; depuis, la nation a absorbé tous les individus vivant sur un territoire donné et ces derniers se sentent bien davantage des citoyens de tel Etat que des hommes tout court. De plus, l'avènement de gouvernements socialistes a confondu davantage la politique et l'économie et diminué l'indépendance du citoyen vis-à-vis de l'Etat dont il est membre. Qu'un Américain ait pu dire: "My country, right or wrong" prouve abondamment que le nationalisme a atteint un sommet.

L'établissement d'une société internationale exige le développement d'une véritable conscience internationale chez tous les peuples puissants. L'Organisation des Nations unies est par elle-même incapable d'assurer la paix, la sécurité et la prospérité des peuples. Comme l'a dit Walter Lippmann: "la guerre entre les fondateurs de la société universelle ne peut être prévenue par les règles et procédures de la société universelle . . . L'organisation mondiale ne peut faire la police des policiers." Il faut que les policiers, et leurs satellites, désirent les uns et les autres la paix, la sécurité et la prospérité et que les peuples travaillent à les assurer. "La force agissante, dans tout ordre international futur, écrit Edward Hallett Carr, doit être une croyance plus ou moins exprimée dans la valeur des êtres humains indépendamment de toute affinité ou appartenance nationale, et dans une obligation commune et mutuelle d'améliorer leur bien-être."

Pour atteindre ce but, il faut que les chefs d'Etat pensent davantage aux hommes qu'aux puits d'huile ou aux gisements miniers. A ce point de vue, on n'a peut-être pas compris partout l'importance du Conseil économique et social des Nations unies, qui a été jeté dans l'ombre par le tumultueux Conseil de sécurité. Les deux dernières guerres nous ont montré que la politique d'équilibre ou de puissance aboutit à la catastrophe et, si les Cinq Grands n'y renoncent pas, l'humanité est perdue.

Le problème allemand est aujourd'hui d'une importance cruciale, non seulement parce que l'Allemagne est située au coeur de l'Europe, mais aussi parce que c'est là que va se poser encore une fois à la prochaine conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands le problème fondamental d'une entente entre l'URSS, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France qui, s'il ne trouve pas de solution viable, sera vraisemblablement à la source d'un prochain conflit armé. L'URSS rejette pour l'Allemagne l'idée d'une fédération, sur laquelle s'entendent, avec des divergences de vues quant à certains détails, les trois autres Grands. Le Canada partage le point de vue de ces trois derniers. La thèse du Canada touchant le règlement de la paix avec l'Allemagne, après avoir souligné l'importance du problème allemand pour l'Europe entière, déclare que "le peuple allemand a clairement démontré qu'il ne possède pas encore suffisamment d'expérience du gouvernement démocratique autonome pour empêcher qu'un Etat centralisé ne devienne l'instrument du despotisme et de l'agression armée" et en conclut que "l'Etat allemand devrait avoir un caractère fédéral, et non pas unitaire." C'est la thèse que défend ici le grand historien allemand Wilhelm Ropke qui s'oppose à un Etat allemand unitaire comme à une multitude de petits Etats allemands particuliers. Robert Aron est du même avis, mais ajoute une remarque qu'il convient de noter: c'est que si les nations démocratiques veulent réussir à implanter en Allemagne l'idée fédérative, il ne faut pas qu'elles s'affirment elles-mêmes des Etats de plus en plus unitaires.

Comme le signale justement François Perroux, le fédéralisme est aujourd'hui une idée qui fait l'union de tous sur une masse de malentendus. Pour que se développe dans la conscience des hommes une conscience authentique et claire d'une société vraiment internationale, il importe de dissiper nombre de préjugés, de clarifier quantité de concepts et de préciser les conditions concrètes dans lesquelles une action doit être exercée. **Nations et fédéralisme** aidera à atteindre ces buts.

Nations et fédéralisme, collection Présences, Paris, Plon, 1946, 278 pages.

Vient de paraître

MYSTERES

par Jeanne GRISE-ALLARD

Jeanne Grisé-Allard vient de publier un livre dans lequel elle se révèle toute entière. Avec sincérité et une charmante simplicité, elle raconte ses impressions lorsqu'elle attendait la naissance de ses enfants, et ses émotions de jeune maman. Son ouvrage, un joyau d'amour maternel, attendrira non seulement les mères mais aussi tous les coeurs bien nés. Comprenant, appréciant la grandeur de la maternité, Jeanne Grisé-Allard, en des termes exquis, quoique sans prétention, spiritualise sa vie matrimoniale. Plusieurs mois avant la naissance de son enfant, elle le salue ainsi:

"Ave
Petit être chéri
Qui me révèle ce grand mystère de la maternité,
Je suis ton temple,
Ton tabernacle:
En toi j'adore Dieu,
Mon Créateur et le tien."

Après la naissance de deux jumeaux, elle écrit:

"Deux garçons
Si parfaits, si forts,
Prêts à continuer leur vie
Hors de l'enclos maternel."

"Si je suis heureuse
De vous voir hors de cette retraite,
Je suis triste parfois
De vous sentir
Moins à moi
Et de croiser trop souvent
Mes doigts
Sur un temple vide."

Sa prière pour toutes les mamans de la terre est un trésor de délicatesse, de générosité; pas une n'est oubliée, pas même l'indigne. J'aimerais en transcrire quelques extraits, mais il vaut mieux laisser à son lecteur la joie de la savourer en entier.

Chaque page de ce bouquin renferme des pensées imprégnées d'idéal, et quand on le ferme, on demeure songeur: quelle noblesse de sentiments! comme il fait bon de constater une Foi si vive, un enthousiasme si vrai chez une maman!

Adrienne MAILLET.

Un volume publié à compte d'auteur.

Prix, par la poste: $1.00.

Le professeur NIMBUS






Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Un piano Belmont Player, un mélangeur (mixer) Dor Meyer électrique, une balayeuse (vacuum cleaner) à la main "Premier", un brûleur à l'huile Coleman avec contrat pour l'huile. Tout en bon état. S'adresser à 719, rue Taché, St-Boniface, Man. 787-35C.

A VENDRE — Magasin général dans centre français. Chiffre d'affaires, $25,000 par année. Contenu, $5,000. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 779, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 779-35P.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle pour aider à dame âgée à faire légers travaux de ménage et prendre soin de maison de rapport. Bon foyer, et ample temps de loisirs. Téléphoner à 98 226, ou s'adresser à 168, rue Notre-Dame Est, Winnipeg, en face de l'hôtel Frontenac. 778-34C.

JEUNES DINDONS A VENDRE—Ecrivez pour obtenir dépliant gratuit. S'adresser à Salkeld's Turkey Hatchery, 1975 avenue Logan, Winnipeg, Man. 777-35C.

A VENDRE — Accordéons canadiens, simples et doubles, meilleures marques, de 1ère classe. Prix de $30.00 à $50.00. Accordéon-piano 120 basses, $135.00 spécial. Nous réparons les accordéons et les remettons comme neufs. Envoyez-nous le vôtre. Ecrivez par avion, service rapide. T.-W. Gagnon, 456, rue St-Joseph, Québec, P.Q. 783-34C.

A VENDRE — Dans un centre français, atelier de réparations de pneus, vulcanisation, cordonnerie, bonne bâtisse, résidence, outillage et marchandise (stock) maison avec ameublement. Le tout pour $6,000.00. S'adresser à Boîte 161, Prince-Albert, Sask. 764-35C.

A VENDRE — Magasin de ville, bâtisse moderne. Le tout meublé pour $12,500.00. S'adresser à Boîte 161, Prince-Albert, Sask. 764-35C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

Manquez-vous d'énergie? Vous sentez-vous vieillir, faibles, épuisés- Jouissez de la vie! Prenez les "Capsules Golden Wheat Germ Oil." Elles revifient et tonifient tout le système. Pour ceux qui refusent de vieillir avant le temps. 300 capsules, $5.00. Dans toutes les pharmacies. WG

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man. Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

CHAMBRE A LOUER — A St-Boniface. Facilités pour faire la cuisine (L.H.K.) Accommoderait deux jeunes filles. Téléphoner à 205 653. 771-34C.

PROPRIETAIRES! — J'ai des clients qui désireraient acheter des maisons à St-Boniface et Norwood. Pour obtenir un meilleur service, téléphoner à M. Desjardins, le soir, à 201 872. 788-39C.

A VENDRE — Ferme de 240 acres, "Dairy Farm Centre", canadien-français, sur bon Highway, bonnes bâtisses, clôture, 35 milles de Winnipeg. Hydro à 300 verges, bonne eau. Pour renseignements, écrire à Boîte 786, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. 786-36P.

LAVEUSES ELECTRIQUES — De toutes sortes, remises à neuf. Rouleaux pour essoreuses de toutes les grandeurs ajustés à votre laveuse. Prix modéré. Ouvrage garanti. Permis no 1453685. S'adresser à Dufault Electric Appliance Repair, 178 boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone 201 984. 756-36P.

A VENDRE — Trois manteaux d'hiver pour dames et trois manteaux pour filles. Très propres. A prix très bas. S'adresser à Mme Laramée, 137, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.

A VENDRE — Un camion Ford 1937, en très bon état. S'adresser à Chaput Frères, 300, rue Hamel, St-Boniface, Man. 792-34C.

A VENDRE — Garage et forge avec outillage, machine pour souder électrique et au gaz, centre canadien-français. Garage 24x36; forge 18x20. S'adresser à Boîte 161, Prince-Albert, Sask. 764-35C.

A VENDRE — Magasins, maisons, fermes — Maisons de chambres — Echange de fermes et maisons. Terrain à jardinage.
MARION et TOUGAS
190 avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 201 028 — 206 952

A LOUER — Magasin à très bon marché, dont le contenu est à vendre pour $5,000 comptant. Ecrire à Boîte 765, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 765-36P.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

A VENDRE — Glacière électrique pour boucherie 7 x 7 x 9, complète avec moteur et circuits réfrigératifs. Prix, $600.00. S'adresser à M. A. Gallant, Letellier, Man. 785-34C.

A VENDRE — Beau manteau en Mouton de Perse noir, avec collet en Sable, grandeur 36. $95.00. Ecrire à Boîte 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 790-34P.

Craignez-vous de manger? Obtenez un soulagement rapide et durable contre troubles gastriques, indigestion acide, brûlements d'estomac, éructations, gonflement d'estomac, ou estomac acide nerveux. Prenez les "Comprimés Golden pour l'estomac". 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. Dans toutes les pharmacies ou comptoirs pharmaceutiques. ST.

Le cadeau de Noël idéal

L'enregistrement de votre voix sur disque, fait chez vous, à un prix modéré.

Téléphoner à 26 569, et demandez Art PAYETTE 780-35C.

Au Sacré-Coeur

Banquet annuel

Les Dames de Ste-Anne sont à préparer le traditionnel "souper des rois", qui aura lieu le mardi 6 janvier, à 7 h. du soir. Tous les paroissiens et leurs amis sont invités à y prendre part.

Il y aura couronnement du "roi" et de la "reine" et vous aurez l'avantage de jouir d'une très agréable soirée familiale, chez vous, dans votre salle paroissiale, en compagnie de vos amis.

Les Dames vous seraient reconnaissantes de bien vouloir vous procurer vos billets dès maintenant, afin d'avoir un aperçu du nombre de convives.

Pour l'achat de vos billets ou pour tout autre renseignement, veuillez s'il vous plait vous adresser à: Mme O. Roy, présidente, tél. 25 798 — Mme H. Guay, vice-présidente, tél. 28 651 — Mme Y. Fontaine, trésorière, tél. 88 227.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Cercle Ouvrier	15	11x
Bourbonnais	15	12
Guertin Frères	14	12x
Pepsi Cola	14	13
Hôtel Roblin	14	13
Banque Can. Nat'le	13	14
Canadian Publishers	13	14
Provencher	9	18

Records —

H 1 P—Hervé Sala	225
H 3 P—Gérard Léveillé	593
H 1 P—Cercle Ouvrier	894
H 3 P—Bourbonnais	2535

Hautes moyennes

Albert Rhéaume	177
Jean Bourbonnais	176
Raymond Latourelle	175
Louis Bourbonnais	174
Paul Comeau	172
Jean-Emile Villeneuve	171
Victor Mercier	171
Edmond Pazdor	170

Les trois équipes qui détenaient les premières places ont eu une mauvaise semaine, car chacune a perdu trois parties dans les dernières rencontres; la Banque a monté de deux points aux dépens du malheureux Provencher. Il paraîtrait que ce dernier club a même envoyé un télégramme dans l'Est, à Montréal, pour ravoir le support actif d'un nommé René! La série n'est pas terminée . . . et en sportif, il faut toujours prendre en considération les possibilités! Qui vivra verra . . .

Ligue de cinq quilles

La première série est terminée et les honneurs vont à l'équipe Morin. La semaine dernière commençait alors la deuxième série.

Position des équipes

Equipe	G.	P.
Carignan	2	1
Villeneuve	2	1
Morin	2	1
Dargis	1	2
Goulet	1	2
Lalonde	1	2
H 1 P—Simone Lavoie		250
H 3 P—M.-Jeanne Goulet		606
H 1 P—Equipe Dargis		956
H 3 P—Equipe Dargis		2254

La sortie du 6 décembre

Favorisés par une température idéale, les jeunes sont venus en assez bon nombre assister à la sortie de samedi dernier. Ils partirent à 8 h. 30 en autobus pour se rendre à St-Norbert où deux grandes voitures les attendaient. Costumés pour la circonstance, ils se promenèrent ainsi une grosse heure avant de reprendre l'autobus qui les ramena au Club. Là, un goûter chaud attendait les excursionnistes.

Après le lunch, le programme s'ouvrit par un duo de chant par M. et Mme Ludovic Patenaude; Mme Gérard Léveillé agissait comme accompagnatrice.

Ensuite, le vice-président du Club, qui agissait comme maître de cérémonies, présenta à M. Thomas Roy, un des membres fondateurs du Club qui s'est occupé des finances pendant plus de douze ans, un souvenir en marque de reconnaissance de la part des jeunes. M. Thomas Roy offrit ses remerciements aux membres du Club.

Après quelques mots d'encouragement du chapelain du Club et du R. P. Curé, la soirée se termina par des jeux.

Le comité du Club remercie les cinq organisateurs de cette soirée et tout spécialement MM. Denis Bourbonnais et Raymond Latourelle pour cette première sortie. Tous les jeunes se demandent maintenant: "A quand la prochaine soirée?"

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES, MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris, Maillardville, C.B.

A VENDRE — Magasin de campagne avec restaurant et chambres. Bonne bâtisse de 10 chambres, chauffage avec fournaise, lumière électrique, bon village, service de train tous les jours. Le tout fourni avec marchandise pour $6,000.00. Ceci est un bon achat à faire. S'adresser à Boîte 161, Prince-Albert, Sask. 764-35C.

GAGNEZ DE L'ARGENT
Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison, et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. **Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q.** 784-40P.

Souffrez-vous d'arthritis? de douleurs rhumatismales? de névrité? de lumbago? de douleurs dans le dos, les bras, les épaules, les jambes? de rigidité des membres? Prenez les "Comprimés Golden HP2" pour obtenir un soulagement rapide et durable, pour jointures et membres enflés. (Un comprimé HP2 4 fois par jour avec un breuvage chaud). 40 comprimés, $1.25; 100, $2.50. Dans toutes les pharmacies ou comptoirs pharmaceutiques. HP2.

Mouvements antisoviétiques dans 13 pays

VARSOVIE, Pologne — Une organisation de résistance antisoviétique utilisant l'étiquette "Isthmus", un nom de code, opère en 13 pays, y compris l'Union soviétique a déclaré un des défendeurs dans le procès d'espionnage qui se déroule présentement devant un tribunal militaire du district de Varsovie.

Kwiecinski, qui a déclaré dans son témoignage que d'anciens ambassadeurs américains et britanniques en Pologne étaient impliqués dans cette organisation d'underground, a également parlé d'un autre mouvement clandestin connu sous le nom de "groupe Thérèse", dont la fonction aurait été de faire passer en Suède les officiers "compromis".

Il fait savoir que le groupe polonais d'underground à Stockholm travaillait sous les instructions du gouvernement en exil de Londres et qu'il avait vu à organiser la fuite de la plupart des Polonais qui ont quitté leur pays.

Chronique des Chevaliers de Colomb

La chronique des Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher parait en douzième page cette semaine.

Au Cercle Molière

La réunion de Noël du Cercle Molière aura lieu à 8 h. 30 demain soir, 13 décembre, dans la salle académique du collège de St-Boniface. On y discutera les activités du Cercle. Le programme récréatif a été confié à Mlle Fabiola Gosselin.

Programme: "Les Poupées mécaniques" (comédie-ballet). Direction, Mlle F. Gosselin; direction du ballet, Mlle Eileen McClarty; maquillage et direction technique, Mlle Gertrude Kelly, M. Roland Tremblay; personnages de la comédie: Louise Kennedy, Simone Toupin, Georgina Cole, Marcelle Toupin, Lucille Lanthier, Simone Tremblay, Jeannine Lavoie, Rita Senez, Lorette Bibeau et Robert Trudel.

"Au Pont du Nord" (pantomime): Acteurs, Louise Fredette, Hélène Le Nabat, Camille Phaneuf.

Musique: Irene Madler, violoniste; Georges Paquin, ténor; Mme G.-M. LaFlèche, accompagnatrice.

Goûter.

Noël remet devant l'esprit du chrétien l'idée d'un Dieu fait homme pour sauver l'humanité. C'est de cette réalité que découlent ces impressions de joie et de paix inhérentes à la fête.

Parce qu'il y a chez l'homme un besoin naturel de s'extérioriser, on voit paraître au début du Moyen Age les Mystères, lesquels reconstituent les divers événements de la vie du Christ, de sa mère, ou encore de personnages bibliques.

De ces "Mystères" le théâtre chrétien actuel tire son origine.

Noël est donc la saison idéale pour donner une forte impulsion à toutes les activités d'un cercle dramatique.

Membres et amis du Cercle Molière, vous êtes cordialement invités à la réunion de Noël.

"Garder notre pays français", voilà notre ambition

QUEBEC — "Notre plus grand espoir dans le domaine culturel est de garder le Canada, tout spécialement la province de Québec, éminemment français, et cela pour être fidèles à la France et faire bénéficier tous nos compatriotes de la richesse de cette culture que nous voulons garder intacte". C'est ce que déclarait Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval, dans une allocution prononcée lors d'une cérémonie qui s'est déroulée au cnsulat français, cérémonie au cours de laquelle Son Excellence le comte Jean de Hauteclocque, ambassadeur de France au Canada, remettait au distingué recteur de Laval la croix de La Légion d'honneur, la plus haute décoration française.

Le révérend Turner est décédé

WINNIPEG — Le Rév. John Hudspith Turner, missionnaire anglican, est décédé mardi. On se souvient que son évacuation de l'Arctique avait fait sensation le 22 novembre dernier. Il était malade au moment de son transport en avion et il a succombé à cette maladie le matin du 9 décembre.

L'émigration n'effraie pas l'Angleterre

LONDRES — Le ministre du travail, Isaacs, a déclaré à la Chambre des communes que les besoins de main-d'oeuvre au Royaume-Uni sont "suffisamment protégés" contre toute perte indue attribuable à l'émigration.

Cette protection est assurée en partie par la pénurie actuelle de moyens de transport et en partie par des arrangements avec les Dominions "pour éviter la perte d'une proportion indue de travailleurs possédant les qualifications nécessitées spécialement en ce pays".

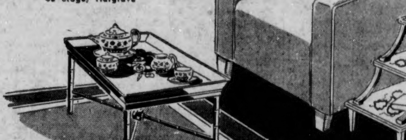
Le ministre du travail répondait alors à William Shepherd, député conservateur de Bucklow, qui demandait au gouvernement de lui affirmer qu'il ne désirait pas "voir les hommes vigoureux et sains de corps abandonner le pays, accroissant ainsi le nombre des non-producteurs".

Archer Bladwin, député conservateur de Leominster, demanda ensuite: "M. Isaacs réalise-t-il que nous, les vieillards, ne tenons pas à ce qu'on garde ces jeunes au pays pour gagner notre vie et que nous préférerions grandement les voir dans les vastes territoires de l'empire?"

M. Isaacs ne répondit pas.

Les reliques de Saint Adalbert aux Etats-Unis

PARIS — Les reliques de saint Adalbert, premier évêque tchèque, seront transportées aux Etats-Unis, le printemps prochain. L'archevêque de Prague et primat de Bohême, Mgr Béran, accompagnera lui-même les reliques du saint à travers les Etats-Unis.



Ostracisme déployé contre un collège catholique

KINGSTON, Ont. — "La bigoterie et le marxisme sont devenus des alliés en Colombie canadienne", tel est le titre d'un article de rédaction que publiait le journal catholique de langue anglaise "Canadian Register".

Cet hebdomadaire écrit qu'un certain ostracisme a été déployé contre un collège catholique qui souhaitait s'affilier à l'université de la Colombie canadienne. "Seulement deux facteurs nous empêchent de décrire comme un scandale public la querelle dépourvue de bon goût et de scrupules qui a éclaté à Vancouver" dit le "Canadian Register". La querelle provient du fait que l'université a été empêchée jusqu'ici d'accorder son affiliation au collège catholique et d'obtenir tous les bénéfices qui auraient résulté pour elle d'une telle affiliation.

"Un de ces facteurs est la déclaration charitable faite par Son Exc. Mgr l'Archevêque de Vancouver, déclaration selon laquelle la faute de cet état de choses n'incombe pas tellement aux comités intéressés avec lesquels il a eu affaire, mais peut-être plutôt à certains membres du Sénat de l'université qui ont été mal informés. L'autre facteur est la confiance que nous avons en la personne du président de l'Université, le docteur N.-A.-M. MacKenzie.

"L'opposition au projet d'affiliation n'a même pas la dignité d'une conviction religieuse, qui pourrait mériter une certaine estime même si elle était injustifiée. Seuls des esprits obnubilés par l'obscurantisme ou aveuglés par des conceptions totalitaires peuvent prétendre de nos jours que la philosophie scolastique et d'autres sujets semblables ne font pas intégralement partie de notre patrimoine, appartenant à ce riche trésor de pensée qui constitue la civilisation occidentale. Il est en vérité déplorable que les préjugés usés et anticléricaux du dix-neuvième siècle, joints à l'idéologie marxiste, possèdent une force suffisante dans certains milieux dirigeants de Vancouver pour créer une situation avec laquelle fort peu d'entre nos comités universitaires du Canada, si même il s'en trouvait, pourraient se déclarer en accord".

— Le sentiment de nos forces les augmente.
VAUVENARGUES.

Les partis anglais sont unis contre le communisme

MANCHESTER, Angleterre — M. Winston Churchill a déclaré, la semaine dernière, que les partis conservateur, libéral et travailliste étaient unis contre la tyrannie communiste.

L'ex premier ministre britannique a été l'objet d'une impressionnante cérémonie qui s'est déroulée à l'hôtel de ville, et au cours de laquelle on lui décerna un certificat de citoyenneté honoraire.

"Il est remarquable, dit M. Churchill, qu'en dépit des nombreux changements survenus récemment dans l'opinion publique des attitudes dignes ont été maintenues aux Communes, sans crainte des conséquences électorales. Nous, des deux grands partis conservateur et travailliste, ainsi que les membres du parti libéral, sommes absolument opposés à la tyrannie communiste."